Les 16 de la COUPE DU MONDE répondent à FRANCE FOOTBALL

★ FRANCE ★
FOOTBALL
N° 622 — 13e ANNEE. — 18 FEVRIER 1958 — 50 FR.
Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr.
PRIX DE VENTE EN SUISSE : 1 FR. S.

LA YOUGOSLAVIE A QUATRE MOIS DE SON MATCH CONTRE LA FRANCE

REIMS comme Just FONTAINE : rassurants pour le football Français

FRANCE FOOTBALL

N° 622

Notre couverture :
Just FONTAINE
(Photo A. Dartus.)

● Reims a conquis (une fois de plus) la capitale .. p. 4
● Angers, outsider du championnat ..... p. 5
● Les classements hebdomadaires de Rem et F.F. p. 6
● Les réponses à nos Jeux n° 3 ..... p. 7
● Les 16 devant la Coupe du Monde : la Yougoslavie, adversaire traditionnel de la France (par Max Urbini) pp. 11, 12,13
● Tout sur le C.F.A. pp. 14 et 15
● Les 16 qualifiés pour la Suède répondent à « France Football ..... p. 20
● Les résultats de tous les championnats étrangers n 21
● Participez au concours de l'**Equipe** ..... p. 22
● Le courrier des lecteurs p. 23
● **France Football** s'est assuré l'exclusivité pour la France des mémoires de Mat Busby ..... p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS (9e)
Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication :
P. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur de la rédaction :
Marcel OGER

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION
Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS
METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE
VOIE MARITIME
Edition Magazine
6 mois 1.175
1 an 2.275
Edition Fédérale
6 mois 300
1 an 600

ETRANGER
VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME
Edition Magazine
6 mois 1.575
1 an 3.075
Edition Fédérale
6 mois 400
1 an 800

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande.
(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes)
CHANGEMENT D'ADRESSE
Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

Ce numéro de « France Football Magazine » a été tiré à 127.000 exemplaires.

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

● M° Sadoul (Alès) a dit : « Puisqu'il faut emmener vingt-deux joueurs en Suède, formons tout de suite deux équipes-types : une de battants, une de stylistes ».

● Jean Robin, ex-entraîneur de l'O. M. n'a pas assisté à la victoire marseillaise sur Saint-Etienne. Il était en tournée de prospection pour son club.

● Paul Nicolas a demandé aux dirigeants stéphanois l'autorisation de mobiliser Jean Snella à partir du 20 mai pour la Suède.

● Richard Tylinski est allé se reposer dix jours à la Combelle. Il emportait un plan de travail (entraînement et alimentation) mis au point par Snella.

● Njo-Léa, qui finit sa troisième année de droit à Lyon, voudrait bien poursuivre ses études à Paris la saison prochaine.

● L'Alésien Tokpa n'a qu'un amour : son scooter. On le lui a volé récemment. Mais il l'a retrouvé à Nîmes trois jours plus tard.

● Alès ne peut utiliser cette saison un attaquant noir de Douala qui n'est pas qualifié. Il s'appelle Wilson. M° Sadoul dit : **« Il est plus fort que Tokpa. »**

● L'ancien gardien de but de Toulon, suspendu à vie après le scandale du Red Star, a demandé sa requalification à la Ligue. Celle-ci a refusé catégoriquement.

● Yvon Douis avait demandé à Cheuva avant le match Lille-Angers, de ne pas porter le n° 7.

● Loncle (Angers) a avoué : « J'ai raté mon premier tir contre Lille, tellement Duffuler m'impressionnait. Mais il a été gentil : il m'a redonné le ballon. »

● Forbach étant mené 3-1 à la mi-temps contre Grenoble, le président Muller dit à ses joueurs : **« Vosu abusez de ma bonté. Si vous ne vous remuez pas plus, je ferai de vous de véritables esclaves ! »** Forbach arracha la victoire 4-3.

● Faczinek, entraîneur de Strasbourg, reviendra à Paris dans quinze jours pour régler sa naturalisation française.

● Dimanche, à Marseille, les Stéphanois ont changé de maillots à la mi-temps. Ils ont troqué leurs jerseys verts à collerette blanche contre les « maillots maudits » à col blanc ouvrable. Et ils ont perdu.

● M. Bois, arbitre de Marseille-Saint-Etienne, a sifflé coup franc contre le Stéphanois Njo-Léa qui avait crié : « Laisse » au Marseillais Gransard.

● Ossey, l'avant-centre de Limoges, avait dit après le match Roubaix-Limoges (2-0) : **« Besançon paiera les pots cassés. »** Contre Besançon, Ossey a marqué trois buts.

● Cisowski, comme Raymond Kopa, a mal à la tête quand il assiste à un match sans y prendre part. Cela lui est arrivé dimanche.

● Joseph Mercier a été étonné par les qualités athlétiques des joueurs de France B qui lui étaient confiés à l'I.N.S. Il cite l'exemple de Raymond Ballot qui a sauté 5 m. 85 en longueur sans aucune préparation.

● M. Germain a dit : « Nous avons battu deux fois Lyon en championnat cette saison. Et cela me fait peur pour la Coupe. »

● Le secrétaire général de la Ligue, Pierre Junqua, va se transformer en couturier. Il a été chargé de rechercher des tissus chatoyants pour les matches en nocturne, la saison prochaine.

● Les membres de la Commission Sportive qui ont fixé le match de Coupe Drago Cannes-Nice au samedi 1er mars, ont répondu à René Dunan, représentant des Cannois, qui protestait : **« Vous savez bien que l'assassin habite au 22, rue de Londres ! »**

● Un journal espagnol affirme que, si Kocsis a été amnistié avant Puskas et Czibor, c'est parce que M. Gassmann, secrétaire général de la F.I.F.A., compte beaucoup d'amis aux Young Fellows (le nouveau club de Kocsis).

● Les Sochaliens ayant été sanctionnés par la Ligue à la suite des incidents du match Sochaux-Monaco, M. Fortuné Chabrier a écrit : **« Je vais finir par croire que je deviens très vieux et que je ne vois plus du tout les faits comme ils se passent réellement. »**

● Un journal belge propose le menu suivant pour la première semaine de la Coupe du Monde : 8 juin : Allemagne-Argentine, 11 juin : Brésil-Angleterre, 12 juin : Suède-Hongrie, 15 juin : France-Ecosse. C'est un menu appétissant.

● Une regrettable erreur de transmission nous a fait dire que Pibarot avait reçu (et accepté) des propositions de dirigeants « lyonnais » pour la saison prochaine. C'est dirigeants « grecs » qu'il fallait lire.

● Un journaliste espagnol a écrit dans A.B.C., après le match Real Madrid-Jaen (3-0) : **« Le succès de Pereda** (qui remplaçait Kopa) **nous oblige à nous demander pourquoi Ipina et Carniglia ne décident pas MM. Marsal, Di Stefano, Rial et Santisteban à accorder à Kopa les mêmes occasions qu'ils ont fournies à Pereda. »**

● On murmure qu'Oran a pratiquement abandonné son projet de créer une équipe professionnelle. En revanche, Sidi Bel Abbès a envoyé un dossier à la Ligue nationale, mais uniquement dans le but de concurrencer celui d'Oran.

● Davanne est le plus modeste des joueurs rémois. Il a proposé à Batteux de ne pas jouer contre le Racing, pour ne pas prendre la place d'un de ses camarades.

● En apprenant que Valenciennes rencontrerait le Stade en Coupe Drago, M. de Breyne, président de V.A., a dit : **« Enfin, un match où nous pourrons faire jouer Baulu. »**

● Séville, dernier du Championnat d'Espagne, a lancé un S.O.S. au Hollandais Wilkes, retourné dans son pays après avoir joué à Valence.

● Le match Racing-Reims ayant eu lieu avant Stade-Strasbourg au Parc, M. Scheuer (Strasbourg) a dit à M. Germain (Reims) : **« Tu as de la veine de nous avoir pour assurer ta recette, toi qui joues en lever de rideau. »**

● Des mots très vifs ont été échangés au vestiaire, après le match Racing-Reims, entre Gusti Jordan et Roger Marche.

● Samedi, à Valenciennes, l'entraîneur toulousain Jules Bigot, appelé au téléphone de Toulouse par M. Puntis, est resté trois quarts d'heure à l'appareil.

● Les trois chauffeurs d'autorails spéciaux qui transportèrent les supporters rémois, dimanche au Parc, n'ont pas pu se procurer de billets, même payants, pour assister au match.

● 150 resquilleurs au moins ont assisté gratuitement au match Racing-Reims en emboîtant le pas à deux journalistes qui entraient par la porte des vestiaires.

Une bonne histoire anglaise

Macedo a servi dans la R.A.F. mais il est apatride pour le football britannique

Les Anglais ont découvert une nouvelle merveille. Mais ils se refusent absolument à l'exploiter. Il s'agit de Tony Macedo, gardien de but de Fulham depuis trois mois et qui a fait sensation, samedi, en contribuant à éliminer West Ham de la Coupe d'Angleterre.

Macedo va avoir vingt ans. Il a ébloui la presse anglaise. Jack Teart a écrit : « C'est actuellement le meilleur gardien de but du pays. »

Mais Macedo est né à Gibraltar, colonie britannique. Et le règlement prévoit que ne peuvent jouer dans l'équipe d'Angleterre que les joueurs nés en Grande-Bretagne ou de père anglais. Or le père de Macedo est lui-même Gibraltarien.

Macedo a beau vivre à Londres depuis l'âge de vingt mois, avoir fait son service militaire dans la R.A.F. et posséder un passeport britannique, il ne pourra jamais jouer pour l'Angleterre ou l'Ecosse, ou l'Irlande ou le Pays de Galles, ni même pour Gibraltar qui n'a pas d'équipe nationale.

En revanche, Waley Barnes, de père et de mère anglais et né par hasard dans un village situé à 300 mètres à l'intérieur du Pays de Galles, est devenu pour cela capitaine de l'équipe de Galles.

LA BALLE AU BOND

LA TOILE DE PÉNÉLOPE

COMME le travail de Pénélope, la construction de l'équipe de France avance lentement. Le second stage de Rennes n'a fait que confirmer les impressions premières recueillies à Limoges, impressions de brièveté et d'instabilité principalement.

Commençons par les erreurs et insuffisances, ce qui nous permettra de garder le meilleur pour la fin.

L'erreur fondamentale est d'organiser des stages dans des villes de province, alors que la centralisation à Paris s'impose à tous points de vue. Tout se passe comme si on voulait avant tout faire plaisir à Limoges ou à Rennes, l'équipe de France n'étant en l'occurrence qu'un prétexte. Voilà pourquoi on impose aux sélectionnés des kilomètres supplémentaires inutiles, qui réduisent la durée réelle du stage. (L'exemple de Bruey passant par Paris pour aller d'Angers à Rennes et couvrant ainsi 670 kilomètres au lieu de 90 est symptomatique).

Les deux autres erreurs sont des corollaires de la première.

D'abord, la durée du stage est insuffisante et encore rognée par des voyages dont on a vu l'inutilité plus haut. C'est en effet au moment où Albert Batteux, à force de persuasion et d'habileté, commence à avoir ses hommes bien en main qu'on se sépare, un peu comme dans les noces où l'on se quitte lorsque l'ambiance vient tout juste d'être créée.

L'erreur technique est d'opposer une équipe de club de bonne valeur, composée de professionnels vivant ensemble, à une phalagne d'internationaux qui se cherchent et qui sont précisément là pour essayer de se trouver !

On ne répétera jamais assez que Rennes et Limoges sont des sparring partners trop forts ou trop faibles pour l'équipe de France, qui a tout à perdre et rien à gagner dans ce genre de confrontation.

CELA étant posé, qu'a-t-on pu constater à Rennes ?

Commençons encore, par le moins bon.

Sur le plan moral, une réaction très différente des stagiaires. Les uns « mordent » avec facilité et presque avec enthousiasme : Penverne, Rahis, Marcel, Lerond notamment ; d'autres demeurent très calmes comme Zitouni, Mouynet, Douis. Enfin Theo et Wisnieski semblent rigoureusement imperméables à la prise de conscience qu'on attend d'eux, ce qui n'empêche pas l'ailier lensois d'être le plus convaincant sur le terrain.

Dans ce domaine, les mêmes insuffisances et défauts continuent à s'étaler comme lors des rencontres internationales : de longues périodes de jeu où l'équipe se meut comme un corps sans âme, sans classe collective ni unité de jeu, avec un relâchement final excessif et troublant.

EN revanche, on ne saurait trop insister sur l'effort magnifique et, dans l'ensemble, efficace, réalisé par Albert Batteux. L'entraîneur de Reims possède au plus haut point le sens de l'humain, de la complexité psychologique et des nuances. Albert Batteux ferait sans aucun doute un exceptionnel metteur en scène. Cette fois encore, il a tout fait pour mettre nos sélectionnés dans la peau de leurs personnages d'internationaux destinés à défendre les couleurs françaises dans la plus grande compétition sportive du monde, avec les Jeux Olympiques.

Henri Guérin, Piantoni ou Penverne nous le disaient avec une affection admirative :

« Bébert est formidable. »

Satisfaction aussi que cette petite demi-heure de Rennes au cours de laquelle l'attaque française manœuvrait avec souplesse et précision, désaxait l'adversaire avec une dérisoire facilité, marquait des buts (3) sans effort apparent, montrant ainsi la différence entre le football de classe et le jeu de balles sans consistance, sans relief ni intérêt.

C'était rassurant de voir que des Français pouvaient jouer comme ça, mais quand même inquiétant qu'ils limitent autant leurs efforts. Sans doute parce que trois ou quatre joueurs étaient en piètre condition physique, ce qui fit dire à Batteux : **« C'est d'autant plus inquiétant qu'ils se sont montrés eux-mêmes le chemin. »**

TELLES sont les observations qu'on a pu objectivement faire à Rennes. On l'a vu, tout était loin d'être parfait, mais enfin tout est préférable au néant.

Un slogan veut qu'en France, on soit toujours en retard d'une guerre. On pourrait y ajouter : « Et d'une Coupe du Monde. »

Robert VERGNE.

QUOI DE NEUF
depuis une semaine ?

MARDI

Toujours Toulouse

● La défaite (1-3) à Lyon le 9 février n'a pas arrangé les affaires du Toulouse F.C. Non seulement le club de M. Puntis est dans une mauvaise position au classement, mais encore le moral des joueurs est au plus bas. Comme il arrive toujours en pareil cas, l'entraîneur Jules Bigot est sur la sellette.

Même le volontaire Boucher est découragé. Aux critiques qui touchaient ses camarades Boucher a répondu : « Puisque c'est comme ça, faites jouer les amateurs ». Ce qui n'est pas une solution.

En attendant on a demandé à Pleimelding, l'ancien du T.F.C., de venir remonter le moral des joueurs toulousains. Une sorte de délégué au moral, comme l'a été Gascard à Marseille. « Ploum » a donc assisté ses camarades pendant vingt-quatre heures. Mais il ne peut pas abandonner Nancy, avec qui il a lié son sort désormais.

Ah ! s'il n'avait pas été transféré...

MERCREDI

Rennes confirme Limoges

● Le deuxième stage de l'équipe de France n'apporte pas plus de satisfactions que le premier et Rennes confirme Limoges dans ce sens que ces matches d'entraînement contre une équipe de Division II n'ont pas une grande valeur.

Devant l'équipe de Guérin, les sélectionnés de France A l'emportent par 4 à 1. Mais ils n'ont vraiment bien joué que pendant une demi-heure. C'est peu en rapport des matches difficiles qui attendent l'équipe de France. Penverne, Rahis, Douis et Wisnieski furent les buteurs de la France, dont les meilleurs joueurs furent Zitouni et Wisnieski.

Après ce match, on songe au rappel de l'avant centre Rémois, Just Fontaine, pour le match contre l'Espagne le 13 mars.

● La Coupe d'Europe continue. Pour le match aller Borussia Dortmund-Milan, les Allemands, chez eux, déçoivent beaucoup. Souvent dominés ils n'arrivent à égaliser qu'à la 90e minute (1-1), ce qui leur laisse peu de chances pour le match retour à Milan.

● Les Belges ont, eux aussi, des ennuis avec leurs sélections nationales. Servant de sparring partner aux équipes A et B, le Vasas Budapest et Lille ne font pas de quartiers à leurs adversaires.

Les Hongrois menés 0-3 l'emportent finalement par 6-3 et le L.O.S.C. qui avait la victoire en main jusqu'à la 89e minute concède le match nul (2-2).

● Trois des survivants de la catastrophe de Munich luttent toujours contre la mort. Si l'état de Matt Busby est stationnaire et celui de John Berry légèrement amélioré, le pauvre Duncan Edwards est dans un état extrêmement grave.

Les Allemands réalisent un tour de force pour faire venir un rein artificiel de Fribourg à Munich et le fixer sur le malade. Mais Edwards n'est pas sauvé pour autant.

JEUDI

Encore un match pour rien

● La confrontation Equipe B-Juniors ne s'imposait vraiment pas. On s'en aperçoit au bout de 20 minutes de jeu à St-Ouen alors que les Juniors inexpérimentés, craintifs, sont débordés par les « B », tous de chevronnés joueurs de Première Division.

Le score final (9-3) a de quoi décourager notre jeune équipe. Mais dans celle-ci on a relevé quelques noms de valeur, des attaquants surtout, comme Verdier, Grabowski, Deloffre.

Chez les B qui n'avaient jamais marqué tant de buts, Heutte s'est véritablement « promené ».

● La F.I.F.A. amnistie ! C'est ce que l'on apprend de Zurich, où le Comité directeur de la F.I.F.A. vient de faire preuve de clémence à l'égard des joueurs hongrois suspendus.

Kocsis, Garamvolgyi, Szabo, Szolnok suspendus jusqu'au 3 octobre et 3 août 1958 pourront jouer à partir du 15 février.

Puskas et Czibor attendront un peu plus longtemps : jusqu'au 15 août.

VENDREDI

Lyon, spécialiste des grands

● Le Bureau Fédéral n'a pas encore pris de décision en ce qui concerne le lieu de séjour de l'équipe de France en Suède. Hindas n'est pas encore abandonné, mais Finspang, à 30 km. de Norrkoeping, a maintenant beaucoup plus de chances d'être choisi.

● La Ligue Nationale a déjà jeté un coup d'œil sur la saison prochaine. Le championnat pourrait commencer le 17 aooût 1958 et se terminer le 31 mai 1959 avec trois journées en nocturne.

● La chanteuse Dalida n'a pas été tendre pour les Lyonnais. Après Lille qu'ils ont eu à éliminer en seizièmes, les Lyonnais auront à rencontrer Reims en huitièmes de finale de la Coupe de France.

Voici les huit matches du 2 mars :

DIVISION I ENTRE EUX
Au Parc :
Reims-Lyon
DIVISION I
CONTRE DIVISION II
A Nice :
Monaco-Toulon
A Marseille :
R.C. Paris-Bordeaux
A Nantes :
Lens- Le Havre
—A Nimes :
Alès-Sète
DIVISION II ENTRE EUX
Au Havre :
Roubaix-Rennes ou Besançon
A Limoges :
Strasbourg-Rouen

Wisnieski : le meilleur des Tricolores au stage de Rennes.

La brune Dalida a fait du Lyonnais Maillet (à gauche) un dirigeant comblé et du Rémois Henri Germain un président ravi (mais réservé).

DIVISION I
CONTRE AMATEURS
A Strasbourg :
Nîmes-F.C. Mulhouse

● Autre tirage au sort, celui de la Coupe Drago qui, pour son deuxième tour, nous offre quelques derbys intéressants, à savoir :

Samedi 1er mars

*Cannes-Nice.
*Grenoble-Saint-Etiennne.
*Aix-en-Provence-Lille.
*Montpellier-Angers.

Dimanche 2 mars

*Troyes-Sedan.
*Valenciennes-Stade Français.
*Sochaux-Limoges.
*Rennes (ou Besançon)-Béziers.
*Red Star-Nancy, à Dijon.

SAMEDI

M. Moulène au Bureau Fédéral

● Au Conseil National de la F.F.F. le seul résultat positif est l'élection de M. Maulène, président de la Ligue de Paris, au Bureau Fédéral, en remplacement de Marcel Lafarge décédé. MM. Bir (Oran), et Gorin (Normandie), se sont fort aimablement désistés pour que Paris soit représenté à la F.F.F.

● Limoges a surmonté sa défaillance de la Coupe. Devant Besançon, il s'impose aisément (5-0). Ce diable d'Ossey a encore marqué 3 buts.

● La F.I.F.A. a pris position sur le remplacement des joueurs en match officiel. Une position qui n'en est pas une d'ailleurs, car si la F.I.F.A. ne s'oppose plus au remplacement des joueurs, elle laisse toute liberté aux Associations nationales quant aux décisions à prendre. Si bien que l'on risque d'avoir un règlement différent pour chaque Fédération.

DIMANCHE

Reims a enchanté Paris

● Grand match au Parc des Princes, où l'on doit refuser du monde. Reims, grâce à un jeu plus assuré, plus « plein », domine le Racing et remporte une large victoire (5-1). Le voila plus que jamais sur le chemin du titre. Mais Monaco ne lâche pas prise, tandis qu'Angers remplace Lille dans le rôle d'outsider.

● Rennes se retrouve et bat Montpellier en Division II. Les Bretons et les Nancéiens (un match de retard) rejoignent donc Limoges en tête. Une confrontation passionnante dimanche prochain : Rennes-Limoges.

Une brillante rentrée

● Pour la première fois depuis octobre 1956, Sandor Kocsis a pu rejouer en match officiel. Au poste d'inter droit, dans l'équipe de Young Fellows, Kocsis a fait un très bon match et a démontré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités.

— On m'a dit de te marquer de près !

Pleins feux sur...

JUST FONTAINE LE PUNCHEUR REMOIS

Chef de file d'un sensationnel quintette offensif Rémois, Just Fontaine a fait, dimanche, au Parc, le match qu'il désirait réussir dans la capitale. Il le voulait pour plusieurs raisons : conduire son équipe à la victoire dans une grande occasion, reprendre le titre de buteur numéro 1 du championnat et prouver aux sélectionneurs qu'il mérite de retrouver sa place dans le onze national à la première occasion.

Cette place, Fontaine l'a perdu le 5 octobre dernier, à Budapest, dans une attaque où personne n'a joué sur sa valeur. Mais on lui a fait, ce jour-là, plus de reproches qu'aux autres, parce qu'il avait pour mission sacrée de tirer et de marquer et qu'il n'a rien réussi.

« On ne le reverra pas de sitôt avec un maillot bleu sur les épaules », s'est-on écrié au retour de l'expédition malheureuse de Hongrie.

Là-dessus une blessure au genou et l'ablation d'un ménisque sont venus interrompre l'activité du puncheur champenois. Il a accepté ce coup dur avec le sourire. Il n'a rien dit..., mais il est réapparu balle au pied après une « convalescence-digest ». Pour redevenir, en moins d'un mois, l'avant centre rêvé du Stade de Reims.

Près de 40.000 Parisiens l'ont vivement apprécié dimanche. Ils ont admiré son tempérament extraordinaire (celui des grands leaders d'attaque), sa couverture de balle d'une rare efficacité, sa vitesse de course, ses crochets, ses déviations, son réalisme et son tir.

Devant lui, le jeune Marocain Tibari a perdu contenance. Il a lutté, bien sûr, avec beaucoup de bonne volonté. Mais ce n'était pas suffisant pour tenir le Fontaine de dimanche. Gusti Jordan s'en est bien rendu compte, puisqu'il a fait passer Bollini arrière central après le troisième but rémois. Il a peut-être ainsi empêché Fontaine d'aller encore plus loin, car Bollini est tout de même parvenu à freiner la terreur de l'attaque champenoise. En prouvant (une fois de plus) que son meilleur rôle est bien celui d'arrière central...

Mais avec ses trois buts Fontaine a quitté le Parc, le sourire aux lèvres, celui de l'athlète convaincu d'avoir repris rang parmi les grands avants français.

Max URBINI.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Maymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

SUZE

REIMS a battu le RAGING
MARSEILLE a battu SAINT-ETIENNE
ANGERS a battu LILLE
avec les chaussures « OURS »
crampons mobiles PRO
Modèles JONQUET, REAL, RIO, GRIZETTI et CUP

JAF
Adopté par le STADE DE REIMS

DIVISION 1

REIMS A RASSURÉ les Parisiens sur la valeur du football français

REIMS a fait sensation, dimanche au Parc, en malmenant le R.C.-Paris (5-1). Il a pleinement justifié sa position à la pointe du combat cependant que MONACO était beaucoup moins brillant face à Metz (2-1).

ANGERS, de son côté, a surpris les Lillois et remporté un succès (3-2) qui en fait un outsider inattendu du championnat. Quant à l'O.M., victorieux de St-Etienne, il retrouve le sourire.

EN l'espace de dix jours, le public du Parc des Princes vient de voir évoluer deux fois l'équipe du Stade de Reims et l'on peut dire qu'en ces deux occasions le onze champenois a magistralement justifié sa réputation devant la grande foule parisienne.

L'autre jeudi, il avait surclassé Limoges 5-2 en match rejoué de Coupe de France, imposant devant une des meilleures équipes de Division II un style et une maturité d'authentique chef de file de Division I.

Or, avant-hier dimanche en championnat, c'est avec la même autorité que Reims a disposé (5-1) du Racing, dont pourtant les atouts techniques sont simplement et normalement supérieurs à ceux de la bonne équipe limougeote.

Ces deux performances payantes et successives permettent d'émettre deux hypothèses :

1° Ou bien l'équipe rémoise demeure toujours mieux qu'ailleurs à son aise dans la chaude ambiance du Parc dont elle a besoin pour s'épanouir pleinement ;

2° Ou bien elle a véritablement retrouvé une plénitude d'expression qui n'était apparue que de façon très épisodique durant la première partie du championnat et plus encore depuis le début de matches retour.

La suite de l'épreuve nous dira ce qu'il faut penser de cette deuxième édition, mais il est certain que, si elle se confirme, le titre 1958 échappera difficilement au Stade de Reims dont les virtualités demeurent au fil des saisons les plus tangibles parmi toutes nos équipes. Elles doivent de s'être matérialisées ces temps derniers à plusieurs causes : 1° le net regain de forme de Piantoni, regain ébauché voilà une quinzaine de jours à Oran, confirmé quatre jours plus tard lors du deuxième match contre Limoges et, si l'on peut dire, consolidé avant-hier devant le Racing ; 2° la façon magistrale dont Piantoni, sur renvoi de balle de Colonna, lança Fontaine en profondeur, à la 56 minute, et permit à son avant-centre d'aller marquer le troisième but rémois qui fut le but décisif, le tir non moins magistral du gauche que Piantoni déclencha spontanément à la 83e minute, sur échange Penverne-Bliard, suivi d'une astucieuse talonnade de ce dernier.

Ces deux faits d'armes ont été parmi bien d'autres des échantillons pérempoires d'un retour en état de grâce dont on commençait, il faut bien le dire, à désespérer voilà quelques semaines encore.

Nous venons de parler de Fontaine. Les trois buts qu'il marqua dimanche, dont un sur penalty, nous indiquent que l'attaque rémoise a retrouvé en lui un élément indispensable à son plein régime et qui, en tout cas — et jusqu'à plus ample informé — n'a point eu jusqu'alors son pareil dans son rôle de finisseur.

Si nous ajoutons que Bliard ne semble aujourd'hui plus très loin d'avoir acquis cette maturité cérébrale de jeu qui avait jusqu'alors manqué à ses dons incontestables, que le jeune Lamartine confirme de match en match un talent exceptionnel et que la classe de Vincent est toujours la même, on comprendra pourquoi l'attaque rémoise a brillé de tous ses feux lors de ses deux récentes sorties parisiennes.

Indépendamment de cette efficacité offensive retrouvée, peut-être le public du Parc aura-t-il remarqué avec nous que le jeu de l'équipe rémoise a aujourd'hui tendance à être moins fragmenté, plus divers que du temps de sa glorieuse époque. On veut ici parler de celle placée sous le signe de Raymond Kopa. En effet, Reims semble ne plus se limiter aujourd'hui dans le jeu court qui avait les défauts de ses qualités; il fait au contraire alterner couramment celui-ci avec l'action beaucoup plus ample, manœuvrant sur un thème plus varié, un registre plus complet. C'est d'ailleurs un sujet qui dépasse le cadre de ce compte rendu Racing-Reims.

Pour revenir à celui-ci, disons que l'équipe du Racing ne fut pas le *sparring partner* timide que laisserait supposer à priori le score brutal de 5-1. Dominée certes en classe pure, en maturité individuelle et collective de jeu, l'équipe parisienne pourtant ne baissa jamais les bras, tout au moins jusqu'au moment où elle fut menée 4-1, autrement dit jusqu'à sept minutes de la fin. Elle s'était même assuré le contrôle du match durant le premier quart d'heure, grâce à un départ de choix qui avait permis à Pillard d'ouvrir la marque à la onzième minute sur coup franc de Grillet. Rejoint par un premier but de Fontaine à la dix-neuvième minute, puis distancé par une très astucieuse réussite du tandem Lamartine-Bliard à la vingt-huitième, le Racing sembla en mesure de rétablir la situation en début de deuxième mi-temps lorsque Guillot et Bollini écrasèrent successivement deux tirs sur la transversale. Par la suite, le onze parisien fut trahi par l'inexpérience de son jeune arrière central Tibari, que, entre autres défaillances, laissa filer Fontaine pour le troisième but rémois. Mais dans l'ensemble on peut dire que le Racing méritait mieux que ce 5-1 très sec, et qu'individuellement certains de ses hommes, tels Dalla Cieca, Grillet, Ugorenko, Pillard, Bollini, soutinrent la comparaison avec leurs prestigieux rivaux.

En bref, l'excellente production de l'équipe rémoise dimanche, et la valeureuse mais malheureuse réplique que lui donna le Racing laissèrent les quelque 35.000 spectateurs du Parc sur une impression pour le moins encourageante : celle que l'élite du football français vue à travers deux de ses meilleurs clubs n'est tout de même pas si pauvre ni si amorphe, à trois mois et demi d'une Coupe du Monde dont on souhaiterait qu'elle permit à notre football de se montrer sous un jour aussi favorable qu'à travers un match de championnat comme celui-ci.

Jacques de RYSWICK.

Pillard, que l'on voit aux prises avec Davanne (à droite) a eu le mérite de donner l'avantage au R.C. Paris.

Fontaine (au centre) s'est permis de marquer trois buts au R.C. Paris. Sur notre photo : le premier après un arrêt incomplet de Taillandier (à droite).

La grande foule parisienne a vu dimanche que le gauche de Piantoni (à droite) était toujours terrible.

(*Photos A. Dartus.*)

Coup de grâce pour le R.C. Paris : un penalty de Fontaine et un cinquième but dans la cage de Taillandier.

PIANTONI-VINCENT ou... VINCENT-PIANTONI ?

Le public parisien a vu marquer onze buts en deux matches par son équipe favorite qui, comme chacun sait est le Stade de Reims. Les Champenois, eux, ont retrouvé une verve, une autorité de leader incontesté et de champion en puissance.

On n'a pas été sans remarquer que ce renouveau coïncidait avec celui de Piantoni. Le gaucher de Piennes est redevenu l'inimitable joueur aux contre-pieds définitifs, aux passes d'une précision quasi mathématique qui enchante le public et imprime à l'équipe un ton très différent.

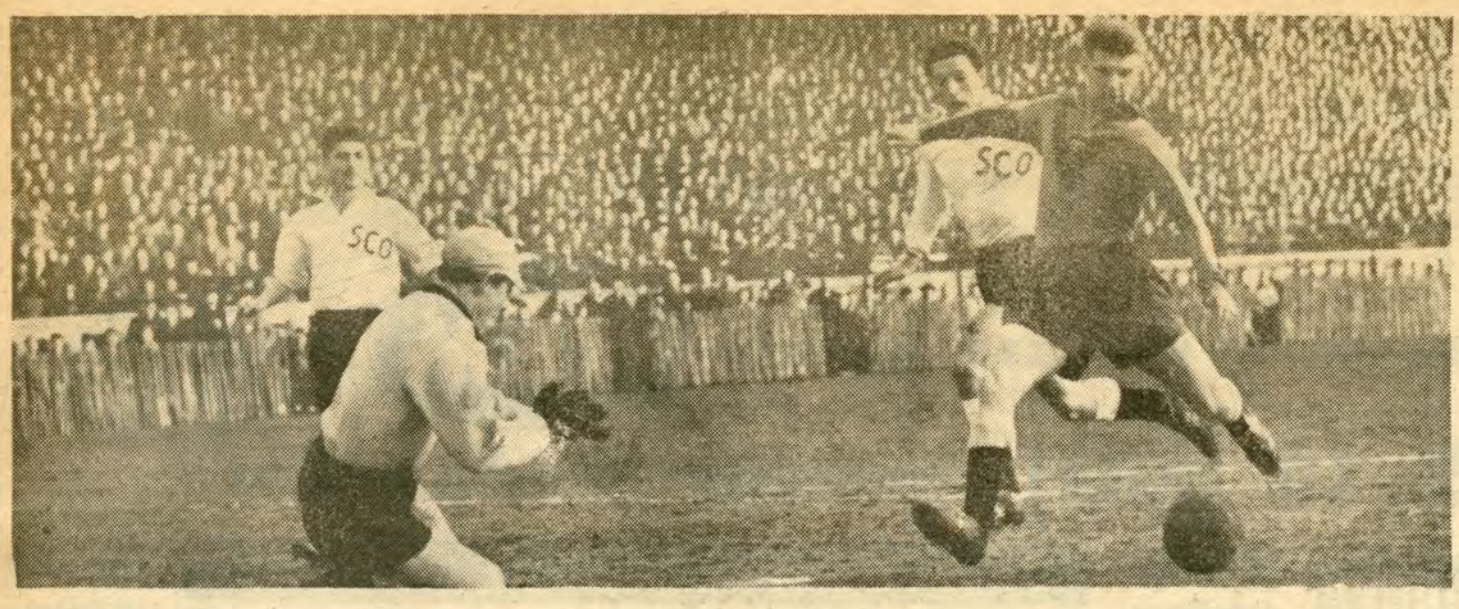
Pourquoi Piantoni est-il ainsi métamorphosé ? Indépendamment de questions physiques ou morales, son renouveau est en grande partie fonction de sa collaboration avec Vincent. On a pu observer que Piantoni s'exilait de temps en temps à l'aile. Ses permutations avec l'ex-Lillois lui permettent ainsi de récupérer de ses efforts qui sont ceux d'un sprinter, d'un pur sang. Tout le monde est gagnant car Roger, moins émoussé, conserve sa confiance en ses dribbles comme en ses tirs et il permet à l'attaque rémoise d'avoir toujours son tireur d'élite prêt pour le « pointage ».

On ne saurait trop rendre hommage, en l'occurence, à l'abnégation de Vincent qui nous confiait : « C'est Roger qui commande ; un petit signe et il passe à l'aile. Ça marche très bien ainsi. »

Oui « ça marche » très bien pour Reims et bientôt, espèrons-le, pour l'équipe de France.

Après tout, il n'y a que six mois que les deux hommes jouent ensemble et il faut parfois plus longtemps pour constituer une aile de grande classe.

Robert VERGNE.



ANGERS outsider du championnat

Le S.C.O. a étonné les Lillois, comme Fragassi a stoppé ce tir de Devlaemynck (ci-contre(*et comme Kowalski a gardé son calme devant Strappe* (ci-dessous).

(Photo J. Roisième.)

MONACO devra jouer dix fois mieux contre LILLE...

(que devant METZ)

MONACO. — Ce fut un mauvais match que la rencontre Monaco-Metz (2-1) jouée devant un très petit nombe de spectateurs car il y avait la concurrence du carnaval de Nice. Mauvais football que celui pratiqué au stade Louis-II par les deux équipes au classement pourtant totalement différent.

D'une façon générale, Monaco réussit moins bien cette saison sur son terrain du stade Louis-II qu'à l'extérieur. Peut-être les dimensions réduites de son terrain, son sol bosselé qui provoque de mauvais rebonds de la balle ne conviennent-ils pas aux footballeurs monégasques dont la plupart sont d'excellents techniciens mais il faut dire aussi que la manière de jouer de Metz n'entre pas du tout dans les cordes de Monaco. Les azuréens préfèrent rencontrer des équipes qui pratiquent un football de qualité plutôt que des formations qui jouent d'une manière vive et rapide un football plus énergique que spectaculaire. Autant de raisons qui font sans doute que les 2.780 spectateurs de cette rencontre se retirèrent dans l'ensemble plutôt mécontents.

Ce match eut beaucoup plus, du côté messin tout au moins, la physionomie d'une rencontre de Coupe que d'une partie de Championnat. Venus à Monaco pour y obtenir le point du match nul, les lorrains s'engagèrent à fond dans toutes les actions et jouèrent d'une manière extrêmement virile. De plus, une faute d'arbitrage de M. Becret qui accorda à la 8e minute un pénalty extrêmement sévère à Monaco mit le feu aux poudres et la partie se poursuivit au milieu des discussions, des palabres et donna lieu à un match haché, décousu, heurté. En première mi-temps Monaco ne réussit à prendre l'avantage que grâce à ce pénalty généreusement accordé. Mais aucune des actions de l'attaque azuréenne ne mit vraiment en péril la défense messine qui ne s'embarrassait pas de fioritures et jouait d'une manière très volontaire et énergique. On crut même en 2e mi-temps après l'égalisation de Steibel que les Messins allaient obtenir satisfaction et atteindre leur but, le match nul. Mais peut-être les Lorrains en voulurent-ils trop, furent-ils gourmands ? Toujours est-il qu'ils commirent l'erreur de découvrir leurs arrières et encaissèrent sur contre-attaque un 2e but qui permit à Monaco d'obtenir en définitive un succès étriqué mais tout de même mérité si l'on tient compte de l'occupation du terrain et de la domination d'ensemble au point de vue possession du ballon.

Dans cette partie qui fut terne et grise à l'image même du temps brumeux et froid, peu de joueurs se signalèrent. Mentionnons une fois encore la remarquable partie de la défense de Monaco avec ses internationaux Kaelbel et Zitouni très bien secondés par Thomas en grande forme actuellement. Les demis Ludo et Biancheri firent également un très gros travail mais la ligne d'attaque ne profita pas des occasions qui lui furent offertes. Chez les Messins, un joueur se distingua particulièrement : l'ailier gauche Steibel qui eut le mérite de marquer le but de son équipe et qui lutta avec beaucoup de courage devant un adversaire direct de la classe et de la taille de Kaelbel. Avec lui, deux défenseurs furent également très bons si l'on veut bien accepter leur manière toutefois un peu trop vive : Dosdat, un arrière central, autoritaire et sûr et Fuchs, un arrière latéral rapide et adroit. Mais le reste de l'équipe messine, hormis son jeu viril, n'a cependant pas démérité devant un des leaders de la compétition.

Tony BESSY.

... et LILLE dix fois mieux devant MONACO

(que devant ANGERS)

CE n'est rien enlever au mérite d'Angers que de dire combien la responsabilité du gardien nordiste Duffuler est engagée par les deux premiers buts du S.C.O.

A la 31e minute, le demi Hnatow lança excellemment en profondeur Loncle qui parcourut presque une moitié de terrain, déclencha un premier tir quelconque que Duffuler repoussa sans le bloquer. En continuant sur sa lancée, l'intérieur gauche angevin reprit la balle, et cette fois, marqua imparablement le but, Angers menait par 1-0.

A la 57e minute, Duffuler commit l'erreur de parcourir au moins six pas porteur du ballon. L'arbitre, M. Didier, siffla coup-franc indirect à l'intérieur de la zone de réparation et Bruey, servi par un partenaire, marqua un second but pour Angers qui, ainsi, égalisait avec le L.O.S.C. à 2-2.

De notre envoyé spécial à Lille

Entre temps, deux des trop nombreux avants centre de Lille, Douis et Heutte, avaient marqué chacun un but en se passant presque complètement de la triplette du centre Devlaemynck-Fatoux-Strappe.

A la 43e minute, Heutte, après une course transversale de l'aile gauche à l'aile droite, avait effectué un centre que nul Angevin ne parvint à intercepter et que Devlaemynck, bien placé, laissa passer entre ses jambes au bénéfice de Douis en position d'inter gauche et encore mieux placé que lui.

A la 53e minute, Douis rendit la politesse à Heutte qui, du poste d'intérieur droit, réussit le second but lillois.

Les deux équipes étaient à égalité, mais une troisième faute lilloise à la 60e minute décida du match en faveur d'Angers. Le jeune arrière Konieska, junior il y a quelques mois encore à Pecquencourt, localité située entre Douai et Valenciennes, dirigea une passe suspecte mi-figue mi-raisin vers Bieganski, son arrière central. Ce n'était pas la première passe incertaine, ce ne fut pas la dernière, mais elle coûta cher puisque le rapide ailier gauche Legall, en position d'avant-centre, contrôla la balle avant son destinataire prévu, courut deux ou trois foulées vers le but lillois et déclencha un tir excellent que Duffuler ne put que saluer au passage.

Angers menait par 3-2. Il avait fourni le meilleur jeu jusque là, aussi bien en attaque qu'en défense, et la victoire lui paraissait acquise.

Elle le demeura bien qu'à la 67e minute Sbroglia se fût fait une élongation des muscles au jarret droit. Il quitta le terrain deux minutes et revint occuper en simple figurant le poste d'ailier gauche, tandis que Legall glissait vers le centre et l'ailier droit Bourrigault en défense.

La ligne d'avants à quatre du S.C.O. continua de menacer le but nordiste et les lignes arrière à tenir en respect l'attaque du L.O.S.C.

Passe encore pour la défense où l'arrière central Debelleix, qui souffre des adducteurs, manqua grandement. Mais la ligne d'avants lilloise avec quatre noms fameux : Strappe, Douis Devlaemynck, Heutte ? Douis joua en exilé, Strappe en baisse de forme, Heutte en footballeur qui n'est à l'aise qu'au centre, et Devlaemynck en homme de bonne volonté qui cherche en vain son espace vital. De sorte que le débutant Fatoux, qui n'est pas sans donner des promesses, demeura isolé au centre avant d'être relégué à l'aile gauche en deuxième mi-temps.

Voilà pourquoi le L.O.S.C., malgré la supériorité du nombre, s'avéra incapable de gagner. Tout au plus faillit-il réussir le match nul à la 90e minute quand le dernier des trois corners consécutifs à l'actif des Nordistes fut botté par Heutte. La balle dérapa sur le sol glissant, échappa à l'interception de deux défenseurs et fut écartée du but par une simple opposition du corps de Fragassi qui, masqué par ses deux partenaires, ne l'avait pas vu venir et ne l'aperçut que lorsqu'elle était sur lui.

Angers montra plus de cran, plus de mobilité, occupa mieux le terrain, pratiqua des passes plus longues, un meilleur jeu de profondeur, tira plus fréquemment au but quoi qu'il eut été privé virtuellement de Sbroglia pendant les 23 dernières minutes.

Ses animateurs furent Sbroglia, bien qu'il eut mené une contre-attaque interceptée et sans avoir le temps de reprendre sa place pour s'opposer au tir victorieux de Heutte, Hnatow, Bruey ; mais la contribution de Kovalski, Pasquini, Camoin, Bourrigault, Loncle et Legall fut loin d'être négligeable.

Gabriel HANOT.

BRENY a battu son record pour le festival Sedanais

SEDAN. — Il existe une catégorie de spectateurs qui, pour fêter chacun des buts marqués se précipite à la buvette pour y consommer un « petit verre de rouge ». Ils ont dû avoir fort à faire, puisqu'à douze reprises, les filets étaient violés dans l'un ou l'autre camp, et on peut craindre que ces ardents supporters aient contribué à pavoiser après le match ! On se demandait quelle allure allait revêtir cette rencontre disputée sur un terrain gras et sous une pluie fine qui faisait regretter les deux journées de soleil de la fin de la semaine. Le match amateur fut reporté et la pelouse, quoique molle, se révéla en bon état, si bien que les joueurs n'eurent pas trop à souffrir quant à leur équilibre. Si Sedan marqua huit buts, il faut attribuer cette réussite aux actions bien conduites des attaquants parfaitement soutenus par la ligne de demis. Ils tentèrent leur chance dans toutes les positions et Célestin Oliver réussit deux buts de volée de toute beauté. Tillon, de son côté, s'en donna à cœur joie jusqu'à ce que la défense biterroise l'ait pris en charge avec deux ou trois hommes. Mais la palme de l'efficacité revient à Breny, qui donna l'impulsion au quintette offensif et abattit une besogne énorme, n'hésitant pas à revenir jusqu'à ses dix-huit mètres pour relancer une offensive. Devant lui, Sieber parut fort emprunté et il fallut souvent que Rodzielski et Misiaszek viennent à la rescousse pour l'empêcher de faire un malheur. En contre-partie, Béziers, une équipe au cœur bien accroché, ne s'avoua jamais vaincue, même lorsque l'écart était de six buts contre un. Les visiteurs peuvent dire qu'ils ont bien mérité du sport professionnel. Ils gâchèrent quelques occasions, mais, profitant d'un certain relâchement des locaux en défense et surtout d'un manque de soutien des intérieurs qui renâclaient pour revenir en arrière, ils lancèrent quelques pointes avec Stojaspal comme chef d'orchestre. Si bien qu'à quatre reprises, Bernard fut littéralement fusillé presque à bout portant. Evidemment, dès la 15e minute, le sort des hommes d'Humpal était réglé, mais on peut affirmer que Béziers a gagné la sympathie du public par son courage indomptable.

Marcel PERRIER.

Breny, l'irrésistible d'un jour.

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

BRENY (4 buts) terreur Sedanaise

COTATION DE LA JOURNÉE

R. C. PARIS : DALLA CIECA***** BOLLINI**** GRILLET**** MAHJOUB**** UGORENKO**** MARCHE**** GUILLOT*** PILLARD*** LELONG*** TIBARI** TAILLANDIER** Au total : 38.

REIMS : VINCENT***** PIANTONI***** FONTAINE***** BLIARD***** PENVERNE***** LAMARTINE***** DAVANNE**** SIATKA**** JONQUET*** COLONNA*** GIRAUDO*** Au total : 47.

MONACO : THOMAS**** KAELBEL**** BIANCHERI**** ROY*** BEN TIFOUR*** BELLOT*** GLOVACKI*** LUDO**** ZITOUNI**** ALBERTO*** HIDALGO*** Au total: 38.

METZ : STEIBEL**** DOSDAT**** FUCHS**** CORAZZA*** ADAMCZYCK*** SBROGLIA*** GORZEWSKI*** KUHNAPFEL*** MULLER*** ACOSTA*** HESS*** Au total : 36.

LILLE : HEUTTE**** DEVLAEMYNCK*** DOUIS*** NOVOTARSKI*** ZAMPARINI*** BIEGANSKI*** KONIESKA** CLAUWS** FATOUX** STRAPPE** DUFFULER* Au total : 28.

ANGERS : LE GALL**** LONCLE**** BRUEY**** HNATOW**** FRAGASSI*** KOWALSKI*** SBROGLIA*** PASQUINI*** CAMOIN*** BOURRIGAULT*** ROUIAI** Au total : 36.

MARSEILLE : MARCEL***** GRANSART**** BRUNETON**** MOLLA**** VESCOVALI**** JENSEN**** CURYL**** PREDAL*** PALLUCH*** AMALFI*** ANDERSSON*** Au total : 41.

SAINT-ETIENNE : ABBES**** HERBIN**** WICART**** DOMINGO**** NJO-LEA**** OLEKZIAK**** M. TYLINSKI*** PEYROCHE*** GOUJON*** MEKLOUFI*** NYERS*** Au total : 39.

SOCHAUX : MAZIMANN**** LUBRANO**** RAPHAEL TELLECHEA**** JO TELLECHEA**** STOPYRA**** LIRON**** BRODD**** GARDIEN**** BARTHELMEBS*** HERMANN*** ALBERTIN*** Au total : 41.

NIMES : BETTACHE**** LAFONT**** VENTURI**** SCHWAGER**** BARLAGUET**** SALABER**** AKESBI**** SKIBA**** ROZAK*** MAZZOUZ*** RAHIS*** Au total : 41.

SEDAN : BRENY****** CEL. OLIVER***** TILLON***** BERNARD**** LEFEBVRE**** SALZBORN**** LEMASSON*** CH. OLIVER*** MARYAN*** NOAH*** GAEREMYNCK Au total : 43.

BEZIERS : STOJASPAL***** RODIELSKI**** GROBARCIK**** MISIASZEK**** BONATO**** TAGLIACOSSI**** DELHAYE*** LUZI*** AMARA*** FERLATTI** SIEBER** Au total : 38.

ALES : MALLET**** PELAZZO**** SZEREMETA**** REBELLO**** GUINARD**** NAGY**** SERGENT**** CAMPO*** BACONNIER*** BEN FADAH*** DUCASSE*** Au total : 40.

LENS : CLEMENT***** FIORI***** KOWAL**** WISNIESKI**** PLACZEK**** BONVIN*** RASPOTNIK*** CARLIER*** DEREUDDRE*** ZIEMZAK*** STIEVENART*** Au total : 40.

NICE : NURENBERG**** GONZALES**** BARROU**** LAMIA*** MARTINEZ*** CHORDA*** UJLAKI*** MURO*** ALBA*** FRONZONI*** MILAZZO*** Au total : 36.

LYON : LEROND**** LEVANDOWICZ**** MOUYNET*** MIGNOT*** NINEL*** ANTONIO*** CONSTANTINO*** COSSOU*** KERMALI*** BEETSCHEN*** DUTTO** Au total : 34.

VALENCIENNES : KRYSKE***** FOUILLEN***** PUCCAR**** CHIARELLI**** BIELICKI**** SCHAEFFER*** CAUWELIER*** FOIX*** LEGRAND*** STAKO*** MEYER*** Au total: 40.

TOULOUSE : BOUCHER**** BOCCHI**** WENDLING**** CAHUZAC**** ROUSSEL*** BRUAT*** BRAHIMI*** SCHULTZ*** DI LORETTO*** MULLER*** DORSINI** Au total : 36.

CLASSEMENTS GÉNÉRAUX APRÈS LA 24e JOURNÉE

1) par équipes

SEDAN : Ch. Oliver 92, Fulgenzy 91, Tillon 87, Lefebvre 86, Cél. Oliver 84, Breny 84, Salzborn 78, Bernard 70, Lemasson 68, Maryan 56, Gaeremynck 45, Stamm 28, Noah 19, Polaniok 13, Robert 11, Albert 10, Barre 8, Van Damme 7, Périn 6, Vincent 4. Au total : 947.

SAINT-ETIENNE : Domingo 98, Njo-Léa 79, R. Tylinski 79, Mekloufi 73, M. Tylinski 72, Wicart 71, Goujon 71, Abbes 66, Ferrier 64, Herbin 61, Cristobal 28, Lefèvre 24, Peyroche 25, NYERS 21, Pazko 20, Oleksiak 20, Bordas 20, Cassado 17, Vernier 8, Philippe 8, Braizat 4, Gonzalès 3. Au total : 932.

NIMES : Laffont 99, SALABER 88, SKIBA 81, Akesbi 81, Schwager 81, Barlaguet 79, Rozak 78, Venturi 75, Bettache 73, Mazzouz 66, Rahis 62, Golinski 14, Bandera 13, Ferrand 9, Djebali 6, Duc 4, Mehdi 3. Au total : 912

ANGERS : Bruey 97, Hnatow 90, Sbroglia 85, Bourrigault 79, Pasquini 77, Fragassi 77, Loncle 76, Rouiaï 73, Kowalski 72, Le Gall 55, Camoin 52, Wognin 35, Legrand 18, Rousseau 9, Zaetta 8, Devis 4, Thomas 3. Au total : 916.

NICE : Ujlaki 93, Gonzalès 89, MURO 85, Ferry 83, Lamia 79, Milazzo 79, NURENBERG 79, Foix 72, Martinez 71, Barrou 65, Chorda 50, Mugnani 20, Amand 9, Bravi 8, Faivre 8, Scanella 6, Nani 5, Alba 3, Fronzoni 3, Vergé 2. Au total : 909. Avec un match en moins.

ALES : NAGY 89, Tokpa 81, Campo 80, Mallet 74, Rebelle 73, Szeremeta 73, Delset 72, Pelazzo 65, Sergent 62, Ranzoni 52, Guinard 48, Baconnier 43, Zapata 32, Defnoun 21, Ben Fadah 19, Ducasse 14, Banide 5, Vigne 4. Au total : 907.

LILLE : Strappe 86, Devlaemynck 82, Douis 78, Novotarski 76, Heutte 75, Debelleix 71, Pazur 67, Clauws 65, Duffuler 60, Bieganski 54, Zamparini 45, Viaene 43, Walzack 39, Van Gool 23, Bourbotte 18, Fatoux 15, Novot 4, Konieska 2. Avec un match en moins. Au total : 903.

LYON : Antonio 86, Mouynet 84, BEETSCHEN 79, Mignot 68, Lerond 68, CONSTANTINO 68, Cossou 67, Kermali 65, Levandowicz 65, Moresco 62, Dutto 47, Ninel 41, Salem 38, Mennet 27, Abderrazack 21, Leborgne 8, Laurent 4, Daniel 3, Hugues 2. Au total : 903.

TOULOUSE : Wendling 86, Bruat 82, Bouchouk 77, Schultz 77, Cahuzac 75, Muller 71, Boucher 67, Brahimi 65, DI LORETTO 65, Bocchi 48, Guissepin 81, Knayer 30, Roussel 28, RYTKONEN 28, Amanieu 18, Dorsini 18, Brych 18, Benlama 14, Kautzmann 4. Au total : 902.

REIMS : Jonquet 88, Colonna 86, Penverne 81, Piantoni 78, Bliard 76, Vincent 76, Leblond 71, Siatka 66, Zimny 62, Fontaine 59, Giraudo 58, Desruisseaux 29, Davanne 21, Rodzik 18, Lamartine 8, Gouttes 4, Biernat 3, A. Batteux 3, Dubaële 3, Maouche 2. Avec un match en moins. Au total : 892.

LENS : Fiori 83, Wisnieski 76, Théo 76, Stievenard 74, Ziemczak 73, Kowal 70, Dereuddre 66, Courtin 62, Hassouna 56, Carlier 50, Sowinski 49, Raspotnik 29, Placzeck 28, Bonvin 25, Clément 23, Boury 18, Bonnet 13, Dobat 10, Wroni 5, Marresch 3, Kosa 2. Au total : 891.

R. C. PARIS : Bollini 89, Lelong 82, Marche 75, Pillard 71, Guillot 70, Ugorenko 70, SOSA 68, Grillet 54, Sénac 52, Dalla Cieca 43, Taillandier 39, Pivois 35, Majoub 29, Bamana 25, Brahim 16, Sadat 7, Tibari 6, Millet 5, Samper 3. Au total : 882.

MONACO : Kaelbel 89, Zitouni 81, Glovacki 76, Ludo 76, Hidalgo 75, Ben Tifour 73, Alberto 70, Thomas 61, Biancheri 60, Bellot 54, Roy 50, Novak 48, Filippi 28, Boubekeur 12, Fironi 6, Bekkloufi 5, Labattut 4, Salvi 3, Bernardi 3, Arvis 3. Avec un match moins . Au total : 877.

VALENCIENNES : Puccar 78, Cauwelier 77, Stako 72, Schaeffer 72, Kryske 72, Chiarelli 71, VAN RHIJN 70, Fouillen 67, Foix 65, Baulu 55, Legrand 47, Markiewicz 39, Bielicki 20, Fabro 17, Balaguer 11, Quillot 5, Provelli 4, Dantheny 3, Meyer 3, Pugnacco 2. Avec un match en moins. Au total : 850.

BEZIERS : Delhaye 83, Rodielski 78, Sieber 67, Bonato 66, Luzi 64, Grobarcik 63, STOJASPAL 58, Guilcher 58, Miziaszek 54, BESSONNART 47, Garofalo 46, Tagliacossi 40, James 31, Amara 30, UNZAIN 23, Pujol 13, Molinari 10, Saez 9, Ferlatti 7. Au total : 847.

SOCHAUX : Stopyra 81, Barthelmebs 76, Jo Telléchéa 76, Gardien 74, BRODD 73, R. Telléchéa 72, Mazimann 69, Mille 62, Lubrano 60, Bourdoncle 59, Liron 56, Hermann 35, Albertin 26, Leroy 10, Barret 5. Avec un match en moins. Au total : 834.

MARSEILLE : Marcel 80, Gransart 61, Curyl 60, Scotti 57, Domingo 55, Rustichelli 54, JOHANSSON 52, JENSEN 52, Andersson 51, Molla 50, Léonetti 41, Mesas 38, Ramon 32, Predal 29, Tournier 24, Palluch 19, Bruneton 18, AMALFI 16, Vescovali 15, Mercurio 15, Alauzun 9, Bédélian 4. Avec un match en moins. Au total : 832.

METZ : Corazza 84, Dosdat 83, Hess 76, Kuhnapfel 71, Gorzewski 69, Sbroglia 58, ACOSTA 51, Rongoni 51, Adamczyk 49, Zénier 47, Steibel 44, Fuchs 37, Rausch 26, Muller 22, Hardy 20, Zwunka 166, Grabkowiak 12, Pryslack 6. Avec un match en moins. Au total : 820.

2) par places

Pour répondre aux vœux de nombreux lecteurs, France-Football a décidé de compléter ses classements par postes. Dorénavant, le chiffre entre parenthèses indiquera le nombre de matches joués pour les joueurs n'ayant pas disputé toutes les rencontres.

GARDIEN DE BUT : Colonna 86 (23), Corazza 84 (23), Lamia 79 (23), BEETSCHEN 79 (23), Rozak 78 (21), Fragassi 77 (23), Barthelmebs 76 (22), Mallet 74 (22), Schaeffer 72 (22), Alberto 70 (19), Bernard 70 (19), Abbes 66 (16), Duffuler 60 (16), Domingo 55 (14), Sowinski 49 (15), Garofalo 46 (14), Taillandier 39 (12), Pivois 35 (12), James 31 (10), Guissepin 31 (10), Predal 29 (9), Roussel 28 (8), Van Gool 23 (7), Clément 23 (6), Pazko 20 (6), etc.

ARRIERE DROIT : Kaelbel 89 (23), Wendling 86, Mouynet 84 (23), Delhaye 83, Fiori 83 (23), Lelong 82, Campo 80, Cauwelier 77 (22), Bettache 73 (20), Kowalski 72 (22), M. Tylinski 72 (22), Martinez 71 (28), Mazimann 69 (21), Pazur 67 (19), Zimny 62 (20), Gransart 61 (18), Maryan 56 (16), Fuchs 37 (12), Ramon 36 (10), Bonvin 25 (7), Hardy 20 (7), etc.

ARRIERE CENTRAL : Laffont 99, Gonzalès 89 (23), Jonquet 88, Sbroglia (Angers) 85 (22), Dosdat 83 (23), Bruat 82 (23), Zitouni 81 (21), R. Tylinski 79 (21), Rodielski 78 (22), Jo Telléchéa 76 (22), Debelleix 71 (19), Kowal 70 (20), SOSA 68 (20), Lemasson 68 (19), Lerond 68 (16), Foix (Valenc.) 65 (18), Pelazzo 65 (18), JOHANSSON 52 (15), Mugnani 20 (7), etc.

ARRIERE GAUCHE : Fulgenzy 91, Pasquini 77 (23), Marche 75 (21), Venturi 75, Rebello 73 (20), Kryske 72 (22), Wicart 71 (21), Mignot 68 (22), Sieber 67 (22), Boucher 67 (20), Thomas 61 (18), Lubrano 60 (21), Giraudo 58 (18), Hassouna 56 (17), Bieganski 54 (15), Chorda 50 (15), Dutto 47 (16), Adamczyck 46 (16), Zamparini 45 (3), Baconnier 43 (13), Mesas 38 (13), Hermann 35 (11), Rausch 26 (10), etc.

DEMI DROIT : Domingo 98, Hnatow 90 (23), Antonio 86 (22), Ferry 83 (21), Schwager 81, Penverne 81 (22), Puccar 78, Salzborn 78, Novotarski 76 (22), Ziemczak 73 (21), Szeremeta 73 (21), R. Telléchéa 72 (23), Ugorenko 70 (20), Grobarcik 63 (20), Sbroglia 58 (20), Scotti 57 (17), Bellot 54 (17), Molla 50 (16), Novak 48 (14), Bocchi 48 (13), Knayer 36 (10), Filippi 28 (9), etc.

DEMI GAUCHE : Ch. Oliver 92, Bollini 89 (23), Milazzo 79 (22), Barlaguet 79 (22), Bourrigault 79 (23), Lude 76 (21), Cahuzac 75 (20), Delset 72 (20), Chiarelli 71 (17), Siatka 66 (19), Clauws 65 (19), Ferrier 64 (18), Mille 62 (19), Guilcher 58 (18), Misiaszek 54 (18), Camoin 52 (16), Carlier 50 (17), Dalla Cieca 43 (13), Ninel 41 (12), Mahjoub 29 (10), Raspotnik 29 (8), Monnet 27 (8), etc.

AILIER DROIT : SALABER 88, Breny 84 (23), Stopyra 81 (22), Tokpa 81 (21), Bliard 76 (22), Wisnieski 76 (19), Heutte 75 (22), Hidalgo 75 (23), Foix (Nice) 72 (20), Geujon 71 (20), Kuhnapfel 71 (22), Brahimi 65 (19), Legall 55 (18), Baulu 55 (19), Rustichelli 54 (18), Grillet 54 (17), Viaene 43 (12), Desruisseaux 29 (10), Cristobal 28 (9), UNZAIN 23 (8), etc.

INTERIEUR DROIT : Ujlaki 93 (22), Lefèbvre 86 (22), Akesbi 81 (23), Marcel 80 (21), Douis 78 (20), Piantoni 78 (22), Hess 76 (22), Rouiaï 73 (21), Mekloufi 73 (20), BRODD 73 (21), Muller (Toulouse), 71 (21), Guillet 70 (20), CONSTANTINO 68 (20), Dereuddre 66 (21), Luzi 64 (22), Sergent 68 (19), Biancheri 60 (18), Sénac 52 (16), JENSEN 52 (15), Zénier 47 (14), Legrand 47 (17), Léonetti 41 (13), Markiewicz 39 (12), Amara 30 (10), etc.

AVANT CENTRE : Bruey 97, NAGY 89 (23), Tillon 87, Devlaemynck 82 (22), SKIBA 81, Njo-Léa 79 (22), Pillard 71 (22), Fouillen 67 (21), Barrou 65 (18), DI LORETTO 65 (20), Levandowicz 65 (21), Courtin 62 (21), Moresco 62 (19), Fontaine 59 (15), Liron 56 (18), Acosta 51 (15), Andersson 51 (18), Roy 50 (14), BESSONNART 47 (14), Ciscwski 43 (14), Tagliacossi 40 (13), etc.

INTER GAUCHE : Strappe 86 (21), Muro 85 (23), Cél. Oliver 84 (21), Théo 76 (22), Schultz 77 (20), Glovacki 76 (21), Gardien 74 (21), Leblond 71 (21), Gorzewski 69 (19), Cossou 67 (19), Mazzouz 66 (22), Herbin 61 (16), STOJASPAL 58 (15), Ranzoni 52 (16), Rongoni 51 (17), Guinard 48 (14), Wognin 35 (11), RYTKONEN 28 (7), Placzek 26 (7), etc.

AILIER GAUCHE : NURENBERG 79 (22), Bouchouk 77 (22), Loncle 76, Vincent 76 (20), Stievenard 74, Ben Tifour 73 (20), VAN RHIJN 70 (17), Bonato 66 (23), Kermali 65 (20), Rahis 62 (18), Curyl 60 (17), Bourdoncle 59 (18), Gaeremynck 45 (13), Steibel 44 (13), Walzack 39 (12), Salem 38 (11), Zapata 32 (11), Albertin 26 (9), Bamana 25 (8), Lefèvre 24 (8), etc.

L'AVEZ-VOUS REMARQUE ?

● Le barème appliqué à tous les matches et à tous les joueurs de Division I est le suivant :

Aucune étoile : match exceptionnellement mauvais.
* : Mauvais match.
** : Match passable.
*** : Match moyen.
**** : Bon match.
***** : Match excellent.
****** : Match exceptionnellement bon.

● Le total des étoiles obtenu par l'ensemble des joueurs de chaque équipe est également indiqué, car il peut servir de base de comparaison entre la tenue de chacune de ces équipes.

● Au soir de cette 24e journée, dix équipes seulement ont disputé 24 rencontres. Les matches Reims-Sochaux, Monaco-Lille, Metz-Nice, comptant pour la 23e journée, et Valenciennes-Marseille, comptant pour la 22e, ayant été remis, ces huit équipes comptent un match de retard.

● Ce qui entraîne un déséquilibre dans le classement par clubs, où Sedan prend la tête ...avec 15 étoiles d'avance sur Saint-Etienne.

● Trois performances dimanche. Reims, pour sa brillante victoire, a totalisé 47 étoiles (les cinq attaquants ayant chacun 5 étoiles) et Lille n'en a obtenu que 28 (2,5 étoiles de moyenne par joueur). Et le Sedanais Breny a réussi une performance exceptionnelle en marquant 6 étoiles.

● Dalla Cieca (R. C. Paris), Vincent, Piantoni, Fontaine, Bliard, Lamartine, Penverne (Reims), Marcel (Marseille), Cél. Oliver, Tillon (Sedan), Stojaspal (Béziers), Clément, Fiori (Lens), Kryske, Fouillen (Valenciennes), ont réalisé un excellent match et obtenu la note 5.

● Voici (en tenant compte du match de retard de certains joueurs), les meilleurs au total d'étoiles.

1. Laffont 99.
2. Domingo 98.
3. Bruey 97.
4. Ujlaki 93.
5. Ch. Oliver 92.
6. Fulgenzy 91.
7. Hnatow 90.
8. Kaelbel 89.
Bollini 89.
Gonzalès 89.
Nagy 89.
12. Jonquet 88.

● La meilleure équipe reste la suivante :

Colonna
Kaelbel .. Laffont .. Fulgenzy
Domingo Ch. Oliver
Ujlaki Strappe.....
Salaber .. .. Bruey .. Nurenberg

HAVAS

Robert Jonquet
Arrière Central, INTERNATIONAL Capitaine du "STADE de REIMS"

vous présente le livre Album
"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"
où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de :

DÉJEUNERS VANILLÉS REM — DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM — Choco-Rem — VanyRem — Petit REM

Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200f

Ecoutez tous les samedis à 17 h.15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interwiewes de footballeurs par André BOURILLON

MARCEL arrière central malgré lui

HERBIN amoureux du n° 5

De notre envoyé spécial à Marseille

LES spectateurs marseillais ont sans doute vu dimanche, au cours du match O.M.-Saint-Etienne (1-0) dramatique et énervant, les deux meilleurs arrières centraux français du moment : Jean-Jacques Marcel et Robert Herbin, dans une bataille qui fut de bout en bout impitoyable et intense. Les deux hommes imposèrent en défense leur présence, leur personnalité et surtout leur calme imperturbable.

Marcel pourrait être depuis deux ou trois saisons l'arrière central de l'équipe de France ; malheureusement, il tient le poste à contre-cœur ; il s'y sent ligoté, lui qui est épris de liberté offensive. Il y domine pourtant la situation par son abattage, sa détente, son jeu de tête, l'un des meilleurs de France, son coup d'œil, son expérience et sa vitesse. Dimanche, devant Njo-Lea, J.-J. débuta sans grand souci de marquage. Puis, peu à peu, au fil des minutes, il s'attacha aux pas du Stéphanois, au point de le suivre dans ses glissements sur l'aile droite, où Njo-Lea a tendance à se déporter trop exclusivement d'ailleurs. Il faut bien dire que le rendement moyen de Rachid Mekloufi, qui est avant tout un inter de pointe (et qui ne voudrait être avant tout que cela) ne facilita pas la tâche de Njo-Lea et contraignit ce dernier à aller seul de l'avant, ce qui facilita par contre le jeu de Marcel.

J.J. n'a que 27 ans. Il peut encore évoluer et s'imposer à ce poste de chef de défense. Cela l'obligerait peut-être à se surveiller plus attentivement.

L'autre arrière central du match, Robert Herbin, le Stéphanois, aura dix-neuf ans cette semaine. Mais il joue avec le calme et l'assurance d'un vieux briscard. Devant Andersson, l'ex-international junior, fierté du Cavigal de Nice, parut aussi peu ému et embarrassé qu'un footballeur d'expérience. Sa détente, sa vitesse de course, ses passes précises firent merveille. Il suffisait que le ballon lui arrivât pour que le calme revînt dans la défense stéphanoise, souvent malmenée par les coups de boutoir de l'attaque marseillaise Herbin, cependant, devra se surveiller. Il sembla, dimanche, accorder parfois trop de crédit à ses ressources athlétiques. Il prit des risques énormes, sachant fort bien qu'en cas de coup dur il parviendrait à se rattraper. Mais il est vrai qu'Herbin est tellement doué...

A l'inverse de Jean-Jacques Marcel, le roux Stéphanois adore ce poste important. Il le tient actuellement parce que Richard Tylinski, fatigué, prend un peu de repos, mais on se demande si Snella n'aurait pas intérêt à maintenir Herbin au centre et à faire de Richard un arrière gauche. Cela, pourtant, ne résoudrait pas le problème de l'attaque stéphanoise, émoussée, semble-t-il, tout comme Rachid Mekloufi.

C'est là un des enseignements qu'on a pu tirer de ce match de championnat, qui ressembla fort à une finale de Coupe, un match qui a valu aux Marseillais de connaître deux satisfactions : la victoire d'abord (grâce à un but de Vescovali), la confirmation ensuite des dons de Bruneton et de Vescovali, deux moins de vingt ans. Malheureusement, l'O.M. risque fort de payer cette victoire car, en battant Saint-Etienne, le club provençal a perdu Gunnar Andersson, victime d'une profonde déchirure musculaire à la cuisse. A moins que Joseph Zilizzi ne découvre un nouveau remède miracle : en faisant, par exemple, de Rustichelli l'avant-centre de l'O.M.

J.-Ph. RETHACKER.

NIMES doit son point au marathonien AKESBI

MONTBELIARD. — Les Nimois étaient à Montbéliard dès samedi matin. Ils avaient assisté, en compagnie de leurs adversaires du lendemain, au huitième de finale de la Coupe nationale corporative qui opposait le F.C. Autos-Peugeot à l'A.S. Hospitaliers de Montpellier. Les Méridionaux avaient succombé par 8-1. Les Nîmois allaient-ils venger le lendemain leurs amis venus comme eux du lointain Midi ?

Au soleil du samedi succédèrent des averses insistantes qui détrempèrent la pelouse. Bourrasques, vent et gazon glissant gênèrent au contraire cette explication. Supporters de Montpellier la veille, les Nîmois — juste réciprocité — étaient encouragés dès le début par la « chorale » des « Corpos ». Le public constata d'emblée que Nîmes avait un autre visage que la saison précédente. Devant une défense « carburant » à plein régime autour de Lafont, infaillible déblayeur, des hommes tels que Salaber et Akesbi prouvaient que les Méridionaux étaient armés d'attaquants rapides et entreprenants. Akesbi devait d'ailleurs se révéler l'avant le plus actif et le plus dangereux de son équipe.

Evidemment, on attendait beaucoup de Skiba et Rahis, les buteurs. Le premier eut besoin d'une mi-temps pour retrouver ses jambes et son punch. Quant au second, très effacé, il ne se contenta guère que d'un tir sur la transversale, car le puissant arrière Mazimann le paralysait littéralement.

Sur le vu de la première mi-temps, Sochaux méritait amplement de mener. Mais on peut se demander ce qui serait advenu si, à la 33 minute. Mazzouz n'avait pas manqué le penalty. Gardien et ses compagnons, comme piqués au vif par ce danger qu'ils venaient de frôler de très près, cravachèrent avec une ardeur plaisante à voir. Le « boulet-surprise » de Brodd à quelques secondes du coup de sifflet annonçant la mi-temps donnait quelques chances aux Francs-Comtois. Finalement, le nul acquis grâce à une action de Salaber, terminé par Akesbi, était équitable.

Dans la deuxième moitié de la partie, les hommes de Firoud continrent les attaques des Sochaliens devenus moins précis et, sur des passes profondes de Schwager et Barlaguet, Salaber, Akesbi et Skiba placèrent Barthelmebs dans de fâcheuses situations. Dans les trois dernières minutes, Skiba, puis Salaber furent à deux doigts de marquer. Sochaux avait eu chaud. La présence de la pluie et de la boue n'a pas empêché ces deux équipes de pratiquer un jeu de qualité au-dessus de la moyenne. Sochaux, qui va rencontrer Reims mercredi soir, semble souffrir actuellement de l'imprécision des attributions et du placement de ses inters et de son avant-centre. Stopyra, en première mi-temps, se montra digne de sa sélection dans l'équipe de France B. Pour sa rentrée, Albertin joua avec courage, avec cette générosité qui lui est coutumière, mais il doit encore améliorer ses tirs et la réception des passes. Gardien, Liron et Brodd ont satisfait leurs supporters. Les frères Telléchéa, irréprochables, sont en forme. Les soucis vinrent surtout de l'arrière. Car si Lubrano et Mazimann imposèrent leur loi « sans bavures », Hermann parut trop sûr de lui et Barthelmebs relâcha malheureusement quelques balles sur le terrain gras.

J.-M. MAULPOIX.

Alès a découvert WISNIESKI

(avant-centre)

ALÈS. — Alès fut battu par Lens 1-0. C'est un fait. Il n'a pas démérité pour autant. Mieux même, disons que si le score eut été inversé, la logique y aurait trouvé son compte. Les locaux, en effet, eurent le plus souvent l'initiative des opérations et les Nordistes en furent réduits à procéder par échappées, la plupart vivement menées d'ailleurs, telles celles de Stievenart qui permirent à Placzek d'inscrire le but de la victoire, à la 12e minute de jeu.

L'avantage territorial des Alésiens fut tel qu'il est permis d'affirmer que le succès ne récompensa pas en définitive l'équipe qui l'avait le plus mérité, non pas certes que Lens ait produit une mauvaise impression — sa défense en effet se montra à son avantage, tandis que son attaque chaque fois qu'elle en eut l'occasion eut un honnête comportement — mais plutôt parce que sa formation telle qu'elle était constituée n'apparut jamais invincible.

En somme, Alès manqua seulement d'un finisseur pour mettre le point final à un travail d'ensemble bien conçu. Ses meilleurs buteur, Zapata et surtout Tokpa, lui faisaient défaut, il est vrai. Par ailleurs, les Alésiens se plaignirent d'un arbitrage qui, il faut bien en convenir, les désavantagea considérablement. Passe encore pour cette faute de main commise en seconde mi-temps par Bonvin, sur laquelle M. Chavigny ne crut pas devoir accorder un penalty. Mais que Fiori, à la 39e minute de jeu, arrêtât délibérément des deux mains le tir de Nagy qui allait droit au but, la faute ne se discute pas : la sanction s'imposait.

En résumé, devant une bonne formation nordiste, dans laquelle on suivit avec intérêt le comportement de Wisnieski au poste inhabituel pour lui d'avant centre — où il tira fort habilement son épingle du jeu — Alès n'a pas déçu et peut seulement se plaindre d'un sort qui lui fut cette fois carrément contraire.

Maurice LAURENT.

ON DEMANDE DES CANONNIERS AU TOULOUSE F.C.

VALENCIENNES. — Le moins qu'on puisse dire est que les Toulousains ont raté à Valenciennes l'occasion de renouer avec la victoire. Sans doute tombèrent-ils sur une formation locale qui fournit une bonne première mi-temps en luttant avec courage, mais aussi en produisant un football clair et rapide. Sans doute furent-ils pris à froid par deux buts manquant de netteté : un penalty transformé par Chiarelli et consécutif à un réflexe malheureux de Bocchi dans la surface et un tir de Bielicki dans un cafouillage. Néanmoins, cela n'explique pas leur défaite. Ils avaient en effet des armes sérieuses à leur disposition : leurs actions se combinaient très bien au centre du terrain grâce à une supériorité technique indéniable; leur masse athlétique se manifesta particulièrement en deuxième mi-temps lorsque, épuisés par leurs efforts antérieurs sur un terrain lourd, les Valenciennois restaient cloués au sol, et enfin leur attaque avait fière allure... sur le papier. Ce n'était que sur le papier, hélas ! Et si Bigot cherche des responsables, il n'ira pas loin pour les trouver : en admettant que Muller tenta de « faire quelque chose », ses partenaires ne semblèrent jamais réaliser que pour marquer des buts il fallait tirer. Di Loretto n'admit jamais qu'en dehors de sa tête il avait un pied; Schultz abdiqua trop vite devant Chiarelli; Dorsini n'a guère impressionné la galerie. Quant à Brahimi que nous avons gardé pour la bonne bouche, il serait un ailier exceptionnel s'il consentait à ranger au magasin des accessoires sa fâcheuse manie de dribbler. Alors que vaincus par leurs efforts les Nordistes se trouvaient à la merci d'une remontée toulousaine, que vit-on au sein du quintette garonnais ? Brahimi dribbler à s'étourdir et ses comparses se passer et se repasser la balle avec la même application que le métallurgiste des « Temps modernes » de Charlot, serrant les écrous défilant devant lui. Leurs pseudo-victimes elles-mêmes n'en revenaient pas, et on comprend que, leur premier moment de stupeur passé, elles se replièrent en bon ordre, se contentant de concéder des corners (7 contre 1).

Tandis que Bigot se penchait sur les raisons étranges de cette impuissance, son collègue Domergue souriait. Son club avait gagné deux points précieux. Ses hommes, compte tenu des conditions atmosphériques, avaient tenté, en première mi-temps tout au moins, de confectionner un football direct, et surtout les deux jeunes incorporés, Bielicki et Meyer, avaient donné satisfaction. Il n'en faut pas plus à un entraîneur pour oublier ses soucis.

René PENEZ.

DUTTO A FAIT UN CADEAU AUX NIÇOIS

LYON. — Nous attendions beaucoup mieux d'un match qui perdit de sa sérénité et de son intensité au fil des minutes. La formation de Lyon, après un début prometteur, sembla se contenter du but acquis par Kermali grâce à une belle action de Lerond. Vers l'aile gauche, subitement, tout se gâta, si bien que l'équipe entière devint méconnaissable. On envisagea même un échec de sa part, car elle s'en allait à la dérive malgré Lerond et Lewandowicz. Les Niçois bien sûr, en profitaient pour exploiter leur supériorité technique mais sans résultat tangible. Plusieurs fois ils eurent un but au bout du pied. Ils gâchèrent leurs plus belles occasions et il fallut en fin de compte un raté de Dutto pour permettre àNurenberg de faire mouche.

Entre temps, le jeu était devenu houleux, d'abord sur le terrain où les joueurs s'énervaient sans raison, puis dans les tribunes abondamment garnies.

.....

En ce jour printanier on soupira de soulagement lorsque l'arbitre siffla la fin (1-1) de cette partie désagréable. En bref, les Niçois ne méritaient pas de perdre et les Lyonnais ne méritaient pas de gagner. Le résultat nul est également justifié par les trop nombreuses lacunes collectives, individuelles, qui marquèrent cette rencontre commencée sous d'heureux auspices et terminée dans une ambiance déplaisante.

Prosper BELOUIN

Apprenez à DANSER

en qq. heures, toutes danses en Vogue et Claquettes. Notice contre enveloppe timbrée à votre adresse. Succès certain RIVIERA DANSE, 43, Fg. Pastorelli, NICE.

Réponses aux jeux n° 3 de FRANCE FOOTBALL

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO : LISTE DES GAGNANTS DES JEUX N° 3 ET QUESTIONS DES JEUX N° 4.

QUESTION N° 1

Oui ! BERNARD ANTOINETTE, actuel entraîneur de l'U.S. Quevilly (champion de France amateur en 1954 et en 1955) remporta le Concours du Jeune Footballeur en 1932.

Il fut l'excellent demi ou arrière de l'équipe du F.C. Rouen, championne de France de Division II en 1936, après avoir marqué 119 buts en 34 matches ! La célèbre attaque-mitrailleuse avec les Rio, Lherminé, Jean Nicolas, Taillis.

Antoinette fut international (une sélection).

QUESTION N° 2

Oui ! le but marqué par ce gardien est valable. Car la loi X dit bien « qu'il y a but marqué si le ballon dépasse entièrement la ligne de but et n'est pas porté, jeté ou frappé de la main ou du bras par un joueur attaquant.

Le terme « jeté » ne s'applique pas au gardien de but dans sa propre surface de réparation (décision de l'International Board de 1956).

Mais il faudrait vraiment un vent très violent...

QUESTION N° 3

De ces six clubs, c'est le STADE POITEVIN (CLUB DE POITIERS) qui n'a jamais eu de section professionnelle.

Caen était en Division II en 1934-1935, en 1935-1936, en 1936-1937, en 1937-1938.

Saint-Servan en 1933-1934 (Division II, groupe Nord).

A.S. Villeurbanne en 1934-1935 (D. II) et en 1935-1936 (D. II) déclassée.

R.C. Arras en 1937-1938 (Division (II) et en 1938-1939 (D. II).

F.C. Dieppe en 1936-1937 (Division III complémentaire).

Mais de Poitiers professionnel, point !

QUESTION N° 4

Ce regard noir, ces yeux légèrement bridés appartiennent au Monégasque de l'équipe de France MUSTAPHA ZITOUNI.

QUESTION N° 5

L'arbitre de la finale de la deuxième Coupe du Monde 1934 était M. ECKLIND, de nationalité suédoise.

QUESTION N° 6

RENE DEREUDDRE a porté successivement les maillots de :

- Roubaix (comme Delepaut).
- Toulouse (comme Cahuzac).
- Lens actuellement (comme Ziemczak).

QUESTION N° 7

Ces trois joueurs de l'équipe de France qui s'embrassent tout en signant des autographes s'appellent Deladerière, Hédiart et Piantoni. Tous trois faisaient partie du F.C. Nancy.

Tous trois pouèrent dans la même équipe de France contre l'AUTRICHE LE 25 MARS 1956.

Hédiart était allier droit, Piantoni inter droit et Deladerière entra en cours de match comme avant centre pour remplacer Jacques Foix malade.

QUESTION N° 8

Wood, Dolejsi, Soldan et Carrizo sont des gardiens de but.

Mais NESTORIDIS le Grec est un attaquant (un intérieur) qui a d'ailleurs joué contre la France B en octobre dernier à Athènes.

Les réponses complètes à nos jeux n° 3 étaient donc les suivantes :

1. ANTOINETTE.
2. OUI.
3. POITIERS.
4. ZITOUNI.
5. M. ECKLIND.
6. DEREUDDRE.
7. FRANCE-AUTRICHE 1956.
8. NESTORIDIS.

DIVISION 2

Toujours trois en tête dans une division II toujours aussi passionnante : **Limoges, Rennes** et **Nancy.** Parmi eux, c'est Limoges qui a été le plus efficace (5 buts aux dépens de Besançon).

Quatre équipes occupent ensuite la quatrième place à trois points du groupe de tête : **Le Havre, Forbach, Roubaix** et **Strasbourg.**

Et **Sète** est enfin parvenu à gagner un match aux dépens de Bordeaux.

LIMOGES et OSSEY n'aiment pas perdre les bonnes occasions

LIMOGES. — « Comme elle a fait celle des armées, la discipline fait aussi la force des équipes. En prenant trop de liberté avec elle, on aboutit aux résultats que vous avez vus. »

Ces amers propos, tenus samedi par l'entraîneur Angel, à l'issue du match que Limoges venait de remporter par 5 à 0 sur Besançon, étaient dictés par le relâchement que les visiteurs apportèrent, après le repos, au marquage qu'ils avaient appliqué en première mi-temps et qui leur avait permis d'annihiler pratiquement les mouvements offensifs de la formation limousine, pour la plus grande déception d'ailleurs du public du Stade Municipal, qui n'avait pas vu opérer Limoges depuis trois semaines, et qui ne le retrouvait point comme il l'eût désiré.

Tholon lui-même, auquel incombe habituellement le soin de botter les penalties, avait perdu une occasion unique lorsque, sur un « fauchage » de Sauvage dans la surface de réparation, deux minutes après le coup d'envoi, il avait vu son tir détourné en corner par Varini.

Un goal amusant, d'ailleurs, ce Varini ! Pour dégager, il prend un recul d'une bonne vingtaine de mètres puis, tel un sauteur, s'élance à toute vitesse sur la balle... dont la trajectoire n'excède pas pour autant la moyenne. Inutile de dire qu'il fait la joie de l'assistance qui ne se fit point faute de scander le mouvement chaque fois que l'occasion s'en présenta. Cette assistance fut par contre moins satisfaite de l'arbitrage, mais Ossey ayant ajouté, après le repos, trois buts à celui qu'avait marqué Cicci en première mi-temps, et Cabrera ayant donné le coup de grâce (5-0), elle ne tint pas rigueur à M. Branca.

G. COURBEBAISSE.

Au Parc, Bourbotte (à droite), a marqué un très joli but pour Strasbourg. (*Photo A. Dartus.*)

RENNES A DONNÉ LA FIÈVRE A MONTPELLIER

MONTPELLIER. — Dernièrement, un docteur montpelliérain, communiquant son diagnostic à un patient, lui déclara :

« Vous êtes atteint d'une grippe en « V ». » Regard ahuri du malade, auquel le médecin précise :

« Nous — le corps médical — dénommons ainsi une grippe qui provoque des minima et des maxima de température très éloignés. »

Le S.O. Montpellier, tel le grippé en question, enregistre depuis quelque temps des résultats en « V ». En fait, alternant dans le cœur de ses dirigeants et de ses supporters, solides espoirs et amères déceptions, il s'est permis d'éliminer Nice en Coupe de France et est allé battre Besançon chez lui, puis il a perdu à Montpellier, contre Rouen, il y a trois semaines et, dimanche dernier, devant Rennes. Bien sûr, il s'agissait de l'un des meilleurs clubs de la Division. D'accord ! mais le score de 4-1, s'il s'explique en partie par la différence de classe entre les deux formations, voit surtout sa justification dans l'absence de Ben Amar et de Gouès. Avec, en demis, Aubert et Gouès, et en inter Bourrier et Mercurio, le « carré », sans être trop magique, aurait permis un meilleur rendement de la défense et donné de l'assurance au tandem Simon-Rodier.

Contre Rennes, cette assurance fit défaut. L'attaque était alimentée dans des conditions telles qu'elle ne pouvait inquiéter sérieusement les Bretons. Que Ben Amar et Gouès rentrent et les meilleurs souffriront au stade du Pont-Juvenal. Sans eux, les résultats en V se poursuivront et le S.O.M. restera bien malade parmi les tout derniers du classement de Deuxième Division.

Georges BUSNEL.

JUBERT et TEMPLIN terreurs Nancéiennes

NANCY. — « Il n'y a plus de doute maintenant : ces trois semaines de répit nous ont fait le plus grand bien. »

C'est par ces mots qu'André Gérard, très souriant, a tiré la leçon du match Nancy-Aix (4-1). Mis à part un petit quart d'heure de flottement en seconde mi-temps, alors qu'ils menaient par 4 à 0 ; les Nancéiens ont joué cette partie sur un rythme endiablé. On leur avait dit et répété :

— « Attention, vos adversaires sont des jeunes pleins d'enthousiasme et d'ambition, Ils vont tenter de vous bousculer, et d'être plus rapides que vous. »

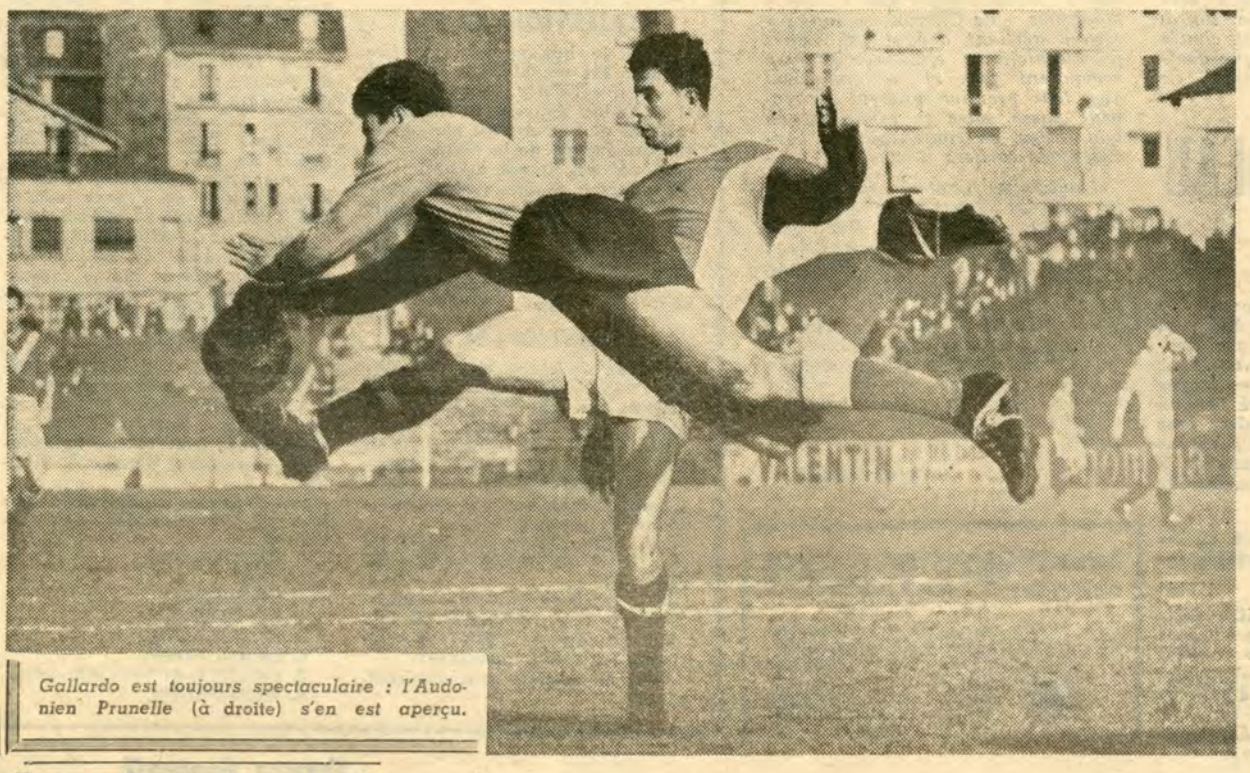
Or, les Provençaux furent littéralement laissés sur place par les Lorrains déchaînés. A ces derniers, tout paraissait réussi, déviations en pleine course passes redoublées, profonds changements d'aile s'orchestraient avec une précision et une rapidité qui remplissaient d'aise les supporters. En une demi-heure, Lefèvre et Jubert avaient « fait le trou » en marquant trois buts, tandis que le jeune gardien Pierre Péri, multipliant les parades, les plongeons et les sorties, évitait un score plus lourd.

Après le repos, Nancy baissa un peu de rythme, ce qui était logique.

Malgré tout, la défense contenait assez facilement les réactions adverses, déclenchées la plupart du temps par Bérard, le jeune sélectionné junior. Puis Templin réussit le second exploit du match (le premier avait été la reprise de volée de Jubert marquant le second but). Templin partit vers l'aile gauche, dribbla tous ses adversaires et centra en retrait dans les pieds de Lefèvre qui n'eut qu'un geste à faire pour marquer le quatrième but.

C'est alors que se plaça le quart d'heure de flottement de Nancy qui se désunit soudain devant un adversaire qui n'avait pas renoncé. Francis Péri marqua un but ; deux autres furent ratés de bien peu. Ce qui fit sortir les Lorrains de leur torpeur et le match se termina alors qu'ils avaient totalement repris le contrôle des opérations.

Paul PELOT.



Gallardo est toujours spectaculaire : l'Audonien Prunelle (à droite) *s'en est aperçu.*

STRASBOURG N'A PAS FORCÉ SON TALENT

40.000 spectateurs ! Il devait y avoir belle lurette que les stadistes n'avaient connu un tel privilège. Bien sûr, ce n'était pas pour eux qu'il y avait tant de monde, mais puisque l'occasion se présentait, on allait pouvoir juger la courageuse phalange parisienne face à l'une des équipes les plus en vue de Division II, le R. C. Strasbourg.

Les Alsaciens nous arrivaient précédés d'une solide réputation avec des velléités nouvelles et des hommes en grande forme, tel Bourbotte le canonnier, tels encore les Kominek, Haan, Daniel et autres Hediart ou Hestroffer.

En vérité, Strasbourg n'eut pas à forcer son talent pour imposer (2-0) son jeu plus complet, plus athlétique aussi et le mérite des visiteurs ne fut pas mince d'avoir réussi, par l'intermédiaire de Kominek, sur centre de aniel, le plus joli but de cette riche matinée.

Cela dit, nous espérons très sincèrement que la formule des « baisser de rideau » aura vécu l'espace d'un après-midi. Faire jouer les Divisionnaires après les nationaux, c'était là une initiative trop hardie et le second match souffrit évidemment beaucoup de la comparaison avec le premier, si animé, si coloré. Le public lui-même, bien que comblé et par conséquent enclin à la plus absolue des tolérances, se trouva bien obligé de faire la différence et la partie sombra progressivement dans la monotonie.

Il est heureux que les vaines tentatives du pittoresque ailier stadiste Wade et le puissant shot victorieux déclenché par Bourbotte de 25 mètres, soit venus tuer le match de l'indifférence et de la médiocrité. Sans compter qu'on faillit bel et bien finir aux lanternes et qu'il fallut avoir recours au traditionnel ballon... blanc !

Non, vraiment, l'expérience, croyons-nous, n'est pas à renouveler, vivent donc les « lever de rideau » ! C'est tellement plus simple...

Victor SINET.

GABET et ses Nantais ont stoppé Roubaix !

NANTES. — Nous ne pensons pas que Nantes ait fourni depuis le début de la saison une aussi belle partie. Duval avait remanié son équipe de telle façon qu'on supposait qu'il allait jouer quitte ou double. Eh bien ! il a gagné; sa ligne d'attaque a fait preuve d'un tel mordant que la défense roubaisienne, pourtant réputée, n'a pas tenu. Elle a encaissé trois buts (3-0).

Elle aurait pu en encaisser d'autres si l'excellent Desremeaux n'avait été à la parade, avec ses plongeons acrobatiques. Pendant les 90 minutes, son vis-à-vis n'eut que trois occasions de montrer sa valeur. 12 corners contre 3 : cela démontre une réelle supériorité nantaise. Les équipiers de Gabet prirent constamment le pas sur leurs antagonistes, et leur victoire ne souffre aucune discussion. Il y a du nouveau dans l'équipe de Nantes et depuis quelques semaines, on sentait que cette « conscience professionnelle » faisait suite à un dilettantisme sans résultat concret.

Dimanche, ce fut éclatant. Rien, ou presque, ne fut à critiquer, et si les hommes de base furent Le Menn (en défense), et surtout Gabet, le meilleur homme sur le terrain, il convient d'adresser des éloges aux « battants » Balloche, Levandowski, M'nik et Jacques, qui se montra très bon distributeur, à Bouteiller, égal à lui-même, et à Jort, qui marqua le premier but et fournit à ses avants d'autres superbes occasions.

N'oublions pas le tandem Saupin-Samson, qui tint en respect les attaquants roubaisiens, avec, évidemment, l'appui de Le Menn.

Bref, Nantes a fait un match excellent. Sa victoire très nette n'est pas usurpée et n'importe quelle équipe — répétons-le — aurait baissé pavillon devant les gars de la Basse-Loire. Ce qui tend à prouver qu'il y aura encore beaucoup de beaux dimanches en perspective et que le classement actuel des Nantais ne correspond pas du tout à leur valeur.

Il faut considérer que Dupal jouait gros.

Levandowski et Balloche qui ne sont pas des ailiers de tempérament, ont magnifiquement tenu leur rôle de battant; Gabet s'est avéré le stratège rêvé du onze; M'nik a fourni une très belle partie à l'intérieur gauche, Jacques s'est surpassé à droite; Jort s'est imposé au poste de demi et a même dominé un excellent Bouteiller. Quant aux défenseurs, ils n'eurent que des félicitations à recevoir, ayant même pris certains risques en raison du rendement collectif qui autorisait tous les espoirs.

Roubaix fut constamment étouffé par la vitalité et l'ardeur, la classe des Nantais. Les Nordistes n'y pouvaient rien. D'autres, dans les mêmes circonstances, auraient subi le même échec.

Théo BAUMARD.

WATTECAMPS et KRYSLAK ont remis Forbach en selle

FORBACH. — S'il y eut des amateurs friands de sensations fortes (il y en a toujours un peu partout) n'ayant pas craint d'affronter une pluie persistante pour venir assister à la réédition éventuelle des incidents qui illustrèrent le match aller, ils durent se retirer déçus.

Jamais match, en effet, ne fut plus correctement disputé, grâce au bon esprit qui anima les joueurs de bout en bout, grâce aussi à M. Francla, l'arbitre, qui sut d'emblée imposer son autorité.

De plus, ce match, par son déroulement dramatique, par son intensité, est de ceux qu'on n'oublie pas de sitôt. La pluie persistante ne put refroidir l'ardeur des attaquants de part et d'autre, car, pour une fois, on assista au Schlossberg à un véritable festival des lignes d'attaque, qui se jouèrent des défenses.

C'est plutôt rare de voir le quintette offensif forbachois en verve ; dimanche, il éclata littéralement. Ce fut le jour que choisit la défense (privée de Daniel Carpentier, il est vrai), jusqu'ici le point fort du onze, pour craquer. Mais Wattecamps tint absolument à honorer ses galons de capitaine et résista. Après avoir ouvert le score, Forbach se fit déborder par trois fois par l'agaçant « moustique » Lafranceschina, qui, avec l'aide de Bravo, opérant très en retrait, et de Papas, réussit un magnifique « hat trick ».

Le président Muller se fâcha à la mi-temps (3-1 pour Grenoble !). Ce coup de fouet engendra-t-il le miracle ? Toujours est-il qu'on assista dès lors à une seconde mi-temps époustouflante de la part des Forbachois qui contrôlèrent constamment les opérations.

Les dix premières minutes après la reprise, durant lesquelles l'attaque forbachoise prit le mors aux dents, resteront dans la mémoire des spectateurs. Cinq minutes suffirent même pour le plus sensationnel des renversements de vapeur (4-3 pour Forbach).

Kryslak, qui semble retrouver son punch, avait, pour une bonne part, contribué à la... défaite de son ancien club.

A.-J. BOULLIUNG.

Quand AUREDNIK souffre, Le Havre peine

LE HAVRE. — « Nous avons gagné un match à la petite semaine... ».

C'est ainsi que Lucien Jasseron, le calme entraîneur du H.A.C., commentait une partie sans relief et sans inspiration.

Les Normands, sans briller, se sont attribué les deux points de la victoire en jouant avec une sorte de dilettantisme mal goûté par les spectateurs. En effet, quand survint le repos (0-0), une bordée de sifflets et de sarcasmes accompagna les Havrais à leur rentrée au vestiaire.

Le H.A.C. avait remanié son attaque en se privant de Ganczarcyk au bénéfice de Soukhane II. Il ne semble pas que l'essai ait été concluant, car dans ce quintette offensif l'autorité et la personnalité de Ganczarczyk ont fait défaut. Pour comble d'infortune, Aurednik fut blessé rapidement. Et comme Bouchache pratiquait en solitaire, il ne restait donc plus qu'à miser sur l'aile Vernier-Singier. Venier fut l'élément le plus actif et le plus intelligent, alors que Singier se signalait par ses tentatives rapides.

Cela n'était pas suffisant pour tromper la défense du C.A.P., où l'on constatait le sang-froid de Stasiak, l'autorité de Czapski et la virtuosité du goal Landi, ce dernier se signalant par des interventions opportunes, notamment sur des shots de Bouchache et de Lagadec.

Le H.A.C. piétina longtemps avant d'esquisser sa victoire qui se précisa lorsque le demi aile Koos, à la 50e minute, exploita une excellente montée offensive pour marquer d'un tir parti d'assez loin.

Sept minutes après, le jeune Soukhane, sur un service venu de la droite, mystifia les défenseurs du C.A.P. et assura définitivement un succès (2-0) qui n'ajoute rien au prestige du club havrais.

Si le C.A.P. pouvait espérer mieux en première mi-temps, par ses débordements sur les ailes, grâce à Emmel, Gauchon ou Desgranges, il a joué suivant ses possibilités.

Puisque le H.A.C. envisage un retour en Division nationale, il est tenu de jouer mieux et avec plus d'application.

André PONSOT.

RED STAR - ROUEN : Histoires de compensations !

L'erreur et la faiblesse sont humaines. Mais leur conjonction devrait interdire à un homme d'arbitrer des conflits humains, fussent-ils sportifs !

On reprochera moins à M. Carette le penalty très contestable (qui permit à Rouen de faire match nul contre le Red Star) que sa faiblesse permanente envers les coupables des deux camps. Car l'impartialité dans l'erreur ne supprime pas l'erreur. Elle ne fait qu'attiser les passions et fausser l'esprit d'un match, ce qui est peut-être encore plus grave que le résultat lui-même.

Il faut donc prendre le match tel qu'il fut, c'est-à-dire haché mais équilibré, chaque équipe ayant eu sa mi temps.

La première vit un Red Star alerte et entreprenant inscrire deux buts, la seconde permettant aux Normands moins statiques de réduire l'écart d'emblée grâce à un exploit Fruhauff-Keller, puis de s'assurer presque le contrôle du jeu.

Sans le penalty obtenu par Skander à la suite d'une percée stoppée par Kasmarek et Allard, Rouen n'aurait peut-être pas remonté son retard. Mais si Kasmarek — répondant indirectement à Lefevre — ne s'était pas rendu coupable d'une faute grossière quelques minutes avant, il n'y aurait pas eu de penalty.

Ainsi les compensations... de ces compensations ont fait un match nul assez équitable (2-2), somme toute. Ce qui sera la compensation finale, Bachortz, Amanieu, et, en première mi-temps surtout, Dambrine et Cheyssac pouvaient le mieux donner la victoire au Red Star que Wadoux, Levin, Fruhauff et Shauder ont le plus valablement contestée.

Robert VERGNE.

Et si l'on parlait de LUI ?

CANNES. — La confrontation Cannes-Troyes ne fut qu'un duel ininterrompu de défenseurs et n'offrit d'intérêt que durant l'ultime demi-heure. Elle permit tout de même d'apprécier un jeune de bonne valeur : le demi cannois Lui. Après avoir expédié un maître shot sur la transversale, il réussit le but vainqueur de son équipe, en utilisant avec à-propos un coup franc indirect accordé à un mètre seulement de la ligne de but des visiteurs.

Longtemps, les visiteurs protestèrent contre cette pénalité. Il y avait eu cependant une flagrante faute d'obstruction du demi Kupélian sur l'ailier Flamant qui s'apprêtait à gêner un dégagement du gardien Versini.

Evidemment, il est déplaisant de perdre la partie après une action pareille, mais ce fut davantage par les nombreuses maladresses de ses attaquants que l'A.S. Troyes connut la défaite aux Hespérides (0-1), ce qui vient freiner ses légitimes ambitions.

Depuis le 22 décembre, Cannes n'avait plus enregistré de victoire. Celle-ci est peut-être le signe annonciateur d'un renouveau que le prochain retour de Bertrand ne pourra que faciliter.

Georges CLAIRMOND.

Tout arrive...

Les "Dauphins" POLO et AKOUATÉ sans pitié pour REMETTER !

SETE. — Il n'était pas facile de prévoir la victoire de Sète sur Marseille. Il était à peu près impossible de penser que Sète battrait Saint-Etienne, mais on pouvait certainement supposer que l'équipe chère à M. Louis Michel gagnerait un match de championnat un jour ou l'autre.

Toutefois, celui qui aurait pu prédire que Bordeaux en serait la victime, et par 4 à 1 (comme Marseille) aurait été considéré comme un devin !

Le puissant avant centre sétois, René Polo, a marqué deux buts. Il semble que ce poste, qu'il occupe depuis peu, lui convienne à merveille. Les Ivoiriens Dioulo et Akouaté ont marqué un but chacun ; le dernier nommé a prouvé une nouvelle fois son adresse et sa puissance de tir en marquant de 25 mètres, après une très belle action personnelle.

On peut donc dire que si la victoire des Dauphins était... attendue, le score ne l'était pas !

Les attaquants girondins Lardjane, Fernandez, Boulle et Guillas, qui sauva l'honneur bordelais, ainsi que les défenseurs Louis et Remetter (mais oui) ont pourtant fait un bon match, mais les Sétois, en remontant avec le succès, ont enfin trouvé un courage, un allant aussi extraordinaire que louable.

Guy Lapébie, le sympathique président des supporters des Girondins, a donné le coup d'envoi du match. Gageons qu'il fut le premier surpris, 90 minutes après son shot spectaculaire.

Les prévisions de Géo DUHAMEL

Deux matches difficiles pour MONACO LILLE (jeudi), SAINT-ÉTIENNE (dimanche)

Tout d'abord deux matches en retard, deux matches des leaders qui laisseront probablement les rivaux sur leur position : Reims-Sochaux (mercredi) et Monaco-Lille (jeudi). Puis le dernier 1/16 de Coupe en suspens : Rennes-Besançon (jeudi au Parc). Et enfin une 25e journée très importante avec un Saint-Etienne-Monaco qui fera (peut-être) le jeu de Reims.

Voici le programme :

ANGERS-R.C. PARIS. — Troisième match. Le Racing a gagné le premier match le 30 mai 1954 et l'an dernier match nul par 1-1.

BEZIERS - LYON. — Chaque équipe compte deux succès pour trois matches nuls. Le dernier match le 18 octobre 1953 a vu Lyon l'emporter par 4-0.

LENS - VALENCIENNES. — Six fois Valenciennes est venu à Lens, mais n'a jamais gagné. L'an dernier 0-0.

METZ-ALES. — Quatre matches joués. Alès n'a remporté que le dernier, le 21 janvier 1951 par 3-2.

NICE-SOCHAUX. — Huit victoires de Nice, deux de Sochaux, un nul. La saison écoulée victoires de Nice par 4-2.

NIMES-LILLE. — Lille a remporté les quatre premiers matches, mais depuis nous comptons pour ce club un seul succès en cinq rencontres (un seul). Le 10 mai 1956 victoire de Nîmes par 2-0.

REIMS - MARSEILLE. — Douze fois Marseille est venu à Reims mais sans jamais l'emporter (3 nuls). Les deux dernières saisons les résultats furent tous deux de 1 but à 1.

SAINT - ETIENNE - MONACO. — L'unique victoire de Monaco fut obtenue l'an dernier par 1-0.

TOULOUSE-SEDAN. — Deux fois Sedan est venu à Toulouse. Après un nul, Sedan l'emportait par 3-2.

Les Cannois dans la capitale

En seconde division deux matches inédits : Bordeaux-Forbach et Rennes-Limoges.

AIX-LE HAVRE. — Quatrième rencontre. Un nul et deux victoires d'Aix, en dernier par 4-1.

BESANÇON-NANCY. — Un match, le 23 décembre 1945 gagné par Nancy (2-1).

C.A. PARIS-CANNES. — L'an dernier 1-1. Au cours des quatre dernières rencontres, Cannes n'a pas été battu.

RED STAR-PERPIGNAN. — Cinq matches, cinq victoires du Red Star. Perpignan n'a jamais scoré.

ROUBAIX-GRENOBLE. — Un nul et une victoire pour Roubaix.

ROUEN-STADE FRANÇAIS. — En cinq rencontres, Rouen a été battu trois fois sans marquer, puis nul 1-1 et victoire de Rouen par 4-1.

STRASBOURG-SETE. — Quatorzième match. Strasbourg a gagné par 4-0 la dernière rencontre le 1er septembre 1953.

TOULON-NANTES. — L'an dernier 1 à 1.

TROYES-MONTPELLIER. — Les sept matches joués furent tous remportés par Troyes. Montpellier n'a obtenu qu'un seul but, le 4 décembre 1938. Au total, Troyes 21 buts à 1.

Demandez le programme

MERCREDI

Tournoi International militaire

A LONDRES :

Armée Britannique - Armée Française.

Championnat

DIVISION I

Reims (1) - Sochaux (11) (4-0).

DIVISION II

Perpignan (13) - Toulon (15) (1-0).

JEUDI

Coupe de France

AU PARC DES PRINCES :

Rennes contre Besançon.

Championnat

DIVISION I

Monaco (2) - Lille (7) (1-1).

DIVISION II

Sète (22) - Le Havre (4) (1-4).

DIMANCHE

Coupe d'Europe

A SEVILLE :

Séville - Real Madrid.

Championnat

DIVISION I

(Vingt-cinquième journée)

Reims (1) - Marseille (16) (3-3).
St-Etienne (6) - Monaco (2) (0-0).
Angers (3) - R.C. Paris (9) (2-1).
Toulouse (15) - Sedan (4) (0-3).
Nimes (5) - Lille (7) (1-3).
Lens (8) - Valenciennes (14) (1-1).
Béziers (17) - Lyon (10) (1-2).
Nice (13) - Sochaux (11) (0-4).
Metz (18) - Alès (12) (1-4).

DIVISION II

(Vingt-huitième journée)

Rennes (2) - Limoges (1) (1-1).
Besançon (21) - Nancy (3) (1-2).
Aix (18) - Le Havre (4) (1-2).
Bordeaux (9) - Forbach (5) (1-0).
Roubaix (6) - Grenoble (16) (4-0).
Strasbourg (7) - Sète (22) (1-1).
Troyes (8) - Montpellier (20) (0-3).
Rouen (10) - Stade Fr. (17) (2-3).
Red Star (11) - Perpignan (13) (1-3).
C.A.P. (19) - Cannes (12) (0-3).
Toulon (15) - Nantes (14) (1-1).

REIMS et MONACO toujours co-leaders en Division I

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	REC. SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
R.C. Paris 1 (1) **Reims 5** (2)	**R.C. PARIS.** — Taillandier — Lelong, Tibari, Marche — Ugorenko, Mahjoub — Grillet, Dallacieca, Pillard, Bollini, Guillot. — Entr. : Jordan. **REIMS.** — Colonna — Siatka, Jonquet, Giraudo — Penverne, Davanne — Lamartine, Bliard, Fontaine, Piantoni, Vincent. — Entr. : Batteux. — Arb. : M. Schwinte.	11e Pillard (RCP), 19e, 56e, 86e sur penalty Fontaine (R), 28e Bliard, 83e Piantoni.	15.439.485 fr. 38.562 spect.	Les Rémois firent un très grand match sur le plan offensif et débordèrent un Racing qui eut le mérite de lui donner une excellente réplique pendant 80 minutes.	RACING : Dalla Cieca, Bollini, Marche, Ugorenko, Grillet, Mahjoub. REIMS : Fontaine, Bliard, Piantoni, Vincent, Penverne, Lamartine, Davanne, Siatka.
Monaco 2 (1) **Metz 1** (0)	**MONACO.** — Alberto — Kaelbel, Zitouni, Thomas — Biancheri, Ludo — Glovacki, Bellot, Roy, Ben Tifour, Hidalgo. — Entr. : Pironi. **METZ.** — Corazza — Fuchs, Dosdat, Adamczyk — Sbroglia, Gorzewski — Kuhnapfel, Hess, Muller, Acosta, Steibel. — Entr. : Favre. — Arb. : M. Becret.	8e Kaelbel sur penalty (M), 66e Glovacki (M), 55e Steibel (FCM).	905.700 fr. 2.780 spect.	Monaco réussit généralement mieux à l'extérieur que sur son terrain. Il ne parvint à triompher de Metz lanterne rouge que très péniblement.	MONACO : Thomas, Kaelbel, Biancheri, Ludo, Zitouni. METZ : Steibel, Dosdat, Fuchs.
Lille 2 (1) **Angers 3** (1)	**LILLE.** — Duffuler — Konieska, Bieganski, Zamparini — Novotarski, Clauws — Douis, Devlaeminck, Fatoux, Strappe, Heutte. — Entr. : Cheuva. **ANGERS.** — Fragassi — Kovalski, Sbroglia, Pasquini — Hnatow, Camoin — Bourigault, Rouiaï, Bruey, Loncle, Le Gall. — Entr. : Blondel. — Arb. : M. Didier.	31e Loncle (A), 43e Douis (L), 53e Heutte (L), 57e Brucy (A), 60e Le Gall (A).	3.210.340 fr. 11.470 spect.	Grâce à une condition physique supérieure, et un jeu beaucoup plus large, Angers parvint à préserver son avantage jusqu'au coup de sifflet final. Heutte faillit apporter l'égalisation pour les Lillois.	LILLE : Heutte. ANGERS : Hnatow, Bruey, Loncle, Le Gall.
Marseille 1 (1) **St-Etienn. 0** (0)	**MARSEILLE.** — Prédal — Gransart, Marcel, Palluch — Bruneton, Molla — Vescovali, Amalfi, Andersson, Jensen, Curyl. — Entr. : Zilizzi. **SAINT-ETIENNE.** — Abbes — Michel Tylinski, Herbin, Wicart — Domingo, Peyroche — Goujon, Mekloufi, Njo-Lea, Olekziak, Nyers. — Entr. : Snella. — Arb. : M. Bois.	43e Vescovali (M).	7.599.510 fr. 26.613 spect.	Malgré la blessure d'Andersson (52e), Marseille résista au retour offensif des Stéphanois, l'attaque de Snella ayant manqué une fois de plus de punch. A noter que 2 buts furent refusés à Marseille pour hors jeu.	MARSEILLE : Marcel, Gransart, Bruneton, Molla, Vescovali, Curyl, Jensen. SAINT-ETIENNE : Abbes, Herbin, Wicart, Domingo, Njo-Léa, Olekziak.
Sochaux 1 (1) **Nîmes 1** (0)	**SOCHAUX.** — Barthelmebs — Mazimann, Lubrano, Hermann — R. Telléchéa, J. Telléchéa — Stopyra, Liron, Brodd, Gardien, Albertin. — Entr. : Wartel. **NIMES.** — Rozak — Bettache, Lafont, Venturi — Schwager, Barlaguet — Salaber, Akesbi, Skiba, Mazzouz, Rahis. — Entr. : Firoud. — Arb. : M. Zusseck.	45e Brodd (S), 73e Akesbi (M).	1.399.750 fr. 4.369 spect.	Plus précis, plus vifs, les Sochaliens ont nettement dominé les Nimois en première mi-temps, et sans la solide défense adverse, ils pouvaient mener largement à la marque. Puis en seconde mi-temps, le jeu fut plus équilibré, et Nîmes arracha le match nul.	SOCHAUX : Mazimann, Lubrano, R. Telléchéa, J. Telléchéa, Stopyra, Liron, Brodd, Gardien. NIMES : Bettache, Lafont, Venturi, Schwager, Barlaguet, Salaber, Akesbi, Skiba.
Sedan 8 (6) **Béziers 4** (2)	**SEDAN.** — Bernard — Maryan, Christian Oliver, Lemasson — Noah, Célestin Oliver — Breny, Lefevre, Tillon, Salzborn, Gaeremynck. — Entr. : Dugauguez. **BEZIERS.** — Ferlatti — Delhaye, Rodielski, Sieber — Grobarcyk, Misiaszek — Luzi, Amara, Tagliacossi, Stojaspal, Bonato. Entr. : Humpal. — Arb. : M. Mourat.	10e Tillon (S), 12e Gaeremynck (S), 14e, 38e, 56e Cél. Oliver (S), 23e, 80e Brény (S), 31e Salzborn (S), 24e Amara (B), 40e Stojaspal (B), 47e, 90e Tagliacossi (B).	1.271.675 fr. 4.010 spect.	La victoire de Sedan était assurée dès le premier quart d'heure, grâce à sa rapidité, à son homogonéité et à la précision de ses tirs. Mais Béziers lutta jusqu'au bout et fit mieux que sauver l'honneur.	SEDAN : Brény, Cél. Oliver, Tillon, Bernard, Lefebvre, Salzborn. BEZIERS : Stojaspal, Rodzielski, Grobarczik, Misiaszek, Bonato, Tagliacossi.
Alès 0 (0) **Lens 1** (1)	**ALES.** — Mallet — Campo, Pelazzo, Baconnier — Szeremeta, Rebello — Guinard, Sergent, Nagy, Ben Fadah, Ducasse. — Entr. : Dedieu. **LENS.** — Clément — Fiori, Kowal, Bonvin — Raspotnik, Carlier — Dereuddre, Ziemzak, Wisnieski, Placzek, Stiévenard. — Entr. : Michlowski. — Arb. : M. Chavigny.	12e Placzek (L).	2.103.880 fr. 7.042 spect.	Pendant une majeure partie de la rencontre, Alès eut l'avantage, et s'inclina finalement grâce à l'excellente organisation défensive des Lensois.	ALES : Mallet, Pelazzo, Nagy, Szeremeta, Rébello, Guinard. LENS : Clement, Fiori, Kowal, Placzek, Wisnieski.
Lyon 1 (1) **Nice 1** (0)	**NICE.** — Lamia — Martinez, Gonzalès, Chorda — Milazzo, Ranzoni — Ujlaki, Muro, Barrou, Alba, Nurenberg. — Entr. : Luciano. **LYON.** — Beetschen — Mouynet, Dutto, Mignot — Ninel, Lerond — Kermali, Antonio, Levandowicz, Constantino, Cossou. — Entr. : Troupel. — Arb. : M. Miel.	8e Kermali (L), 60e Nuremberg (N).	4.708.390 fr. 14.393 spect.	Nice parvint à arracher et garder le match nul grâce à sa plus grande volonté. Du côté lyonnais, l'ensemble fut loin de rééditer ses prestations habituelles. Il parut fatigué.	LYON : Lerond, Lewandowicz. NICE : Nurenberg, Barrou, Lamia, Martinez, Gonzalès.
Valencie. 2 (2) **Toulouse 0** (0)	**VALENCIENNES.** — Schaeffer — Cauwelier, P. Foix, Kryske — Puccar, Chiarelli — Bielicki, Legrand, Fouillen, Stako, Meyer. — Entr. : Domergue. **TOULOUSE.** — Roussel — Wendling, Bruat, Boucher — Cahuzac, Bocchi — Brahimi, Schultz, Di Loretto, Muller, Dorsini. — Entr. : Bigot. — Arb. : M. Faucheux.	11e Chiarelli sur penalty (V), 22e Bielicki (V).	1.525.635 fr. 5.466 spect.	Toulouse donna l'impression d'écraser son adversaire dans les dernières quarante-cinq minutes, mais Valenciennes prenant tous les risques, parvint à dominer son adversaire. Toulouse ne donna jamais l'impression d'être capable de redresser la barre.	VALENCIENNES : Kryske, Fouillen, Puccar, Chiarelli, Bielicki. TOULOUSE : Boucher, Bocchi, Wendling, Cahuzac.

RENNES, LIMOGES et NANCY : inséparables !

Cannes 1 (0) **Troyes 0** (0)	**CANNES.** — Ferrand — Casoni, Plewa, Richaud — Lui, Grattarola — Robuschi, Beraudo, Westwood, Lagond, Flament. — Entr. : Baron. **TROYES.** — Versini — Thuasne, Aucourt, Diebold — Fautré, Kupelian — Tison, Baden, Delcampe, Henni, Senequier. — Entr. : Courtois. — Arb. : M. Tiraut.	68e Lui (C).	343.900 fr. 1.400 spect.	Succès difficile mais somme toute mérité d'une formation cannoise qui lutta avec acharnement pour rompre une longue série d'insuccès.	CANNES : Plewa, Lui, Casoni, Lagon. TROYES : Versini, Fautré, Aucourt, Kupelian.
Le Havre 2 (0) **C.A. Paris 0** (0)	**LE HAVRE.** — Villenave — Antoine Navarro, Polak, Baujard — Koos, Lagadec — Singier, Vernier, Bouchache, Soukhane II, Aurednik. — Entr. : Jasseron. **C.A.P.** — Landi — Joly, Stasiak, Czapski — Bernard, Delmas — Rossi, Thieffine, Gauchon, Desgranges, Emmel. — Entr. : Mori. — Arb. : M. Kordus.	50e Koos (H), 57e Soukhane II (H).	1.700.875 fr. 6.412 spect.	Le Havre fut très décevant en première mi-temps et se heurta sans succès à la défense solide du C.A.P. Malgré tout l'équipe locale parvint à concrétiser après le repos grâce à Koos et Soukhane II.	LE HAVRE : Villenave, Polak, Vernier, Singier. C.A.P. : Landi, Emmel, Desgranges, Stasiak, Czapski.
Forbach 4 (1) **Grenoble 3** (3)	**FORBACH.** — Fisbach — Walenski, Wesolck, Wattecamps — Rachel Rousseau — Zimmerman, Lestienne, Kryslak, Schindlauer, Cuenca. — Entr. : Parmentier. **GRENOBLE.** — Cerentola — Yanda, Blaczyk, Solomonidès — Mattey, Desgrange — Bonnet, Lafranceschina, Bravo, Carrier, Papas. — Entr. : Dupras.	6e Lestienne (F), 18e, 27e, 45e Lafranceschina (G), 50e Cuenca (F), 52e Kryslak (F), 55e Schindlauer (F).	481.450 fr. 1.633 spect.	Match alerte et de bonne tenue, caractérisé par la remontée irrésistible de Forbach. Jusqu'à la fin les locaux contrôlèrent la partie et certains tirs de Kryslak eussent mérité un meilleur sort.	FORBACH : Wattecamps, Lestienne, Kryslak, Cuenca, Zimmermann, Schindlauer. GRENOBLE : Papas, Bravo, Carrier, Lafranceschina.
St. Franç. 0 (1) **Strasbg 2** (0)	**STADE FRANÇAIS.** — Rouillé — Perard, Sautier, Phelippon — Mercier, Basti — Cataldi, Konrady, Poirier, Trusas, Wade. — Entr. : Mercier. **STRASBOURG.** — Visioli — Hauss, Hestroffer, Nungesser — Aloni, Brezniak — Daniel, Kominek, Bourbotte, Haan, Hediart. — Entr. : Faczinek. — Arb. : M. Harzic.	13e Kominek (S), 78e Bourbotte (S).	Match couplé avec Racing-Reims	Partie sans grand panache qui permit cependant à Strasbourg d'affirmer sa supériorité sur un Stade Français peu entreprenant.	STADE FRANÇAIS : Wade, Rouillé, Mercier, Pérard, Phlippon. STRASBOURG : Kominek, Haan, Visioli.
Red Star 2 (2) **Rouen 2** (0)	**RED STAR.** — Bachortz — Amanieu, Le Boedec, Allard — Gondoin, Kazmarek — Fernandez, Cheyssac, Prunelle, Loubière, Dambrine. — Entr. : Grizzetti. **ROUEN.** — Gallardo — Lefèvre, Levin, Toutain — Skander, Cappon — Melchior, Fruhauff, Keller, Wadoux, Unzain. — Entr. : Lacoste. — Arb. : M. Cerette.	16e Cheyssac (RS), 33e Dambrine (RS), 46e Fruhauff (R), 79e Melchior (R) sur penalty.	1.038.000 fr. 4.596 spect.	Bien que le Red Star eut fermé le jeu après son avantage, Rouen est parvenu à combler son retard et à arracher le match nul grâce à un penalty de Melchior.	RED STAR : Bachortz, Amanieu.
Limoges 5 (1) **Besançon 0** (0)	**BESANÇON.** — Varini — Carra, Rossi, Bernardet — Devaufleury, Devaux — Bahl, Ben Halima, Keller, Sucré, Rivarel. — Entr. : Angel. **LIMOGES.** — Abad — Cabrera, Floy, Burda — Pascal, Cicci — Tholon, Hatchi, Ossey, Flamion, Sauvage. — Entr. : Flamion. — Arb. : M. Branca.	19e Cicci (L), 54e, 67e, 78e Ossey (L), 87e Cabrera (L).	2.173.000 fr. 6.806 spect.	La supériorité limousine s'affirma après le premier but d'Ossey, et dès lors Besançon abandonna tout espoir de combler son retard.	LIMOGES : Cabrera, Cicci, Tholon, Ossey. BESANÇON : Carra, Rossi, Devaufleury, Keller, Sucré, Rivarel.
Nancy 4 (3) **Aix 1** (0)	**NANCY.** — Nagy — Schollhammer, Pleimelding, Chivilo — Naba, Collot — Jonsson, Templin, Jubert, Deladerière, Lefèvre. — Gérard. **AIX.** — Pierre Péri — Ungaro, Mallet, Blanc — Brun, Zinkiewicz — Decugis, Bérard, Guidoni, François Péri, Aquaron. — Entr. : Jacques. — Arb. : Fauquemberghe.	12e, 57e Lefèvre (N), 15e, 32e Jubert (N), 78e F. Péri (A).	1.548.970 fr. 6.268 spect.	Nancy étouffa son adversaire : 1° par sa vitesse ; 2° par la précision de ses passes et de ses déviations de balle. Bien que battus, les joueurs aixois firent dans l'ensemble un bon match.	NANCY : Schollhammer, Pleimelding, Collot, Templin, Jubert, Deladerière, Lefèvre. AIX : P. Péri, Blanc, Bérard, Guidoni, Zinkiewicz, F. Péri.
Montpell. 1 (1) **Rennes 4** (3)	**MONTPELLIER.** — Mancardi — Simon Mandaron, Rodier — Aubert, Favre — Edimo, Bourrier, Bouel, Mercurio, Cuenca. — Entrain. : Zavadski. **RENNES.** — Josse — Pascual, Poulain, Cueff — Imbernon, Gaulon — Meano, Dombeck, Legagnoux, Ascensio, Mayet. — Entr. : Guérin. — Arb. : M. Eurdékian.	15e Ascensio (R), 25e, 87e Mayet (R), 30e Gaulon (R), 32e Bonel (M).	1.257.640 fr. 5.291 spect.	Les deux équipes se présentèrent assez incomplètes. Une fois de plus Montpellier a déçu, cependant l'écart entre Rennes et son adversaire était malgré tout trop grand pour permettre aux locaux d'espérer.	MONTPELLIER : Favre, Aubert, Edimo, Rodier. RENNES : Josse, Poulain, Imbernon, Dombeck, Legagnoux, Mayet.
Nantes 3 (2) **Roubaix 0** (0)	**NANTES.** — Le Corps — Saupin, Le Menn, Samson — Bouteiller, Jort — Lewandowski, M'nik, Gabet, Jacques, Balloche. — Entr. : Dupal. **ROUBAIX.** — Desremeaux — Grévin, Linskens, Barel — Buge, Michelin — Hernas, Freidrich, Andrada, Boury, Malbranque. — Entr. : Staho.	42e Jort (N), 45e Jacques (N), 63e Lewandowski (N).	1.656.770 fr. 6.186 spect.	Sans l'excellente partie de Desremeaux, Roubaix aurait été plus largement battu. Nantes était dans un jour faste et on conçoit mal que sa place se situe au deux tiers du tableau.	NANTES : Toute l'équipe et en particulier Gabet, Jort, Le Menn.
Sète 4 (1) **Bordeaux 1** (0)	**SETE.** — Baptiste — Moll, Klemenzack, Polo Serge — Yapi, Bout — Akouaté, Leandri, Polo René, Bourtal, Dioulo. — Entr. : Plovie. **BORDEAUX.** — Remetter — Audebert, Louis, Lemaitre — Calleja, Wosniezko — Larjane, Boulle, Lubiato, Guillas, Fernandez. — Entr. : Libar. — Arb. : M. Carité.	3e, 58e R. Polo (S), 54e Dioulo (S), 85e Akouaté (S), 56e Guillas (B).	605.300 fr. 2.984 spect.	Sète a remporté sa première victoire en Championnat au détriment d'une équipe bordelaise qui ne joua jamais battu, l'attaque ayant malgré tout manqué de dynamisme.	SETE : Baptiste, Moll, Klemenzack, R. et S. Polo, Akouaté, Dioulo. BORDEAUX : Louis, Larjane, Boulle, Guillas, Fernandez.

38.164.365 francs de recette pour 114.605 spectateurs

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Reims	31	23	14	3	6	9	1	1	5	2	5	55	29	+ 9
2. Monaco	31	23	12	7	4	8	2	1	4	5	3	40	23	+ 9
3. Angers	30	24	12	6	6	5	4	3	7	2	3	48	38	+ 6
4. Sedan	29	24	13	3	8	10	1	1	3	2	7	55	51	+ 5
5. Nîmes	28	24	11	6	7	7	2	2	4	4	5	44	30	+ 6
6. St-Etienne	28	24	6	16	2	2	9	1	4	7	1	39	29	+ 4
7. Lille	27	23	12	3	8	7	1	4	5	2	4	54	38	+ 3
8. Lens	27	24	11	5	8	6	3	3	5	2	5	43	37	+ 1
9. R.C. Paris	24	24	10	4	10	5	2	6	5	2	4	46	46	— 2
10. Lyon	24	24	9	6	9	7	2	3	2	4	6	37	40	0
11. Sochaux	22	23	9	4	10	8	1	3	1	3	7	43	43	— 2
12. Alès	21	24	8	5	11	7	3	3	1	2	8	33	42	— 3
13. Nice	20	23	7	6	10	7	3	2	0	3	8	52	37	— 4
14. Toulouse	20	24	9	2	13	6	1	4	3	1	9	36	45	— 2
15. Valenciennes	20	23	6	8	9	3	6	2	3	2	7	30	44	— 2
16. Marseille	15	23	4	7	12	3	4	6	1	3	8	28	46	—11
17. Béziers	14	24	5	4	15	4	3	4	1	1	11	27	64	— 8
18. Metz	13	23	4	5	14	3	2	6	1	3	8	28	56	— 9
Contrôle	....	424	424	162	100	162	107	50	55	55	50	107	738	738

CLASSEMENT DES BUTEURS

DIVISION I

FONTAINE 2 BUTS D'AVANCE

1. Fontaine (Reims), 21 buts ; 2. Devlaeminck (Lille), 19 ; 3. Muro (Nice), 15 ; 4. Schultz (Toulouse), 14 ; 5. Tokpa (Alès), Courtin (Lens), Bruey (Angers), Brodd (Sochaux), 12 buts.

DIVISION II

OSSEY PREND LA TETE

1. OSSEY (Limoges), 19 buts ; 2. Jonsson (Nancy), 17 ; 3. Cuissard (Rennes), 15 ; 4. Bouchache (Havre), Dombeck (Rennes), 13 ; 6. Bourbotte (Strasbourg), 12 buts.

CHALLENGE DE LA MEILLEURE ATTAQUE

DIVISION I

1. Reims, Sedan, 55 buts ; 3. Lille, 54 buts ; 4. Angers, 48 buts ; 5. R.C. Paris, 46 buts...

DIVISION II

1. Rennes, Strasbourg, 54 buts ; 3. Limoges, 53 buts ; 4. Nancy, Le Havre, Berdeaux, 47 buts.

10.805.905 francs de recette pour 41.566 spectateurs

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Limoges	36	27	16	4	7	11	1	0	5	3	7	53	23	+12
2. Rennes	36	27	14	8	5	8	5	1	6	3	4	54	25	+ 8
3. Nancy	36	26	15	6	5	10	3	0	5	3	5	47	31	+10
4. Le Havre	33	26	15	3	8	11	1	2	4	2	6	47	29	+ 5
5. Strasbourg	33	27	13	7	7	11	2	1	2	5	6	54	36	+ 5
6. Forbach	33	26	13	7	6	9	2	2	4	5	4	35	24	+ 7
7. Roubaix	33	27	12	9	6	8	4	1	4	5	5	43	31	+ 7
8. Bordeaux	32	27	15	2	10	11	0	2	4	2	8	47	34	+ 6
9. Troyes	32	26	13	6	7	8	4	1	5	2	6	30	22	+ 6
10. Rouen	31	27	12	7	8	8	3	2	4	4	6	38	29	+ 5
11. Red Star	27	27	10	7	10	8	4	2	2	3	8	36	37	— 1
12. Cannes	27	27	10	7	10	6	4	4	4	3	6	38	44	— 1
13. Perpignan	24	26	10	4	12	8	1	4	2	3	8	30	39	— 2
14. Toulon	24	26	9	4	13	7	4	3	1	3	8	32	39	— 5
15. Nantes	23	26	8	7	11	7	2	4	2	5	9	31	44	— 4
16. Grenoble	21	27	5	11	11	4	6	4	1	5	7	38	46	— 7
17. Aix	19	27	5	9	13	4	5	4	1	4	9	38	54	— 7
18. Stade Franç.	19	25	8	3	14	5	0	7	3	3	7	27	42	— 8
19. Montpellier	18	26	6	6	14	5	3	6	1	3	8	23	42	—10
20. C.A. Paris	18	26	7	4	15	4	3	5	3	1	10	27	50	— 6
21. Besançon	17	27	6	5	16	3	5	6	3	0	10	31	54	—11
22 Sète	12	26	1	10	15	1	6	5	0	4	10	30	54	—12
Contrôle	....	582	582	223	136	223	157	68	66	66	68	157	829	829

LES 16 DEVANT LA COUPE DU MONDE

Une grande enquête de FRANCE FOOTBALL

La YOUGOSLAVIE adversaire traditionnel de la FRANCE

De Lausanne 54 à Vasteras 58

16 juin 1954, Coupe du Monde à Lausanne : Jonquet et Bobek (à droite) échangent le classique fanion avant un match que la Yougoslavie remportera (1-0) aux dépens de la France. 11 juin 1958, Coupe du Monde à Vasteras : les deux équipes se retrouveront face à face pour les 1/8mes de finale. Jonquet sera sans doute encore là. Mais Bobek, qui a quitté la scène internationale, ne figurera pas dans le onze balkanique.

par

MAX URBINI

Après l'Allemagne, la Hongrie, l'Angleterre, l'Ecosse et la France, notre enquête sur les 16 devant la Coupe du Monde fait étape cette semaine en* Yougoslavie *où* Max Urbini *a vu les traditionnels adversaires des Tricolores en Coupe du Monde.

En Suède, la France rencontrera aussi :

● **LE PARAGUAY** (*8 juin à Norrkoping*) *auquel* France Football *rendra visite prochainement.*

L'équipe sud-américaine n'est jamais venue en Europe et n'a jamais rencontré la France. Mais elle a déjà participé deux fois à la phase finale de la Coupe du Monde y battant la Belgique (1-0 *en* 1930 *à Montevideo*) *et y résistant à la Suède* (2-2 *en* 1950 *au Brésil*).

Les Paraguayens sont rapides et enthousiastes. Ils ont fait sensation en provoquant l'élimination de l'Uruguay gagnant de la Coupe du Monde 50 *et demi-finaliste* 54.

● **L'ECOSSE** (*15 juin à Orebro*) *que notre envoyé spécial Gabriel Hanot a visité dans le cadre de notre grande enquête* (*voir* F.F. *du* 28 *janvier*). *C'est Matt Busby qui a été sollicité pour préparer et diriger cette équipe dans la Coupe du Monde. Le célèbre manager de Manchester United a échappé miraculeusement à la mort après la terrible catastrophe de Munich. Pourra-t-il remplir ses engagements ? On le souhaite vivement mais de toute façon l'Ecosse subira son heureuse influence et présentera une formation solide, tenace, organisée, capable de jouer — comme elle l'espère — le rôle de trouble-fête.*

Rappelons que la France a rencontré six fois l'Ecosse :

1930 : *Ecosse bat* France 2-0 (*Paris*).

1932 : *Ecosse bat* France 3-1 (*Paris*).

1948 : France *bat Ecosse* 3-0 (*Paris*).

1949 : *Ecosse bat* France 2-0 (*Glasgow*).

1950 : *Ecosse bat* France 1-0 (*Paris*).

1951 : *Ecosse bat* France 1-0 (*Glasgow*).

Elle ne compte donc qu'une seule victoire sur son troisième adversaire en Suède.

Aucune illusion à BELGRADE avant LA COUPE DU MONDE

LA YOUGOSLAVIE IRA EN pour "se tirer honnêtement d avec une équipe de

C'EST par un large sourire que les Yougoslaves ont appris le tirage au sort des quatre groupes de la Coupe du Monde. Quelque chose leur disait qu'ils allaient retrouver une fois de plus les Français sur leur chemin... Mais aucun d'entre eux n'a donné à ce sourire la signification d'un optimisme appuyé sur d'heureux précédents. C'est que les Yougoslaves ne sont pas, en effet, très rassurés quant à leur avenir immédiat. Ils se disent bien : « Les Français, eux aussi, ne paraissent pas dormir sur leurs deux oreilles ». Mais cela ne suffit pas à leur faire voir la vie en rose.

Où en est-il ce football yougoslave qui a tant d'affinités avec le nôtre ? Deux hommes ont répondu à cette question lors de notre visite à la « Futbalski Savez Jugoslavie » au centre d'un Belgrade où la marque du progrès est de plus en plus apparente. Ces deux personnages se nomment Tirnanic et Milochevic. Le premier est le responsable de la sélection, le second est l'entraîneur de l'équipe nationale. Tirnanic, qui a défendu cinquante fois les couleurs de son pays, est souriant, volubile, toujours prêt à plaisanter. Milochevic est d'un abord plus difficile, mais il parle avec une rare précision d'un sujet auquel il consacre ses jours et une grande partie de ses nuits.

Un « come-back » de dix ans

Pour situer le football yougoslave actuel, il est nécessaire, selon Tirnanic, d'effectuer un come-back *de dix ans.*

« En 1948, notre formation nationale prit le départ d'une période particulièrement faste, souligne-t-il d'abord. Elle parvint, cette année-là, en finale des Jeux Olympiques, ne s'inclinant que d'extrême justesse devant une Hongrie dont l'ascension prodigieuse allait faire l'admiration du monde entier. Bobek, Mitic, Tchaïkowski, Djajic et Stankovic constituaient alors la base d'un ensemble jeune et bien équilibré. L'année suivante, ils furent les artisans de notre qualification en Coupe du Monde aux dépens... de la France après trois rencontres que vous n'avez sûrement pas oubliées ! »

Elles restent effectivement bien gravées dans notre mémoire avec les résultats nuls de Belgrade (1-1) *et de Colombes* (1-1), *suivis du succès yougoslave* (3-2) *dans la nuit tombante de Florence. Et tout cela en deux mois de temps ! Cette série ouvrit la route du Brésil à nos amis balkaniques, et, en* 1950, *ils y réussirent une sortie remarquée avec deux victoires sur le Mexique* (4-1) *et la Suisse* (3-0) *et une seule défaite, contre le Brésil* (0-2), *futur finaliste.*

Sûre d'elle-même, stabilisée à un remarquable niveau collectif, la Yougoslavie atteignit ainsi le tout premier plan européen, d'autant plus nettement que Beara, Zebec, Vukas, Bojkov et enfin Milutinovic (révélé au Tournoi international des Jeunes de 1951, *à Cannes) devait renforcer alors progressivement son bagage technique. La France s'en rendit compte le* 18 *octobre* 1953 *à Zagreb : elle s'y inclina* (1-3) *sans discussion possible malgré Vignal, Marcel et Kopa.*

Huit mois plus tard, Français et Yougoslaves se retrouvèrent à Lausanne pour la Coupe du Monde. Et une fois de plus les Tricolores baissèrent pavillon (0-1), *Remetter ayant été surpris par un tir de l'élégant et opportuniste Milutinovic.*

Les Yougoslaves tinrent ensuite le Brésil en échec (1-1) *après une rencontre d'une rare qualité, firent un instant figure de favoris, mais subirent un k.-o. surprenant* (0-2) *sous les coups des Allemands, ces Allemands qui devaient renverser tous les pronostics et décrocher le titre suprême.*

Des hommes que l'on n'a pas encore remplacés

Depuis 1954, *le football yougoslave a fait du* sur place *avant de subir une légère régression. C'est ce qui Tirnanic nous explique maintenant :*

« S'il est difficile de s'élever, il est encore plus ardu de se maintenir. Nous sommes restés quelque temps à un sommet enviable et puis nous avons fléchi, à l'image de certaines de nos super-vedettes : Stankovic, Tchaïkowski, Bobek, Mitic... On ne remplace pas des garçons de cette valeur du jour au lendemain ! A son maximum, Stankovic était un défenseur d'une totale efficacité, en pleine forme ; Tchaïkowski était un demi merveilleux et un animateur extraordinaire ; au mieux de sa condition, Bobek avait une présence exceptionnelle ; le meilleur Mitic était un meneur de jeu hors pair. Vous en convenez, n'est-ce pas ? Ces internationaux nous manquent beaucoup aujourd'hui et nous souffrons d'un mal qui est d'ailleurs celui d'autres nations où, comme chez nous, la nouvelle génération n'a pas encore pris carrément la place de la précédente. »

Mais Tirnanic souligne aussi :

« A cela il faut ajouter le léger pas en arrière de la plupart de nos clubs. Les très bons matches de Coupe et de championnat sont devenus rares en Yougoslavie avec des équipes instables au possible. »

Comme vous le voyez, on a à Belgrade les mêmes soucis qu'à Paris...

Un carré d'as et puis...

A moins de quatre mois de la Coupe du Monde 1958 *pour laquelle elle a obtenu sa place aux dépens des Roumains et des Grecs (voir par ailleurs ses performances dans la compétition préliminaire), sur quels éléments misent donc Tirnanic et Milochevic qui s'entendent parfaitement ?*

Leur réponse est très nette :

« En tout premier lieu sur quatre joueurs connus de tous les publics européens : Beara, Zebec, Bojkov et Milutinovic. Les trois premiers sont les derniers représentants de la vieille garde ; le quatrième, lancé très jeune dans le grand bain, est devenu le n° 1 du footbal yougoslave. »

Vukas ne sera pas rappelé

Un nom manque dans cette énumération : celui de Vukas, l'une des étoiles yougoslaves de la « belle époque », de Vukas qui fait le bonheur de Bologne. Tirnanic ne songe-t-il pas à le rappeler pour la Suède ? Non... et il a même semblé choqué par notre intervention à son sujet. Appréciez plutôt :

« Libres à vous, Français, de solliciter Kopa et Bonifaci pour mieux nous combattre ! Ici nous n'envisageons pas un instant le retour de Vukas. Nous ne lui tenons absolument pas rigueur d'un exil doré. Tant mieux pour lui ! Mais nous considérons que sa réapparition, aussi bienfaisante soit-elle, serait déplaisante à l'égard des joueurs qui expriment, eux, le véritable football yougoslave et font tous les efforts pour mériter la sélection. »

C'est un point de vue...

Un grand espoir : Sekularac

Fermons la parenthèse et revenons à l'équipe qui évoluera en Suède. Aux côtés de Beara, Zebec, Bojkov et Milutinovic, quels seront les nouveaux (ou presque) susceptibles d'entrer dans la danse ?

Milochevic nous a cité trois joueurs :

« Le demi Kaloperovic, les attaquants Mujic et Sekularac sur lesquels nous fondons de gros espoirs. »

Parmi eux, Sekularac est sans doute le plus doué. Nous l'avons particulièrement apprécié lors du quart de finale (retour) de Coupe d'Europe Etoile Rouge-Manchester United. A moins de vingt ans, ce petit homme au dribble déconcertant est capable d'être l'une des révélations les plus marquantes de la Coupe du Monde.

Les ambitions yougoslaves en Suède

Avec une formation qui demeure malgré tout techniquement très solide, quelles sont les ambitions yougoslaves pour la Suède ? Tirnanic nous a répliqué ainsi :

« Personnellement je suis déjà comblé par notre participation à l'épreuve finale. Le but essentiel étant atteint, j'espère que nous étonnerons tout le monde, mais je pense que nous nous tirerons simplement d'affaire dans une compétition où l'Angleterre aurait eu toutes mes faveurs sans la catastrophe de Munich et où la Suède risque fort d'aller très loin parce qu'elle évoluera chez elle, dans un climat infiniment favorable. »

Tirnanic fait preuve, vous le voyez, d'un réalisme qui devrait ne lui valoir aucune déception. Quant à nous, nous demeurons convaincus que la Yougoslavie, même en période de transition, sera le pire des adversaires pour une équipe de France qui joue comme elle, *mais toujours* un peu moins bien.

Il désignera les adversaires de la France

Ancien international, Alexandre Tirnanic est devenu le « sélectionneur en chef » de la Fédération yougoslave. C'est lui qui formera l'équipe de la Coupe du Monde.

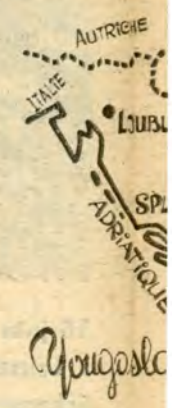
Mais avec BEARA MILUTINOVIC et SEKULARAC elle "contrer"

LA YOUGO

1.800 clubs, 80.000 footballeurs

● Un stade de 70.000 places à Belgrade

● Un « sélectionneur en chef » : Alexandre Tirnanic



POPULATION ET VILLES. — La Yougoslavie est une république présidée par le maréchal Tito. Elle a une population de 15.800.000 âmes. Belgrade, la capitale, compte près d'un million d'habitants.

CLUBS ET JOUEURS. — La Fédération Yougoslave compte 1.800 clubs et 80.000 footballeurs parmi lesquels figurent 572 joueurs sous contrat (mais qui ont tous un travail annexe). Chacune de ses six républiques a sa propre au-

EN SUÈDE
t d'affaire"
le transition

ARA, BOJKOV, ZEBEC
et des jeunes comme
elle aura tout pour
er" la France

La Yougoslavie et son passé en Coupe du Monde

Demi-finaliste en 30
Éliminée par l'Allemagne en 54

● **La Yougoslavie** a tout de suite répondu « présente ! » lorsque la Coupe du Monde a été créée. Elle a ainsi figuré dans l'épreuve dès 1930 (Argentine). On ne l'a pas revue ni en 1934 (Italie) en en 1938 (France). Mais elle a repris sa place en 1950 (Brésil) et 1954 (Suisse).

● **En 1930,** la Yougoslavie a remporté deux victoires dans son groupe contre le Brésil (2-1) et la Bolivie (4-0). Elle s'est ainsi classée première obtenant brillamment sa qualification pour les demi-finales. Elle y a succombé (1-6) face à l'Uruguay qui devait remporter le titre suprême.

● **En 1950,** la Yougoslavie — qualifiée aux dépens de la France après trois matches — a joué trois matches dans son groupe battant le Mexique (4-1) et la Suisse (3-0) mais s'inclinant contre le Brésil (0-2) seul qualifié pour le tour final à quatre avec l'Uruguay (gagnant) la Suède et l'Espagne.

● **En 1954,** la Yougoslavie a battu la France (1-0) et fait match nul (1-1) avec le Brésil. Elle a été éliminée (0-2) en quart de finale par l'Allemagne qui devait enlever le titre.

● **Pour jouer en Suède,** cette année, la Yougoslavie a remporté la première place du groupe préliminaire 7 (sans subir aucune défaite) devant la Roumanie et la Grèce. Voici ses résultats :

Contre la Grèce, match nul à Athènes (0-0) victoire à Belgrade (4-1) ; contre la Roumanie, match nul à Bucarest (1-1), succès à Belgrade (2-0).

TROIS ÉTAPES
dans une préparation méthodique

Les responsables de la sélection yougoslave ont établi un plan de préparation très précis en vue de la Coupe du Monde. Ce plan a été possible compte tenu de l'interruption hivernale d'un championnat qui a repris dimanche après deux mois de trêve hivernale.

Il se décompose en trois périodes :

1. **« REPOS ACTIF ».** — Du 10 au 21 janvier tous les internationaux éventuels (sauf ceux de l'Etoile Rouge retenus par la Coupe d'Europe) ont été réunis à Pokljuka dans les montagnes de Slovénie. A 1.250 mètres d'altitude avec du soleil de 9 à 16 heures, les joueurs ont fait du ski (le matin) et du cross dans la neige — où ils s'enfonçaient parfois jusqu'à mi-corps — d'abord 500 mètres puis progressivement 1 et 2 kilomètres. Ils ont ainsi élargi la base de leur condition athlétique utilisant à merveille un moment de l'intersaison voué en général à une inaction totale.

2. **TRAVAIL DANS LES CLUBS.** — Le sélectionneur Tirnanic et l'entraîneur national Milochevic ont donné des directives très strictes aux entraîneurs des clubs qui possèdent des internationaux. Ceux-ci doivent être préparés sur la base des tests physiques passés lors du stage de Slovénie.

Tirnanic et Milochevic vont les contrôler régulièrement durant le championnat qui se terminera début mai.

3. **STAGE AVANT LA SUEDE.** — Sitôt championnat et coupe terminés 25 hommes seront désignés pour le dernier stage avant le départ en Suède. Ils se retrouveront dans un camp d'entraînement de Slovénie. Entre le 12 et le 15 mai les 18 sélectionnés qui feront le voyage de la Coupe du Monde seront officiellement connus.

Durant cette période (trois semaines), deux ou trois rencontres contre des équipes de club étrangères sont envisagées.

4. **DEUX MATCHES INTERNATIONAUX.** — La Yougoslavie jouera deux matches avant la Coupe du Monde : contre la Hongrie, le 20 avril à Budapest et l'Angleterre le 11 mai à Belgrade (la selection définitive pour la Suède sera connue la semaine suivante).

Le n° 1 yougoslave

Depuis la retraite internationale de Bobek, Tchaïkowski et Mitic, c'est le blond Milutinovic qui est devenu le n° 1 de l'équipe de Yougoslavie, le meneur de jeu capable de faire la pluie et le beau temps.

Footballeurs-skieurs dans les neiges de Slovénie

« Repos actif » des internationaux yougoslaves dans les neiges de Slovénie. Il a servi de base à leur préparation en vue de la Coupe du Monde. De gauche à droite : **Milutinovic, Boskov, Krstic, Ognjanovic et Sijakovic.**

tosité, comme les ligues françaises. Ce sont : Serbie, Croatie, Slovenie, Bosnie et Herzegovine, Macédoine et Monténégro.

PRINCIPAUX STADES. — Belgrade avec le stade de Partizan (70.000 places) possède l'enceinte sportive la plus vaste.

LES RESPONSABLES. — Le onze national dépend d'une commission spéciale présidée par M. Tripalo et dont M. Lukacs est la cheville ouvrière M. Tirnanic tient le rôle de « sélectionneur en chef ».

Le point de vue d'un spécialiste yougoslave sur les chances de la Yougoslavie

J'ESPÈRE QUE NOUS PARTIRONS AVEC LE SOURIRE AUX LÈVRES
MAIS...

par Rajko MITIC
du Sport (Belgrade)

Rajko Mitic a porté 58 fois le maillot de l'équipe de Yougoslavie. Il est toujours l'un des footballeurs les plus appréciés de l'Etoile Rouge, mais consacre de plus en plus de temps à son métier de journaliste. C'est à ce confrère particulièrement qualifié et bien connu des Français que nous avons demandé de situer les chances yougoslaves en Coupe du Monde.

LA Coupe du Monde 1958 sera, à mon avis, beaucoup plus intéressante que celle de 1954 car on y verra des pays nouveaux comme l'U.R.S.S. et le Paraguay, des équipes inattendues telles que l'Irlande du Nord et le Pays de Galles, enfin la réapparition de l'Argentine absente depuis 1930, année de la création de l'épreuve.

Elle situera tout naturellement diverses tendances et prouvera, j'en suis sûr, que le football est peut-être le seul sport collectif du monde en constante évolution sur le plan tchenique et tactique.

Ainsi je suppose que nous assisterons à une évolution des conceptions sud-américaines basées jusqu'ici sur les qualités naturelles du joueur et sa seule improvisation. Si Brésiliens, Argentins et Paraguayens ont fait des progrès collectifs, comme je le suppose, ils seront certainement parmi les très grandes vedettes du tournoi final. Dans le cas contraire, ils seraient balayés par les véritables EQUIPES peut-être moins spectaculaires mais beaucoup plus efficaces.

Que fera la Yougoslavie en juin prochain ? *France Football* me pose là une question très difficile. Notre football traverse actuellement une période délicate, celle qui marque le départ d'une génération et l'arrivée de l'autre. Tchaïkowski, l'inimitable petit Zlatko, a émigré tout comme le géant Horvat dont l'efficacité était incroyable. Bobek est passé au second plan et va quitter, lui aussi, la Yougoslavie. Stankovic termine sa carrière à l'Etoile Rouge où il rend de temps en temps de précieux services. Quant à moi, bien que tenant toujours ma place dans mon équipe de club, on me dit un peu dépassé par le rythme des grandes rencontres internationales. Le football m'a tout donné ! Il faut bien admettre certaines choses...

Dans l'état actuel de nos forces que pouvons-nous donc espérer en Coupe du Monde où nous allons retrouver, une fois de plus, nos amis français ? Notre Fédération a mis en pratique un très bon plan de préparation. Mais le sélectionneur Tirnanic ne sait pas encore quelle équipe il pourra présenter car s'il peut compter ferme sur des garçons comme Beara, Zebec et Milutinovic, il est quelque peu désorienté en appréciant la tenue très inégale des jeunes éléments. Cette incertitude fait qu'on ignore encore à quelle place jouera Zebec et même Milutinovic ! Le premier sera-t-il inter, ailier ou encore arrière central, comme il le souhaite ? Le second avant centre, ailier ou inter, selon son désir ?

Comme vous le voyez, la Yougoslavie 58 repose sur des bases encore incertaines. C'est pourquoi il serait très imprudent de ma part d'installer dès maintenant la Yougoslavie parmi les favoris. Mais d'ici juin la situation s'éclaircira et j'espère que nous partirons en Suède le sourire aux lèvres pour y faire au moins aussi bien qu'en 54.

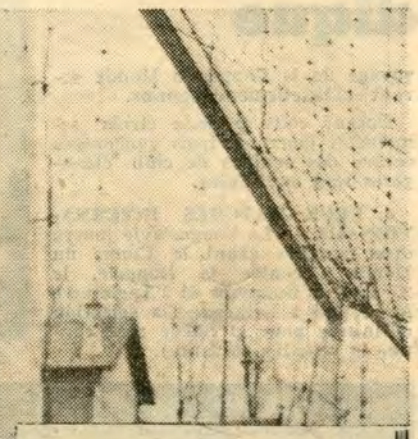
C F A

- **QUEVILLY** (avec REIMS) **à un point de** LENS.
- **CHOLET laisse passer l'occasion de rejoindre, sinon de dépasser,** ORLEANS.
- **A CHAMBERY** (4.110 spectateurs), ANNECY **perd un point.**
- **RODEZ bat** ROCHEFORT et le lâche.

Décidemment, la banlieue parisienne ne réussit guère aux Choletais

SAINT-MAUR. — Les premiers doivent toujours se méfier de la « lanterne rouge ». Brest, le 29 décembre, avait déjà perdu beaucoup de ses illusions en se faisant battre (1-0) par les Saint-Mauriens. L'Arago d'Orléans, le 19 janvier, eut un mal fou à vaincre par un tout petit but d'écart. Mais, sans doute, ces avertissements n'ont servi à rien, puisque Cholet (qui se posait en grand favori après sa sentionnelle victoire sur Lorient), à son tour, a terriblement souffert physiquement et dans son amour-propre sur la pelouse du stade Adolphe-Chéron.

De M. Girardeau (membre du Comité du S.O.C.), au capitaine Le Falhun, chacun était consterné.



Cholet a peut-être perdu une chance d'accéder à la poule finale en se faisant battre (2-1) à Saint-Maur. Ci-dessus : Catala subtilise la balle à Le Falhun. De gauche à droite : Reigner (Cholet), Klein (St-Maur), Le Falhun (Cholet) et Cathala (St-Maur). Ci-dessous : le gardien Laude (St-Maur) s'oppose victorieusement à une action de Pohu (Cholet). Clodic (St-Maur) suit avec anxiété l'action de jeu. Au fond, Roperch (Cholet).

(Photo Jack Stevens.)

Et cela se comprend. L'entraîneur Toscanelli, lui, en six mots, analysa la défaite de son équipe : « Mes joueurs ont manqué de mordant. » Cela est certain, jamais leurs hommes n'ont lutté avec autant de cœur que leurs adversaires qui, eux n'avaient rien à gagner dans l'aventure, si ce n'est de mourir en beauté. « Quel est le prochain leader à abattre », ironisa même Catala en rentrant au vestiaire.

Une chose est certaine, la banlieue parisienne ne réussit pas aux Choletais qui avaient déjà été battus par le Stade Français, à Maisons-Alfort, à l'issue d'une partie indigne de leur réputation. A dire vrai, c'est même avec angoisse qu'ils peuvent envisager leurs prochaines visites à Saint-Germain et au Racing.

Lorsque Passereau fut battu à la 22e minute par un tir tendu de Decarpentries, qui « brûla » Gerez, aussitôt après que Trari eut manqué une occasion de but superbement amenée par le bon technicien qu'est Veyrat, les Choletais ne s'émurent pas pour autant. Mais lorsque Trari (35e) donna au préposé au tableau d'affichage l'occasion d'inscrire Saint-Maur 2, Visiteurs 0 (ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps), l'affaire devenait sérieuse. Battus dans l'attaque du ballon, ne pouvant, de ce fait, imposer leur manière de jouer, les Visiteurs avaient déjà perdu l'espoir de vaincre. Il fallait dès lors courir après le match nul. Une bien mince consolation en vérité pour un candidat (on ne peut plus sérieux) à la Poule finale du Championnat de France.

Roperch (31e, Le Falhun (36e), Reigner (38e) et Pohu (39e) tentèrent leur chance, mais, chaque fois, sans résultat positif. En seconde mi-temps, Saint-Maur, baissant sensiblement de pied, Cholet prit alors la direction du jeu, donnant souvent un aperçu de sa valeur. Malheureusement pour eux, les attaquants choletais arrivaient toujours avec un temps de retard sur les défenseurs adverses ou se heurtaient au jeune gardien de but Laude, qui fit une bien jolie partie. A la 59e minute, Annody marqua, mais M. Daboval refusa justement le but. Puis Cholet put s'estimer heureux quand Trari manqua d'aggraver le score à la suite d'une bonne action de Petit. Et Cholet dût finalement attendre la 80e minute pour sauver l'honneur par Snaudeau (corner concédé par Klein).

Mais, comme le lièvre de la fable, Cholet partit trop tard et, après dix dernières minutes, menées tambour battant, Klein se rachetait en empêchant Pohu d'égaliser (88e).

André FERRAND.

Heureusement que LESEILLE et CROQUET étaient là !

PETIT-QUEVILLY. — Deux hommes sont à la base de la victoire quevillaise sur Auchel (3-1) qui aurait pu être plus nette si les locaux avaient mieux profité des nombreuses erreurs de la défense nordiste. Ces deux hommes sont Leseille, remarquable organisateur, dont les services impeccables trouvèrent presque à tout coup un partenaire bien placé, et Croquet à qui revient le mérite de transformer imparablement deux penaltys accordés par l'arbitre sur des fautes grossières des défenseurs adverses.

On eût aimé ajouter à ce duo l'ailier gauche Langlier dont les moyens sont incontestables. Mais le jeune Quevillais, s'il réalise de belles choses, manque toujours de ce rush qui lui permettrait de briller. A deux reprises, il eut le but facile au bout du pied. Deux fois, il mit, par manque de conviction, la balle dehors alors que le point paraissait certain. Il faudra encore attendre pour voir Langlier se révéler alors qu'il a sans doute tout ce qu'il faut pour y parvenir.

Ce qui manque à Langlier, son coéquipier Le Bail, qui jouait demi gauche, bien que moins doué, le possède sans doute. Il fit preuve en première mi-temps de beaucoup d'activité et de volonté et si son action fut, après le repos, plus effacée, elle n'en demeura pas moins efficace.

Côté nordiste, l'ensemble fut assez terne, mais on a remarqué les deux avants Kosso et Wabinski. Mais, trop isolés, ils ne pouvaient à eux seuls renverser le score. D'autant plus que leur défense accumulait les erreurs.

Quevilly n'a donc pas perdu tout espoir d'enlever son titre si l'on en juge par son exhibition d'autant plus satisfaisante qu'il était privé de Lelong et Durecu. Mais attention à l'efficacité ! Les penaltys ne sauraient se renouveler chaque dimanche. Or, les Quevillais conduisent bien leur action, s'ils combinent avec précision et rapidité, si leur jeu est agréable à suivre, on ne peut contester qu'ils peinent pour traduire leur supériorité au tableau de marque. Favrel fait preuve d'une belle technique et ses percées au départ paraissent toujours dangereuses, mais il tarde trop souvent à se débarrasser du ballon au profit d'un partenaire en position de tir. Morice ne se place pas toujours judicieusement et reçoit ainsi fréquemment le ballon dans de mauvaises conditions. Enfin, malgré tout son brio, Leseille n'a pas encore, semble-t-il, retrouvé son tir d'antan. La puissance y est, mais pas toujours la précision.

Sous le rapoprt du shoot, l'insuffisance des Diables Rouges ne déteindrait-elle pas sur leurs voisins quevillais ?

J. RAVENEL.

LORIENT : trois buts en huit minutes

VENDOME. — Il reste 26 minutes à jouer et l'équipe des bords du Loir mène confortablement à la marque par 3-0. La cause semble entendue et les supporters vendômois sont absolument décontractés. Les deux points que l'on considère déjà comme indispensables pour que l'U.S. Vendôme puisse espérer se maintenir en C.F.A. doivent être acquis à coup sûr.

Cependant sur le terrain, il n'en n'est pas de même et le troisième but réalisé par Oudjani (un Oudjani bien moins brillant qu'il ne l'était il y a seulement deux semaines) ne réussit pas à enlever totalement le trac qui tient les joueurs vendômois, tandis qu'il a pour effet de secouer les onze « gars » du Morbihan lesquels, sous l'impulsion de leur entraîneur joueur Georges Girot, n'ont pas perdu l'espoir de remonter le lourd handicap qui est le leur.

En huit minutes, ce fut chose faite. A la 65e minute, la défense vendômoise contrôle un corner, et la balle tirée par Cola rentre dans les filets quatre minutes plus tard, un nouveau corner tiré différemment obtient un résultat identique sous l'action du demi lorientais Chaton. Vendôme réagit faiblement : le ressort semble cassé. Lorient en profite et, à la grande déception des locaux, Cola égalise. Le score en reste là. Cependant, on s'est demandé s'il n'aurait pas pu être différent.

Vendôme aurait dû pouvoir conserver son net avantage. Il n'a pas su le faire. Sans doute, a-t-il été diminué par la blessure d'Oudjani. Mais nous avons eu surtout l'impression qu'il manquait aux joueurs un bon quart d'heure pour pouvoir résister aux attaques incessantes des volontaires joueurs morbihanais. Ceux-ci ont eu un grand mérite, celui de jamais se décourager et de jouer avec beaucoup de volonté. S'il fallait absolument désigner un vainqueur sur la physionomie générale du match, ce serait eux que nous désignerions, car ils ont manqué de réussite en plusieurs circonstances, notamment au cours de la première mi-temps et ils ont su profiter adroitement de la fatigue et du dangereux passage à vide des joueurs d'Avellaneda pour combler en huit minutes le « trou » de 3 buts qui existait entre les deux équipes. En fait, il n'y a pas de gagnant à ce match et ce nul ne profite, ni à l'une ni à l'autre des deux équipes qui avaient réciproquement besoin des deux points : l'une pour disputer le titre, l'autre pour se maintenir en C.F.A.

G. ANACLET.

Paris sera toujours Paris

La nécessité de la présence de la Ligue de Paris au Bureau Fédéral s'est tellement imposée que les différents candidats, MM. Lambling (Alsace), Gorin (Normandie) et Bir (Ligues algériennes) se sont très sportivement désistés tour à tour.

***

La modestie de Georges Moulène est telle qu'il ne s'offusquera pas si nous rappelons que M. Bir a déclaré au Conseil National : « Je ne connais pas M. Moulène, mais je m'efface devant le nom de Paris. » L'émotion délicate avec laquelle M. Bir s'inclina lui vaudra certainement une option sérieuse sur une prochaine élection.

« Les règlements sont tellement affûtés, nous disait M. Cottereau, qu'il faut couper les cheveux en quatre pour arriver à y trouver des modifications à faire. »

Le vice-président de la F.F.F. a pu se rendre compte, samedi dernier, que des coupeurs de cheveux en quatre, il y en avait toujours. Les Conseils Nationaux sont leur raison d'être, et on en arrive à se demander ce qu'ils font le restant de l'année.

***

Le président Pochonet dut interrompre son ami Maillet, parti dans une digression sans fin : « Mais enfin où veux-tu en venir ? » Sans se démonter, l'orateur répliqua : « Je veux dire très simplement (sic). » Cette réplique involontairement humoristique réveilla l'assemblée.

Autre belle phrase : « La proposition que la Ligue de Lorraine a faite est faite à la suite de deux faits. » Subtilités de la langue française.

Le principe du carnet du joueur est voté depuis trois ans. Ce qui n'empêche qu'on a revoté pour le même sujet. On va nommer une Commission...

Le dommage est que le Conseil, fatigué, a escamoté la fin de l'étude des règlements. Dès qu'un nouvel article était annoncé tout le monde criait « statu quo » et on passait.

***

Pour la première fois, Marcel Lafarge n'a pas eu son petit succès habituel en arrivant aux environs de 10 heures. Mais son ombre a plané sur ce Conseil où sa mémoire fut souvent évoquée.

LE POINT DU C F A

NORD

Quevilly (3)	3	Auchel (6)	1
Caen (7)	0	La Biette (12)	1
Sedan (9)	-	Cherbourg (8) :	remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	24	17	10	4	3	48	24
2. Quevilly	23	17	9	5	3	41	20
3. Reims	23	17	10	3	4	34	22
4. Amiens	21	17	8	5	4	37	29
5. Dieppe	20	17	4	12	1	22	15
6. Auchel	19	17	7	5	5	30	21
7. Caen	17	17	6	5	6	18	17
8. Cherbourg	14	16	5	4	7	22	30
9. Sedan	13	16	4	5	7	23	22
10. Bruay	13	17	3	7	7	22	27
11. Maubeuge	9	17	3	3	11	18	50
12. La Biette	6	17	2	2	13	14	52

EST

Piennes (4)	1	P.-Rosselle (5)	1
Giraumont (6)	1	Rehon (11)	1
Merlebach (10)	0	Besançon (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	23	16	10	3	3	40	17
2. Ste-Fontaine	19	17	8	3	6	29	29
3. Piennes	18	17	7	4	6	32	33
4. Pet.-Rosselle	18	17	7	4	6	30	33
5. Strasbourg	17	16	7	3	6	28	27
6. Giraumont	17	17	5	7	5	20	19
7. Sochaux	16	17	6	4	7	26	26
8. Pompey	15	16	6	3	7	22	24
9. Metz	14	16	5	4	7	23	21
10 Merlebach	14	16	6	2	8	23	31
11. Rehon	14	17	6	2	9	30	35
12. Besançon	13	16	3	7	6	19	27

OUEST

St-Maur (12)	2	Cholet (2)	1
Vendôme (9)	3	Lorient (3)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléans	22	17	10	2	5	28	19
2. Cholet	21	17	9	3	5	31	19
3. Lorient	20	17	8	4	5	28	22
4. R. C. Paris	19	17	7	5	5	42	27
5. Stade Français.	19	17	8	3	6	24	23
6. Brest	19	17	7	5	5	19	20
7. St-Germain	17	17	6	5	6	24	21
8. Blois	17	17	6	5	6	31	30
9. Vendôme	16	17	7	2	8	29	31
10. Nantes	14	17	5	4	8	18	30
11. Châteauroux	13	15	5	3	9	25	30
12. St-Maur	7	17	3	1	13	15	42

SUD-EST

Chambéry (9)	0	Annecy (1)	0
Nîmes (2)	2	Chal.-s.-S. (12)	2
Lyon (8)	4	Nice (3)	0
Draguignan (10)	2	St-Etienne (4)	1
La V.-Val. (5)	3	Gueugnon (6)	1
Villefr.-s.-S. (11)	3	Graissessac (13)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	25	18	10	5	3	33	19
2. Nîmes	23	19	9	5	5	47	26
3. La V.-Valence	22	19	9	4	6	30	21
4. Nice	22	19	9	4	6	30	26
5 St-Etienne	20	17	8	4	5	34	25
6. Lyon	19	18	7	5	6	37	34
7. Gueugnon	19	19	8	3	8	29	23
8. Blanzy-Monte.	18	16	7	4	5	29	22
9. Draguignan	18	19	6	6	7	31	25
10. Chambéry	17	18	6	5	7	30	33
11. Graissessac	11	17	5	1	11	23	46
12. Chalon-sur-S.	11	18	3	5	10	22	40
13. Villefr.-s.-S.	11	19	5	1	13	19	49

SUD-OUEST

Rodez (1)	3	Rochefort (2)	2
Villenave (9)	1	Bordeaux (4)	4
Brive (5)	2	La Comb. (11)	1
Vichy (6)	1	Thiers (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	22	16	9	4	3	25	16
2. Bordeaux	21	18	8	5	5	39	23
3. Brive	21	18	9	3	6	26	18
4. Vichy	21	18	10	1	7	35	27
5. Rochefort	20	17	10	0	7	35	24
6. Cazères	19	16	8	3	5	24	18
7. Thiers	18	18	7	4	7	21	19
8. La Bastidienne.	17	17	7	3	7	32	30
9. Villenave	17	18	8	1	9	38	40
10. Riom-ès-Mont.	13	17	6	1	10	23	38
11. La Combelle	12	18	5	2	11	26	41
12. Gironde	7	17	2	3	12	21	49

ROCHEFORT [à dix] est tombé en beauté à RODEZ

Malgré la ténacité d'Abda, le goal rochefortien Petitzon se saisit de la balle sous les yeux de Grimonpon qui organise avec sang-froid le système défensif charentais. De gauche à droite : Bassan (Roc.) dans les buts, Abda (Rod.), Petitzon (Roc.), Grimonpon (5 Roc.), Abella (Rod.), Mallol (Roc.), les deux meilleurs attaquants de chaque camp et Martin (Roc. 4).

(Photo Tournier.)

Rodez semble s'être entraîné dimanche pour jouer la poule finale du C.F.A. En effet on se serait plutôt cru au mois de mai ou même de juin qu'à la mi-février. Est-ce pour cela que Rochefort, battu 3-2 à quatre minutes de la fin, s'est trouvé handicapé. Bien au contraire, c'est l'équipe d'Almeras qui prit à chaque mi-temps un départ étourdissant pour baisser de rythme au bout des vingt premières minutes.

Le handicap réel des Charentais fut la blessure de leur capitaine Quevedo, stratège de l'équipe, qui se luxa le bras gauche au bout de dix minutes de jeu et fut pratiquement inutile en première mi-temps. Mais après le repos, quand le docteur lui eut fait une piqûre il montra un aperçu de ses possibilités.

Le public ruthénois qui avait tremblé dans les dernières vingt minutes après l'égalisation d'Henry, sur corner direct (64e) convenait d'autant plus aisément qu'un match nul n'eût pas été injuste.. que son équipe favorite avait finaement gagné à quatre minutes de la fin.

Bonnet, après avoir tiré dans tous les azymuths pendant le match se

De notre envoyé spécial à Rodez

fit pardonner en donnant la victoire à ses couleurs sur une superbe reprise d'un centre d'Abda.

Almeras s'inquiète de la fatigue qui touche plusieurs de ses joueurs :

« Nous ne sommes que treize équipiers premiers; cela à son bon côté au point de vue cohésion, mais en même temps je suis inquiet de voir que mes joueurs qui sont sur la brèche depuis le 1er septembre, jouent trop à l'énergie, et nous sommes visés par tous nos adversaires qui se surpassent devant nous. »

Le capitaine Bartala nous confiait les mêmes soucis. Rochefort était cruellement déçu de s'être incliné après une seconde mi-temps toute de volonté. Que le président Macassard et Grimonpon se consolent; ils ont fait la meilleure impression. Il y a dans cette équipe un militaire de vingt ans nommé Maillol qui fut au moins l'égal d'Abella.

Rodez a fortifié sa position de favori, mais avec les Cazères, Rochefort et... Bordeaux à ses trousses, les jeux ne sont pas encore faits malgré les apparences. Et c'est bien ce que pense Almeras.

Mais que le sol du stade Paul-Lignon est pénible avec son terrain cabossé, pour les techniciens. Et il y en a à Rochefort comme à Rodez.

Jean DUMONTIER.

Les Niçois jouèrent à Lyon de malchance

LYON. — En lever de rideau du match professionnel Lyon-Nice les amateurs de l'O.G.C. Nice ont joué de malchance devant les amateurs lyonnais.

En effet, Ortoli marqua un but contre son camp puis se blessa et dut s'exiler à l'aile droite, et, neuf minutes après la reprise, Souleyret, seul devant le gardien lyonnais Djolakian, se blessa également et dut être transporté en ambulance à l'hôpital avec une fracture de la jambe gauche.

Dans ces conditions, il était difficile de lutter à armes égales avec une équipe lyonnaise en verve et dans laquelle Leborgne et Monnet en demis, Salem et Joz en avants, se montrèrent brillants.

Déjà menée 2-0 (Discala et Ortoli contre son camp) au repos, les Niçois allaient encaisser deux nouveaux buts de Joz en seconde mi-temps après le départ de Souleyret.

Enfin, pour achever cette hécatombe de blessés, l'arrière central Hernandez quittait le terrain quelques minutes avant la fin souffrant d'une déchirure à l'aine, mais il y avait belle lurette que les Niçois avaient baissé les bras. Ils peuvent d'ailleurs s'estimer heureux du manque de précision de la ligne d'attaque lyonnaise et de Gardon, en particulier, car le score aurait pu être catastrophique.

Les Lyonnais ont donc renforcé leur position par cette victoire qui suit celle de Draguignan, dimanche dernier.

« Les actions remontent, nous a dit Monnet, à l'issue de cette rencontre. Nous ne sommes pas encore sortis de l'auberge, mais sur notre lancée nous devons battre Graissessac, dimanche, chez lui. En ce cas, nous respirerons mieux. »

Reste à savoir si Hernandez pourra tenir sa place d'arrière central en terrain gardois.

P. VOURRON.

MERLEBACH n'était pas préparé pour battre BESANÇON

MERLEBACH. — Depuis leur mémorable match au Parc des Princes contre Saint-Etienne en Coupe de France Merlebach n'a pu rejouer en compétition.

Même l'entraînement n'a pu se faire régulièrement pendant ces quatre semaines de repos forcé, le terrain du stade praticable. Ce fut avec une certaine appréhiension que 'entraîneur Belle-Roche étant totalement imde Merlebach affronta donc les Bisontins. Malheureusement, la pluie qui tomba pendant toute la journée avait rendu le terrain boueux, et de grandes flaques d'eau gênèrent l'évolution des joueurs, ce qui ne fit pas l'affaire des locaux mal à l'aise dans ce bourbier. Tandis que Nau fit sa rentrée, Jost, gardien de but, dût être remplacé. Le capitaine fit appel à son ancien gardien de but Schth, goal des vétérans, qui rechaussa ses souliers à crampons pour dépanner son club, et garda avec bonheur sa cage comme par le passé, réalisant même des arrêts sensationnels.

Le match se déroula donc sur un terrain détrempé et sous une pluie demandant aux joueurs des efforts terribles. Ils réussirent quand même à pratiquer un football moyen dans l'ensemble correct et loyal. Il faut s'incliner devant les acteurs de ce match qui avaient présenté aux spectateurs un spectacle très suivi et passionant. Les mineurs Lorrains prirent le plus souvent l'initiative et dominèrent dans l'ensemble un adversaire qui ne vaut que par sa défense bien groupée autour de son capitaine et arrière central Maroni, où émergea le gardien de but Bareaux.

Brom, avant centre de Merlebach, marqua néanmoins un but vers la fin du match, mais le point fut annulé pour hors-jeu. Avec ce match, les locaux ont loupé une occasion unique de quitter la fin du tableau mais leurs adversaires, et le mauvais temps, leur avaient joué un tour à leur façon. Le manque de compétition se fit sentir dans l'ensemble de l'équipe de Merlebach, tandis que l'arrière central Stoll, avec son arrière Caro, et en demi Nau, tirèrent leur épingle du jeu, sans oublier Schuth. Les autres parurent manquer de condition, ce qui est surtout à mettre sur le compte de l'absence d'une salle ou d'un gymnase où en cas de mauvais temps les joueurs auraient pu maintenir leur condition physique. Le matin du match, le Dr Ruissen, dans une réunion extraordinaire du Comité, avait repris sa place comme Président du Club remplaçant M. Houth, démissionnaire. Le match nul contre Besançon montrera-t-il le chemin du redressement de Merlebach qui se doit de ne pas baisser les bras et de serrer les dents afin de ne pas glisser dans l'oubli par une descente du C.F.A. en division d'honneur, juste à son trentenaire qu'il fêtera le 17 mars prochain. A l'occasion de cette fête, aura lieu, à Merlebach, sur le terrain du stade Belle-Roche, une grande rencontre de propagande qui verra le Racing Club de Paris opposé à l'excellente équipe allemande Kaiser Lautern.

J. CHRIST.

Abella fut encore le puncheur de son équipe. Il marqua d'ailleurs deux des trois buts qui assurèrent la victoire de Rodez sur Rochefort (3-2). Le gardien de Rochefort Petitzon, que l'on voit plonger dans les pieds de l'avant centre ruthémois, n'a aucun reproche à se faire.

(Photo Tournier.)

La tête de WASYLA survint à point

PIENNES. — Piennes et Petite-Rosselle, tous deux à la troisième place du Groupe Est, n'ont pu se départager (1-1) à l'issue d'une partie qui aurait pu se terminer par un désastre pour le club local, et pourtant, débutant avec le vent contraire, le onze piennois conduisit en première mi-temps des attaques de très belle facture, surtout celles venant de l'aile droite Louis Gasparini-Rycers, et il ne faisait de doute pour personne au coup de sifflet de la mi-temps que c'est de ce côté que devait se décider la victoire locale.

Au cours de ces premières quarante-cinq minutes, Piennes aurait dû mener avec au moins trois buts d'avance, buts manqués par excès de précipitation, notamment à la 15e minute par Wasyla qui avait brûlé la politesse à Ludwiczak et Klein, le gardien mosellan, et mis à côté, malgré le but vide. Puis à la 37e minute, quand, sur cafouillage, le même Klein reçut dans les bras, alors qu'il était à terre, un tir très sec de Rycers. Pendant ce temps, Petite-Rosselle eut quelques réactions dangereuses par Bruck qui se montra de loin l'attaquant le plus menaçant des visiteurs, mais Lach, l'arrière central local, se tira fort bien d'affaire (0-0 à la mi-temps).

Tout était encore à faire pour les deux équipes en présence. Mais dès la 48e minute Garrido, pour Petite-Rosselle, ouvrit le score, au grand dam d'une galerie qui en perdit complètement le souffle.

Bien que secoué par ce coup du sort, Piennes reprit vite ses esprits surtout par Chovaniec, Wasyla et les défenseurs Wilk, Lach et Domagala. Seul Henri Bresniak se contenta de jouer le rôle obscur d'un second arrière central, rôle combien efficace au cours de cette partie. Mais Petite-Rosselle, qui sentait la victoire à sa portée, se confina dès lors dans un béton de huit et même neuf hommes, commandés par l'ex-pro Ludwiczak qui fut intraitable par Wasyla, très actif pourtant sur ce terrain lourd.

Ce fut surtout au cours de cette seconde mi-temps qu'à Piennes les absences de Markut, Bresniak Stanislas et Pellegrini — trois éléments de valeur qui dans ce bourbier auraient sans doute forcé le béton mosellan et donné à Piennes une victoire, somme toute des plus logiques — se firent sentir. En effet, l'aile gauche Bourcier-Gasparini s'est montrée trop légère sur un tel terrain malgré tous ses efforts, alors que Domagala en défense se tirait de son côté fort bien d'affaire.

A Petite-Rosselle, le match nul fut accueilli favorablement, mais Ludwiczak était à deux doigts de jouer un mauvais tour aux Piennois. Heureusement que pour ces derniers Wasyla put égaliser d'un magnifique coup de tête à la 88e minute sur un centre de l'ailier droit Gasparini, à la suite d'une passe de Rycers.

Piennes et Petite-Rosselle ont manqué là une belle occasion de prendre la seconde place du groupe, mais sur leur prestation de ce dernier dimanche ces deux formations sont bien loin de leur classement des matches aller et ils nous ont donné un bel aperçu de leurs qualités, qui sont très grandes.

Signalons pour terminer la parfaite correction des vingt-deux acteurs de ce match qui méritent tous d'être félicités pour leur tenue malgré l'état du terrain.

M. COLLEONI.

MATCH NUL GIAMARCHI - GUIGUESSON

CHAMBERY. — De ce derby savoyard le grand vainqueur fut le football qui se permit de battre ou tout le moins d'égaler le rugby sur son propre terrain ce qui ne s'était pas vu depuis bien longtemps dans la capitale des ducs.

Le duel des deux clubs savoyards fut spectaculaire en diable. Joué à toute vitesse par deux formations qui entendaient s'imposer, la partie valut surtout par le duel des deux hommes Giamarchi avant centre international amateur de F.C. Annecy, et Guiguesson arrière central du S.O. Chambéry, pivot d'une défense très solide qui malgré les attaques des Pellissier et autre Brunne ne s'en laissa jamais conter.

Au début du match l'arrière central Chambérien eut quelques difficultés à maîtriser son dangereux adversaire. Il le mit nettement sous l'éteignoir au cours de la deuxième mi-temps. Il faut dire qu'à ce moment là les Anneciens qui jouaient le match nul, commirent l'erreur d'abandonner le jeu à terre. De la tête, Jean Guiguesson est un seigneur, et le prouva une fois encore face à Giamarchi.

Le reste des deux formations s'équilibrait avec un peu plus de technique du côté annecien, un peu plus de fougue du côté chambérien. Les joueurs locaux eurent plus de fougue du côtéemancossdrétudrétsdréétttrent plus de dix occasions de marquer mais les maladresses des avants trop souvent mal inspirés, se démarquant ou shootant à tort ou à travers, compromirent irrémédiablement les dix chances. Dommage sans doute pour le S.O.C. mais résultat plus équitable dans le fond, car Annecy techniquement supérieur ne méritait pas de perdre cette partie.

D. COURAND.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

Wittelsheim sérieux prétendant

● **STRASBOURG. — Deux rencontres seulement ont été jouées dimanche** pour le compte du championnat de la division d'honneur d'Alsace.

● **Wittelsheim a largement dominé les Sports Réunis** de Colmar à Colmar et devient ainsi troisième à trois points du leader Hegenheim, et à deux points du second classé, l'A.S. Mulhouse.

● **Si Wittelsheim peut donc espérer** participer au sprint de la compétition, les Sports Réunis de Colmar voient leur situation aggravée.

● **Le F.C. Haguenau, en triomphant de Wittenheim,** s'éloigne en effet de la zone dangereuse. L'équipe de Vanags compte à présent une avance de trois points sur les deux avant-derniers : Colmar et l'A.S. Théodore.

Les huitièmes de finale du Challenge des Espoirs auront lieu pendant les fêtes de Pâques. Restent en course : Racing Strasbourg (tenant), Kronenbourg, Eckbolsheim, Hoerdt, Wissembourg, Mars, Schiltigheim, Benfeld, Bouxwiller, Sessenheim, F.C.O. 6, A.S.S. ou Red Star, Villé, Lingolsheim, Reichshoffen, Pierrots, Schweighouse.

Les quarts de finale des Coupes d'Encouragement (juniors, cadets, minimes) auront lieu le 9 mars. — **M. LAUGEL.**

BOURGOGNE

Mâcon et Sanvignes restent sur leurs positions

DIJON. — Le duel Sanvignes-Mâcon se poursuit. Les Mâconnais conservent toujours la première place avec deux points d'avance sur les Mineurs, qui comptent deux matches de retard. Dimanche, tous deux ont triomphé de façon différente, mais très nettement.

● **A Auxerre, les ajistes** ne tinrent qu'une mi-temps (la première) grâce à une bonne partie de Bouxin et de Weille. Menjou, Bardy et Poncet affirmèrent par la suite la supériorité des Mâconnais.

● **Durant ce temps, à Sanvignes,** où les locaux présentèrent une équipe très remaniée par suite de l'absence de Gomet et de Hamulka, le Stade Auxerre s'inclinait non sans courage.

● **Sur le terrain des Dijonnais, Lamarche a subi une grosse défaite** malgré un bon football et une ardente volonté. Mais sans doute, stimulés par la présence de Julien Darui, les cerclards marquèrent 5 buts en première mi-temps par des attaques excellentes.

● **Grâce à une bonne défense, Louhans** a eu raison des Creusotins, très bien emmenés par Trichard. A Louhans, les meilleurs furent Bichon et Mathey.

● **Malgré une grande partie de son demi Jean Perraudin, Montchanin a** subi sur son terrain la loi de Cuiseaux, plus volontaire. Parmi les visiteurs, Bertin, Gaillard et Gabriel se signalèrent notamment.

● **Comme au match aller, Bourbon et Saint-Marcel ont fait match nul :** résultat inespéré pour Saint-Marcel souvent dominé après le repos et qui doit à son gardien de s'en être tiré avec un nul.

● **Si l'on se tourne du côté des promotionnaires,** on s'aperçoit que les premiers se livrent une lutte sans merci : **Paray n'ayant pas joué** se retrouve en troisième position avec Beaune et Châtillon, ces trois équipes se trouvant à un point des leaders : **U.S.C. Dijon** et Chizeuil.

● **Beaune continuant d'étonner, a infligé à Tonnerre,** dont on attendait beaucoup, une sévère défaite (8-0).

● **Les Cheminots dijonnais envisagent avec inquiétude leur déplacement dimanche prochain à Beaune,** où se jouera l'une des grandes parties de la phase finale de ce championnat.

R. HERIOT.

LORRAINE

Epinal profite de la défaillance de Longwy

● **NANCY. — Le 17 mars, à Merlebach,** le S.O.M. fêtera son trentenaire. Il s'est assuré de la participation du Racing et de Kaiserslautern.

● **Une rencontre Maroc - Lorraine aura lieu le 16 mars,** vraisemblablement à Casablanca. Watrin sera l'entraîneur de l'équipe lorraine. Heureuse initiative de la L.L.F.

● **Le Stade du F.F. Metz ayant été** inondé la semaine dernière, la direction du Club propose que la rencontre Metz-Mulhouse de C.F.A. se dispute le 16 mars.

● **Longwy battu sur son terrain** après un **match houleux,** Epinal, vainqueur de Froidcul et qui compte deux matches de retadd, est bien placé pour enlever le titre lorrain et retrouver sa place en C.F.A.

● **Décidément, la Ligue lorraine** manque de chance. Elle avait prévu quatre matches pour mettre le Groupe 1 de promotion à jour et les quatre ont dû être remis, les terrains étant encore impraticables.

● **Facile vainqueur de Serenange,** Bouligny s'est qualifié pour le cinquième tour du Challenge de Weldel. — **P. PELOT.**

DEMANDES DE MATCHES

Red Star O.A. (1 Pro.) Province. Pâques. Curien, 9, rue des Entrepreneurs, Saint-Ouen (Seine). Tél. CLIgnancourt 10-41 ou 42.

Stade Reims (C.F.A.) Terr. ado. 2 mars, 13 et 27 avril (D.H.) 2 mars. R. Claudé, 1, rue de Talleyrand, Reims (Marne). Tél. 47-39-18.

S.A. Thiers (C.F.A.) s. s. terr. 27 avril ou 12 mai. Vialette, rue Abbé-Quesne, Thiers (Puy-de-Dôme). Tél. 184.

E.S. Juvisy-Viry (D.H.) s. s. terr. Tournoi Pâques juniors. Vernet, 81, route Nationale, Viry-Châtillon (S.-et-O.). Tél. Belle-Epine 40-12.

GANTS - TETINES
"OLLA" SPECIAL
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

CENTRE

Un seul vainqueur : Chartres

BLOIS. — Ce dernier dimanche a été la journée des matches nuls en Division d'Honneur, puisque six rencontres sur cinq se terminèrent sans vainqueurs.

● **Seul le V.S. Chartres** a été victorieux et cette victoire est particulièrement importante, car elle lui permet de prendre un nouveau point au Football-Club de Tours, tenu en échec à Blois. Deux points séparent maintenant les hommes de Christiansen de ceux de Carré.

● **Rosières, dernier de Division d'Honneur,** ne veut pas descendre, et cette formation, qui se déplaçait à Angerville, a marqué cinq buts à l'équipe adverse. Elle n'a pourtant pas obtenu le succès, car sa défense a également été battue cinq fois.

● **Il n'est pas qu'en Division d'Honneur** qu'il y ait eu des matches nuls. En promotion aussi, puisque, dans le groupe A, quatre rencontres sur six se terminèrent sans vainqueurs. Ainsi, Nogent, l'Arago d'Orléans et Pithiviers restent-ils sur leurs positions.

● **En triomphant de Montrichard** sur son propre terrain, Saint-Aignan a fait un grand pas vers la poule finale et le leader, Loches, qui semblait inaccessible voici fort peu de temps, semble maintenant à la portée des hommes de Lescène, qui ne comptent plus que trois points de retard sur l'équipe lochoise, toujours invaincue.

● **Selles a triomphé de Romorantin par 1 à 0** et, ainsi, cette équipe a assuré son maintien vers le milieu du tableau, tandis que les Romorantinais ne peuvent plus espérer jouer les premiers rôles.

● **Plus que jamais Issoudun et le F.S.F. de Bourges** font figure de grands favoris dans le championnat de Promotion, poule C, et ils viennent de voir disparaître l'un de leur plus sérieux adversaire, la Berrichonne de Châteauroux, qui a été battue à La Guerche.

● **Onzain, leader du championnat de Loir-et-Cher,** a été battu à Contres et ainsi, plus que jamais, est ouverte cette compétition où Vendôme, brillant vainqueur de Lamotte, semble le mieux armé pour vaincre.

● **Le dimanche 2 mars** se disputeront les huitièmes de finale de la Coupe du Centre et plusieurs rencontres importantes se dérouleront. C'est ainsi que le leader de Division d'Honneur, Chartres, se déplacera à Pithiviers, où l'attendra une formation en excellente condition. Par ailleurs, Vendôme recevra Montargis et l'Arago d'Orléans aura le toujours difficile déplacement de Châteaudun à effectuer.

● **Le 4 mai, à Orléans,** se déroulera une importante rencontre inter-districts qui opposera l'équipe du Loiret à celle de la Vienne.

● **Les demi-finales de la Coupe du Loiret** seront jouées le 13 avril. Elles opposeront Rossat à Pithiviers et Gieu à Montargis. — **G. RENARD.**

CENTRE-OUEST

Limoges consolide sa position

ANGOULEME. — Les derniers résultats du championnat de Centre-Ouest ont permis aux amateurs du Limoges F.C. de se maintenir maintenant en tête du classement de l'épreuve avec 3 points d'avance. Le Limoges F.C. est sorti vainqueur de sa confrontation, avec les P.T.T. (3-0), asse znettement comme le montre le score.

● **De leur côté, Ruffec et La Rochesur-Yon** ont été battus par Saint-Jean et Brantôme. L'un et l'autre rentrent dans le rang et perdent ainsi la plus grande partie de leurs chances de remporter le championnat de la Ligue : Châtellerault étant parvenu à battre ses voisins de Poitiers, Limoges F.C. et le S.O. Châtellerault apparaissent bien maintenant les seuls à posséder des chances sérieuses pour la montée en C.F.A.

● **Les footballeurs de la Vienne,** victimes d'un départ laborieux, ont apporté un sensationnel redressement et, avec leur match en moins, peuvent logiquement espérer rejoindre les leaders. En raison de la brillante tenue de Rochefort et de Brive dans le groupe Sud-Ouest du championnat de France amateurs, il semble de plus en plus certain que seuls les trois derniers de la division d'honneur rejoindront les rangs de la promotion pour 1958-1959. Les deux points que perd Périgueux aux dépens de Pont-l'Abbé risquent de ne pas être d'un grand secours pour les Dordognots, mais ce score leur permet de remettre aux P.T.T. de Limoges la lanterne rouge. Saintes, sévèrement battu à Pons, risque fort d'être le troisième éliminé, car avec maintenant trois points de retard la situation des Cheminots devient sérieuse, mais toutefois non désespérée.

● **Pour dimanche prochain 23 février,** le match Limoges-P.T.T. Laroche figurait au calendrier, mais il sera remis à une date ultérieure en raison du déroulement du championnat du monde de cyclo-cross, dont l'arrivée sera disputée dans l'enceinte du Stade Municipal de Limoges.

● **En dehors des matches prévus de division d'honneur,** notons également au programme de la prochaine journée le match à rejouer comptant pour les 8e de finales de la coupe du Centre-Ouest, qui mettra en présence à Brive les nationaux Corréziens aux Chamois niortais. Les deux équipes n'avaient pu se départager le 2 février à Niort. La prochaine assemblée générale de la Ligue du Centre-Ouest a été fixée au dimanche 22 juin, en Vendée, aux Sables-d'Olonne. Le Bureau et le Conseil se seront réunis une semaine plus tôt, les 14 et 15 juin à Angoulême. — **J. COTTEREAU.**

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. LOUIS HANOTE
Téléphone : TAlbout 47-20

FRANCHE-COMTÉ

Dôle a souffert Valentigney et Tavaux en vedette

MONTBELIARD. — La Ligue de Franche-Comté avait préparé le calendrier en tenant compte des embûches que la neige et la pluie causent en hiver dans cette région de montagne. Les matches aller avaient pris fin le 22 décembre, et les premiers matches retour viennent seulement d'être disputés. Pourtant la neige et la pluie continuent à perturber le déroulement des rencontres : Morez-A.S.P. Belfort a dû être remis. Autrement, on constate que sur 5 matches, 4 ont été gagnés par le club qui recevait.

● **La vedette de cette journée,** copieusement arrosée par des averses persistantes, revient à Tavaux qui, en écrasant Champagnolle, remonte d'un cran vers la tête.

● **Valentigney s'est mis en évidence.** Il était temps, grand temps. L'équipe qui subit 8 défaites consécutives, avait compris la nécessité d'efforts soutenus pour essayer de se sortir d'une très fâcheuse situation. En battant Delle par 3-1, les Borouillots ont retrouvé l'espoir.

● **Dôle, le candidat champion, a souffert** à Damprichard pour enlever ses 2 points et maintenir son avance sur son rival, l'U.S. Belfort. Ce dernier club eut de la peine aussi pour vaincre les Forgerons de Fesche-le-Châtel. Mais à la décharge des Belfortins, il faut préciser que trois de leurs meilleurs éléments étaient absents.

● **Avec une équipe remaniée et en confiant** le poste de gardien de but à un junior qui remplace le titulaire, suspendu pour quatre dimanches, Audincourt a aisément disposé du P.S. Bisontin.

● **La journée de dimanche promet** quelques explications passionnantes et susceptibles d'avoir des répercussions au classement. A Belfort, contre l'U.S.B., Dôle tâchera de conserver sa première place. A Fesches, l'A.S.P.B. aura une tâche singulièrement difficile, car il est malaisé de manœuvrer les hommes de Santini sur leur terrain. Notons encore le match qui opposera Champagnolle et Audincourt sur le terrain du premier nommé. — **J.-M. MAULPOIX.**

DU NORD AU MIDI, DE L'EST A L'OUEST

ALSACE

Colmar (11)	1	Wittelsheim (4)	6
Haguenau (9)	2	Wittenheim (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hegenheim ...	21	14	8	5	1	33	8
2. Mulhouse	20	14	7	6	1	38	13
3. Wittelsheim ..	18	14	7	4	3	41	18
4. Schiltigheim ..	17	14	7	3	4	22	13
5. Strasbourg	16	14	7	2	5	31	23
6. Mars-Bischheim	16	14	7	2	5	24	27
7. Wittenheim ..	14	13	6	2	5	30	21
8. Bischwiller ...	13	14	5	3	6	22	24
9. Haguenau	12	14	5	2	7	25	34
10. Ruelisheim ...	9	14	2	5	7	15	25
11. Colmar	9	15	3	3	9	8	30
12. Huningue	3	14	1	1	12	12	65

AUVERGNE

Moulins (3)	1	B.-les-M. (1)	1
Le Puy (6)	1	Montluçon (2)	2
Montferrand (4)	6	St-Yorre (12)	0
Ydes (10)	1	Vauzelles (5)	1
Montjoie (7)	1	Riom (11)	1
Cusset (9)	1	St-Flour (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	42	17	11	3	3	49	17
2. Br.-les-Mines .	41	16	10	5	1	45	15
3. Moulins	40	17	9	5	3	43	24
4. Montferrand ..	37	15	10	2	3	33	19
5. Vauzelles	36	17	8	3	6	39	21
6. Montjoie	35	17	6	6	5	27	25
7. St-Flour	34	16	7	4	5	22	30
8. Le Puy	34	17	6	5	6	33	30
9 Le Cusset	30	17	4	5	8	22	41
10. Ydes	26	17	3	3	11	20	46
11. Riom	25	17	3	2	12	26	47
12. St-Yorre	20	17	1	1	15	12	63

BOURGOGNE

A.J. Auxerre (11)	1	Mâcon (1)	5
Sanvignes (2)	3	St. Auxerre (7)	1
Dijon (3)	6	Lamarche (10)	1
Bourbon-L. (5)	1	St-Marcel (4)	1
Montchanin (8)	1	Cuiseaux (6)	3
Louhans (9)	2	Le Creusot (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mâcon	30	19	14	2	3	61	20
2. Sanvignes	28	17	14	0	3	41	16
3. Dijon	24	20	10	4	6	46	42
4. St-Marcel	21	19	7	7	5	25	24
5. Cuiseaux	19	18	9	1	8	39	39
6. Bourbon-Lancy.	19	19	7	5	7	38	44
7. Louhans	16	18	7	2	9	26	35
8. Stade Auxerre..	16	20	6	4	10	46	40
9. Montchanin ..	15	20	6	3	11	28	32
10. Lamarche	13	17	6	1	10	18	36
11. A. J. Auxerre..	13	19	4	5	10	29	47
12. Le Creusot	12	20	5	2	13	29	33

CENTRE

Bourges (11)	1	Chartres (1)	3
Blois (6)	0	Tours (2)	0
Montargis (3)	2	Vendôme (8)	2
Amboise (5)	2	Châteaudun (4)	2
Orléans (9)	0	Gien (7)	0
Angerville (10)	5	Rosières (12)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	25	15	11	3	1	48	15
2. Tours	23	15	10	3	2	51	17
3. Montargis	16	15	5	6	4	32	21
4. Châteaudun ..	15	14	5	5	4	18	18
5. Amboise	15	15	6	3	6	26	31
6. Blois	14	14	5	4	5	23	24
7. Gien	14	15	5	4	6	23	34
8. Vendôme	13	15	6	1	8	27	25
9. Orléans	13	15	5	3	7	19	25
10. Angerville	12	15	4	4	7	26	31
11. Bourges	11	15	5	1	9	20	35
12. Rosières	7	15	2	3	10	26	63

CENTRE-OUEST

Limoges F.C. (1)	3	Lim. P.T.T. (12)	0
Brantôme (7)	1	La R.-sur-Y. (2)	0
Châtellerault (3)	2	Poitiers (9)	0
Ruffec (4)	1	St-J.-d'Ang. (4)	3
Périgueux (13)	2	Pont-l'Abbé (8)	1
Pons (10)	7	Saintes (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges	25	17	11	3	3	54	16
2. Châtellerault ..	22	16	10	2	4	37	17
3. La Roche-s.-Y.	21	16	10	1	5	42	24
4. Ruffec	20	17	9	2	6	24	20
5. St-J.-d'Angély .	18	17	8	2	7	28	24
6. Brantôme	17	15	7	3	5	25	21
7. Chasseneuil ...	16	16	6	4	4	16	17
8. Pons	16	16	7	2	7	33	41
9. Pont-l'Abbé ...	15	16	4	7	5	17	24
10. Poitiers	15	17	4	7	6	14	17
11. Saintes	12	16	4	4	8	15	30
12. Périgueux	8	16	3	2	11	22	45
13. Limoges P.T.T..	7	17	3	1	13	20	51

CORSE

F.C. Bastia (3)	1	A.C. Ajaccio (6)	1
Ol. Ajaccio (7)	2	S.C. Bastia (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. C. Ajaccio..	23	10	5	3	2	20	17
2. C. A. Bastia ..	21	9	5	2	2	18	17
3. F. C. Bastia ..	19	8	5	1	2	19	12
4. S. C. Bastia ..	19	9	4	2	3	23	17
5. Corte	18	9	3	3	3	16	17
6. A. C. Ajaccio.	18	10	3	2	5	23	27
7. Ol. Ajaccio ...	15	9	3	0	6	15	20
8. E. F. Bastia ..	11	8	1	1	6	13	20

FRANCHE-COMTE

Damprich. (11)	1	Dôle (1)	2
U.S. Belfort (3)	1	F.-le-Châtel (4)	0
Tavaux (5)	6	Champagnole (6)	1
Audincourt (10)	3	Besançon (7)	1
Valentigney (12)	3	Delle (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dôle	29	12	9	2	1	39	17
2. U. S. Belfort..	19	12	9	1	2	29	15
3. A. S. P. Belfort	17	11	8	1	2	29	14
4. Fesches-leCh. .	14	12	6	2	4	27	19
5. Tavaux	13	12	6	1	5	21	15
6. Champagnole ..	10	12	3	4	5	21	23
7. Besançon	10	12	3	4	5	16	21
8. Audincourt	10	12	4	2	6	20	30
9. Delle	9	12	3	3	6	13	19
10. Morez	8	11	3	2	6	18	25
11. Valentigney ...	7	12	3	1	8	9	28
12. Damprichard ..	5	12	0	5	7	11	27

LORRAINE

Longwy (2)	1	Audun-le-T. (8)	2
Epinal (3)	3	Froidcul (7)	0
Stiring (4)	4	Blénod (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz-Sablon ..	19	15	8	3	4	21	20
2. Epinal	18	13	8	2	3	27	9
3. Stiring	18	15	7	4	4	30	19
4. Longwy	18	15	8	2	5	41	30
5. Audun-le-Tiche.	16	15	7	2	6	28	19
6. Jœuf	16	15	6	4	5	23	19
7. Blénod	15	14	7	1	6	34	25
8 Froidcul	14	14	5	4	5	21	23
9. Thionville	13	14	6	1	7	20	20
10. Hagondange ..	12	15	5	2	8	20	42
11. Forbach	10	15	3	4	8	20	43
12. Homécourt	5	14	0	5	9	18	34

LYONNAIS

La V.-Val. (1)	1	Rive-de-Gier (6)	3
Annemasse (2)	2	Aubenas (5)	1
Gap (8)	0	Faucigny (3)	0
Vénissieux (9)	0	Roanne (4)	0
Lancey (10)	2	St-Etienne (7)	2
Bellegarde (13)	3	Izieux (11)	0
Montélimar (14)	3	Pont-de-B. (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	40	18	8	6	4	33	19
2. La V.-Valence .	40	18	10	2	6	29	22
3. Faucigny	38	16	7	8	1	26	16
4. Roanne	38	18	8	4	6	21	28
5. Rive-de-Gier ..	37	18	6	7	5	24	19
6. Aubenas	36	16	7	6	3	36	24
7. St-Etienne	35	15	7	6	2	37	22
8. Gap	35	16	7	5	4	24	18
9. Vénissieux	35	18	6	5	7	27	31
10. Lancey	32	18	5	4	9	14	34
11. Izieux	30	18	6	0	12	22	31
12. Bellegarde	27	15	4	4	7	22	20
13. Montélimar ...	27	16	3	5	8	13	31
14. Pt-de-Beauv. ..	26	18	2	4	12	15	38

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C. C. P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

le mot 50 fr.

Carnet du Joueur

— Offres —

Mécanicien auto et employé bureau (comptable connaissant également sténo-dactylo) seraient embauchés dès maintenant. Ecrire à M. Léon Guichard, Arbois Sports, Arbois (Jura). N° 4.333

Club Bourgogne cherche joueurs classe Honneur. Situation. Logement. N° 4.334

— Demandes —

Inters libérable non muté B.E.P.C. cherche club offrant situation, logement. N° 4.335

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Usine région Montargis-Gien recherche contrôleur de fabrication susceptible jouer et entraîner équipe locale de football 1re Division. Ecrire « France Football » n° 4.336 avec références professionnelles et sportives qui transmettra.

Carnet de l'entraîneur

— Offres —

Le Stade Dudelange, club de football de Division nationale (plusieurs fois champion de Luxembourg) cherche 1 entraîneur, de préférence célibataire p. la saison prochaine. Demandes et conditions sont à adresser à François R., 9, rue de l'Hôtel-de-Ville, Dudelange (Luxembourg). N° 4.337

Bourse des matches

Urania-Genève-Sport. Ligue nationale A, Case Eaux-Vives 30, Genève, cherche deux matches en France, Pâques, contre amateurs ou professionnels. N° 4.338

Cherche équipe 2e Division pro acceptant rencontrer équipe étrangère lundi de Pâques à Decize. Ecrire : Cassiat Louis, Boîte postale N° 3, Decize (Nièvre). Téléphone 207 N° 4.339

DIVERS

« L'Argus du Football » répond à toutes questions se rapportant aux résultats du passé et d'importance générale : Coupe, Championnats, Matches internationaux, records, etc. Ecrire à « France Football », « Argus du Football », 10, faubourg Montmartre, à Paris (9e), qui transmettra. Joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. N° 4.340

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe **L'enveloppe intérieure** (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur) **L'enveloppe extérieure** (format 15 1/2 sur 12/2 portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annnonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e) Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées **En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro**

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

Grâce à LA PUBLICITE qui vous documente, vous pouvez comparer entre les services et les produits et choisir ceux qui le méritent. LA PUBLICITE fait acheter mieux et vivre mieux !

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

LYONNAIS

Saint-Etienne et Faucigny tenus en échec

LYON. — Après plusieurs semaines d'interruption, le Championnat d'Honneur est bien reparti : heureusement pour les responsables du calendrier dont les efforts précédents de remise en ordre de leur compétition étaient restés vains en raison des conditions atmosphériques. Cependant, il est à craindre que leur retard pris dans le déroulement du Championnat ne les oblige à arrêter la Coupe du Lyonnais.

● **Ce dimanche a été marqué par le redressement d'Annemasse** qui se retrouve en tête du classement mais qui surtout arrête Aubenas dans la course au titre : deux buts de Bruno répondant à un de Scalbert sanctionnèrent un match de bonne qualité au cours duquel la défense haut-savoyarde, en particulier Armand dans les buts, se mit en évidence.

● **Cette défaite des Ardéchois fait le jeu de Faucigny** qui a réalisé un excellent nul à Gap dont l'équipe manqua de nombreuses occasions et peina sur le terrain difficile.

● **Saint-Etienne également en profite,** mais il peut s'estimer heureux d'avoir partagé les points à Lancey : sans la belle partie de sa défense, en particulier de Balboa, Vernay et Castanet, il est certain que les Stéphanois auraient dû s'incliner car Mendez, attaquant dauhinois, fut particulièrement efficace.

● **Par contre, on note un fléchissement certain de La Voulte-Valence,** qui, privée de trois titulaires subit la loi de Rive-de-Gier où Clavel (2 buts), et Sera furent les réalisateurs. Cury sauva l'honneur sur penalty.

● **Des autres rencontres, retenons** le regain de forme de Bellegarde avec Sykora, Boisgontier (2 buts), et Juillard ; celui de Moutélimar qui s'impose devant la lanterne rouge alors que Roanne, privé de Maurice Reboulet sur blessure, a dû concéder le nul à Vénissieux.

● **Les positions ne sont toujours pas claires** : Faucigny et Saint-Etienne restent les mieux placés pour le titre... mais la lutte est loin d'être terminée.

● **En Promotion, par contre,** Evian, Sain - Etienne - de - Beynost, Roche-la-Molière et Grenoble dominent la situation et doivent retrouver place en catégorie supérieure. — **L. RIVIERE.**

MIDI

Revel prend le large

TOULOUSE. — Présentant une formation privée de six titulaires et qui, de plus, souffrit des blessures de Camarata et Sangely, Luzénac ne put éviter la défaite devant Revel, désormais seul en tête de la compétition, à égalité de matches avec Saint-Gaudens.

● **La rencontre L'Isle-en-Dodon-Mazemet** n'alla pas sans... discussion ! En effet, les Tarnais estimant le second but l'islois (marqué par Hèbre) non valable, entamèrent de longs palabres avec l'arbitre et menacèrent à deux reprises de quitter le terrain...

● **Lexos, toujours « tabou » sur son terrain,** a cette fois battu Montauban au cours du derby Tarn-et-Garonne. Buts pour Lexos par Saglio (2°) et Lartigue; Bernou s'assura l'unique but montalbanais; grâce à ce succès, le Gallus se hisse au 6e rang du classement.

● **L'attaque granssarcquoise** se montra encore bien stérile contre la « lanterne rouge » Labastide. Les Bastidiens auraient même pu l'emporter en Aveyron si un penalty tiré par Esco n'avait pas été stoppé par l'excellent Peyrat.

● **Le C.R.E.P.S. de Lespinet** a décroché le titre de champion d'Académie en battant la Faculté des Sciences de Toulouse par 4-3. Lopez réussit le « coup du chapeau » pour les vainqueurs. L'absence de Jean Canut (Cazères) fut un lourd handicap pour les « Sciences ». — **G. BONNEMAISON.**

ALGER

Triomphe d'Alger

ALGER. — La Coupe d'Algérie qui se joue comme la Coupe d'Europe des clubs a tourné à l'avantage de la Ligue d'Alger au cours des huitièmes de finale puisque Alger compte six qualifiés.

● **Le nombre des corners entre en ligne** de compte pour le match retour en cas de résultat nul. C'est ainsi que les Oranais de Saint-Eugène ont éliminé Boufarik 9-3 au deuxième match.

● **Le Gallia après un match confus** s'est qualifié grâce à une mauvaise passe d'un arrière du F.C. Oran à son gardien. La passe fut interceptée par Bagur qui n'eut aucune peine à marquer. C'était à la première minute de jeu.

● **Le leader du Critérium, l'A.S. Saint-Eugène** a été se faire battre à Oran. Mais vainqueurs de Perregaux à l'aller (5-0), les Saint-Eugénois sont quand même qualifiés.

● **Le Red Star s'est également qualifié** grâce au match aller, car les Bônois réussirent le match nul (2-2) dimanche matin au Stade municipal.

● **Seule équipe de Division inférieure,** le Sporting Club a battu Mascara après un match tout à l'avantage des promotionnaires.

● **Mers el Kébir n'a pas réussi l'exploit** de tomber El Biar et le match fut d'une monotonie désespérante.

● **Autre qualifié algérois,** le F.C. Blida qui sut conserver le maigre avantage d'un but heureux devant Eckmuhl.

● **Deuxième qualifié oranais,** le S.C. Bel Abbès qui battit Guyotville 3-1 malgré une belle résistance .— **Tony ARBONA.**

NORD

Armentières vers le titre

LILLE. — Les Armentiérois semblent bien partis sur la route du titre nordiste... Ils ont, à la faveur de leur succès sur Denain, éloigné un peu plus un adversaire qui pouvait encore être dangereux, mais Boulogne a aussi... travaillé pour eux en battant Avion.

● **Les Denaisiens, amateurs de basket-ball,** avaient suivi avec un grand intérêt le match de leurs amis contre Marly pour la Coupe de France, mais... avaient quitté leur ville avec un certain retard. Ils se présentèrent très énervés, face aux hommes de Jean Baratte, et encaissèrent 3 buts dans la première partie du match. Ils se reprirent bien par la suite, mais sans pouvoir réellement contester le succès de leurs adversaires.

● **La défaite d'Avion à Boulogne** constitue-t-elle une surprise ? Non, si l'on veut bien se rappeler que Walter et ses hommes sont en net redressement depuis quelques semaines et sont maintenant pratiquement assurés de sauver leur place.

● **Rien n'est encore certain pourtant,** car Viesly est allé glaner une victoire à Bully. Makkar semble être parvenu à rendre une âme à son équipe et les Bullisiens sont maintenant, eux aussi, sous la menace directe de la relégation. Viesly, Boulogne, Bully, qui accompagnera Liévin, qui n'a plus aucun espoir, en promotion ?

● **Lille, vainqueur à Cambrai, demeure, à 4 points,** l'adversaire le plus dangereux des Armentiérois. Mais Jacques Delepaut, contraint de modifier presque chaque semaine une attaque composée exclusivement de militaires, ne semble pas se faire beaucoup d'illusions. Le temps travaillera pour lui...

● **En promotion, le C.O.R.T. a confirmé sa grande forme** et disposé de Raismes 7-2. Ce succès fut construit dès la 1re mi-temps, encore que les visiteurs aient mené un moment 2-1. Une partie brillante de Meynard, auteur de 4 buts, et qu'on eut sans doute tort d'écarter de l'équipe pro, valut aux Roubaisiens-Tourquennois de prendre nettement l'avantage par la suite. Au repos : 4-2.

● **Jeumont, devant Valenciennes, n'a pas confirmé** son redressement et battu 5-1, il a sans doute perdu, tout comme Raismes d'ailleurs, une de ses dernières chances d'échapper à la relégation.

● **Dans le groupe Artois l'Union de Calais** a dû s'incliner à Biache 2-1, tandis que Nœux obtenait le match nul 0-0 à Malo et qu'Escarbottin battait Trocourt 2-0.

● **Surprise en 1re Division terrienne,** où le leader Thumeries a subi sa première défaite de la saison (16e journée), sur son terrain, devant Marquette.

● **Peut-être les gars de Thumeries** étaient-ils, eux aussi, préoccupés par le sort de leurs camarades basketteurs qui furent défaits par Caen...

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Saint-Quentin en échec rejoint par Troyes

REIMS. — On serait assez tenté d'écrire que le fait saillant est le retour des Troyens à la tête de l'épreuve après une éclipse de plusieurs semaines. Leur succès sur les malheureux Romillons, habitués des scores élevés, les a en effet portés au poste de commandement, mais le nombre très inégal des matches joué par les divers clubs lui ôte toute signification. Il est grand temps d'y apporter un peu d'ordre.

● **Ainsi, Charleville compte 11 points** de moins que le leader. Mais si les Ardennais gagnaient leur match de retour... ils les dépasseraient ! Or, Charleville ne perd pas beaucoup de matches. Son partage de points à Saint-Quentin (0-0) chez le favori est un nouvel exploit. Les Ardennais, dont on se souvient qu'ils ont fait acte de candidature au professionnalisme, espèrent compter sous peu sur les services de l'ex-professionnel Belaïd, réinstallé dans la région.

● **Autre résultat édifiant,** le match nul réalisé par Noyon à Saint-Dizier. Il y a fort longtemps que Noyon n'a perdu un match. Aussi, Saint-Dizier avait-il mis tout en œuvre pour y parvenir... Il lui manquait bien Jelonek et Thiébaut, mais l'incorporation de l'ex-professionnel Panot lui permettait tous les espoirs. Les Bragards se sont arrêtés au bord de la victoire, les Noyonnais au bord de la défaite.

● **Six clubs peuvent cependant encore prétendre** au titre et à l'accession. Remarquons que, à l'exception de Noyon, tous ont déjà été ou professionnels, ou C.F.A.

● **Laon, qui a à nouveau succombé** contre un mal classé cette fois (Messempré) avait grand espoir de récupérer 4 points grâce à des réclamations portées contre Troyes et Reims. Mais son point de vue n'a pas été admis et le voilà qui demeure en queue de tableau. **Lucien PERPERE.**

OUEST

Brest vainqueur du derby finistérien

● **RENNES. — Le derby finistérien a** tenu ce qu'il promettait... aux 5.722 spectateurs présents (recette record au stade de l'Armoricaine : 1.081.000 fr.) puisque le leader quimperrois a connu la défaite devant son dauphin, le Stade Brestois. A la mi-temps, le score était toujours vierge, mais Bouguéon, le portier quimperrois, avait du réaliser des exploits pour préserver sa cage. Il est vrai que les leaders se trouvaient privés de leur buteur Berrehouc et que Ceznec dut, la 8e minute, venir remplacer l'arrière de Rosa, blessé. C'est donc après le repos que les Brestois obtinrent la victoire grâce à 2 buts de Kervel (52e) et Carrère (60e). Voilà l'avance du Stade Quimperrois ramenée à 4 points. Elle demeure suffisamment confortable pour que les hommes de Pierre Philippe restent confiants.

● **Saint-Malo a obtenu un match nul largement mérité** à Saint-Pol-de-Léon, de même que Saint-Brieuc à Rennes. Mais les résultats n'ont eu qu'une influence relative sur le classement. — **J. MAUSSION.**

Saumur battu à domicile

● **ANGERS.** — En Division d'honneur, l'Olympique Saumur s'est incliné sur son terrain, devant le Veloce vannetais (4-2). L'absence de son animateur Zitouni, suspendu, a été fort préjudiciable aux Saumurois.

● **Au Mans, l'Union Sportive** avait fort bien débuté devant les Voltigeurs de Châteaubriant ; elle menait à la mi-temps 2-0 mais les Manceaux s'endormirent sur leurs lauriers, se firent remonter et durent se contenter du match nul 2-2.

● **Le Hongrois Beres,** qui fut dans son pays international junior est une nouvelle et brillante recrue pour l'U.S. Le Mans.

● **A Saint-Nazaire, le Sporting Club** local a profité de la venue de la lanterne rouge Pontivy pour glaner 2 pts précieux (4-2).

● **En division régionale d'honneur,** groupe C, le S.C.O. Angers, privé de Obed, n'a pas forcé son talent à Mayenne où il s'est cependant imposé 3-1.

● **Le C.O. Pontlieue du Mans** qui recevait les Francs-Archers de Laval a gagné péniblement 1-0.

● **Les deux leaders ont cependant renforcé** leur position puisque le 3e, Saint-Jamme, s'est fait battre sur son terrain par Vertou 2-1.

● **Beau redressement de Montreveault,** qui a stoppé l'U.S. Beauregard de Laval, invaincue depuis le 22 décembre (5-0).

● **Fougères a battu lourdement** Noyen 5-0 et Trélazé, qui recevait, a triomphé de la Jeanne-d'Arc d'Ernée (3-1). — **C. RICHARD.**

SUD-EST

Menton battu perd le contact

MARSEILLE. — Vainqueurs toutes trois, les équipes de tête restent sur leurs positions. Seul, Menton battu à Grasse (0-1) a perdu du terrain.

● **Brignoles et l'O.M. à domicile ont battu, comme prévu,** Miramar (2-0) et Saint-Raphaël (3-0), alors que Monaco est allé battre la Capte chez elle (1-0).

● **Cannes profite de sa victoire sur La Ciotat** et de la défaite de la Capte, pour abandonner l'avant-dernière place et devancer ces deux clubs respectivement de 1 et 2 points.

● **Alès, vainqueur à Carpentras,** lâche un peu plus ses concurrents les plus sérieux : Ganges et Avignon, qui n'ont pu réaliser que le nul, à Mende et Uzès, alors que Saint-Rémy a été tenu en échec sur son terrain par la Grand-Combe.

● **Sierra, qui opéra à l'O.M.,** puis à Toulon, a obtenu une licence d'expro en faveur du C. A. Gombertois.

● **La Commission régionale de discipline** a dû à nouveau sévir. Ce sont deux juniors, Rouffiac, du C.S. Cheminots nimois, et Barthès, de l'A.S. E.M., Montpellier, qui ont eu la vedette, si l'on peut dire. Ils ont, en effet, tous deux écopé de trois matches de suspension pour coups réciproques. Pour jeu dangereux, Simon, de Fréjus, trois fois récidiviste en deux mois, s'est vu infliger, lui, deux matches de suspension. — **V. AZAIS.**

PARIS

Montreuil s'envole

PARIS. — Montreuil a fortifié sa position de leader de la **Division d'Honneur.** L'équipe de Wagenhoffer a nettement triomphé à Vitry (3-0), rendant ainsi plus critique la situation du onze de Boulogne.

● **Montmorency-Enghien a réservé** le même sort au C.A.S.G.-U.A. 16e (4-1), qui s'enfonce toujours un peu plus.

● **Juvisy, de son côté,** n'a pas épargné Alfortville (4-0), à peine mieux placé que le Stade de l'Est, sévèrement battu, sur son terrain, par Chambly (0-4).

● **Choisy-le-Roi, dont on s'est plu à souligner** les bons résultats ces temps derniers, a joué un mauvais tour au Red-Star en gagnant (3-1) au Stade de Paris, à Saint-Ouen.

● **A l'issue de cette journée,** si Montreuil fait plus que jamais figure de favori n° 1, le C.A.S.G.-U.A. 16e, Vitry, le Stade de l'Est et Alfortville sont les mieux placés pour la... relégation.

● **En Promotion d'honneur,** les leaders des trois groupes : Malakoff (A), Poissy (B) et La Courneuve (C) se sont imposés aux dépens de Montgeron (3-1), Bezins (3-0) et des Verts et Blancs (2-1).

● **Les deux plus gros scores** ont été réalisés par le P.U.C. devant le C.A. 14e (7-0) et par Courbevoie, face à Cœuilly (7-2).

● **Les Etudiants sont les plus dangereux adversaires** de Malakoff, sur lequel ils ne comptent que trois points de retard avec deux matches en moins.

● **Quant à Poissy, son avance sur Pontoise** et Sartrouville est de quatre points. Ils peuvent donc espérer retrouver leur place dans la Division supérieure.

● **Sannois, grâce à sa victoire sur** Epinay (4-0), a pris seul la tête du classement du **Groupe A de Première Division,** devant Saint-Leu, tenu en échec, sur son terrain, par l'U.S. 19e (1-1).

● **L'excellent joueur du C.A.S.G.-U.A. 16e,** Yvon Quédec, est à nouveau en délicatesse avec son genou. On ignore la durée de son indisponibilité. **M. CAGNION.**

tout sur les CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

MIDI

Luzenac (6)	1	Revel (1)	3
L'Isle-en-D. (5)	2	Mazamet (11)	0
Lexos (9)	3	Montauban (7)	1
Cransac (10)	0	Labast.-R. (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revel	25	17	10	5	2	34	19
2. St-Gaudens	23	17	10	3	4	42	21
3. L'Isle-en-Dodon	22	19	9	4	6	26	15
4. Albi	20	16	7	6	2	27	18
5. Toulouse	20	16	8	4	4	33	25
6. Lexos	18	19	7	4	8	31	41
7. Luzenac	17	15	7	3	5	21	20
8. Montauban	17	17	7	3	7	23	27
9. Tarascon	16	17	6	4	7	28	29
10. Cransac	13	16	4	5	7	20	20
11. Mazamet	11	17	4	3	10	17	33
12. Castres	9	17	2	5	10	20	36
13. Labast.-Rouair.	7	16	2	3	11	20	38

NORD

Armentières (1)	3	Denain (3)	1
Boulogne (10)	4	Avion (2)	2
Cambrai (7)	0	Lille (4)	2
Liévin (12)	2	Abbeville (8)	4
Bully (9)	0	Viesly (11)	1

Arras (6) - Hautmont (5) : arrêté (1-0).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	40	16	10	4	2	41	21
2. Lille	36	16	8	4	4	28	24
3. Avion	35	16	8	3	5	25	16
4. Denain	34	16	7	4	5	20	17
5. Abbeville	32	16	5	6	5	19	21
6. Hautmont	31	15	6	4	5	34	27
7. Cambrai	31	16	6	3	7	30	27
8. Arras	30	14	7	2	5	31	20
9. Bully	29	15	4	6	5	18	22
10. Boulogne	28	15	5	3	7	21	32
11. Viesly	27	16	4	3	9	15	25
12. Liévin	19	15	1	2	12	10	40

NORD-EST

St-Quentin (1)	0	Charleville (7)	0
St-Dizier (4)	2	Noyon (2)	2
Romilly (10)	0	Troyes (4)	3
Beauvais (5)	3	Reims (6)	0
Pt-Ste-Max. (9)	0	Vitry-le-Fr. (11)	0
Pure (14)	2	Laon (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Quentin	40	16	9	6	1	40	17
2. Troyes	40	17	11	1	5	45	16
3. Noyon	39	16	10	3	3	37	21
4. Beauvais	38	17	8	5	4	34	14
5. St-Dizier	37	16	9	3	4	28	21
6. Reims	30	16	5	4	7	35	28
7. Charleville	29	13	6	4	3	17	13
8. Pt-Ste-Maxence	29	17	4	4	9	23	39
9. Vitry-le-Fr.	28	15	5	3	7	14	19
10. Romilly	28	17	4	3	10	18	50
11. Flohimont	27	14	5	3	6	17	22
12. Pure	27	16	5	1	10	20	39
13. Laon	27	17	4	2	11	15	28
14. Wassy	25	15	4	2	9	19	35

NORMANDIE

Vernon (1)	1	Alençon (5)	1
Rouen (2)	1	Le Havre (8)	1
U.S. Norm. (3)	2	Evreux (13)	0
Fécamp (4)	4	Mondeville (6)	0
Avranches (7)	0	Honfleur (9)	0
Elbeuf (1)	1	Fauville (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vernon	47	17	14	2	1	44	14
2. Rouen	39	17	8	6	3	27	14
3. U. S. Normande	39	17	11	0	6	36	19
4. Fécamp	39	17	10	2	5	27	16
5. Alençon	36	17	8	3	6	28	20
6. Avranches	30	15	7	1	7	23	24
7. Mondeville	30	15	7	1	7	20	24
8. Le Havre	30	16	6	2	8	21	29
9. Honfleur	30	17	5	3	9	16	27
10. Fauville	28	17	4	3	10	22	33
11. Elbeuf	27	15	4	4	7	18	28
12. Evreux	25	17	4	0	13	21	51
13. Lisieux	24	15	4	1	10	19	23

OUEST

Brest (2)	2	Quimper (1)	0
Le Mans (10)	2	Châteaubr. (3)	2
Saumur (9)	2	Vannes (4)	4
Rennes (5)	2	St-Brieuc (6)	2
St-Pol-de-L. (13)	1	St-Malo (7)	1
Laval (11)	4	Lorient (8)	0
St-Nazaire (12)	4	Pontivy (14)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	26	16	12	2	2	31	14
2. Brest	22	16	10	2	4	30	15
3. Châteaubriant	20	16	8	4	4	32	16
4. Vannes	20	16	9	2	5	27	23
5. Rennes	18	16	7	4	5	25	20
6. St-Brieuc	16	16	6	4	6	27	23
7. St-Malo	15	14	6	3	5	18	17
8. Lorient	14	15	5	4	6	16	22
9. Le Mans	14	16	4	6	6	21	18
10. Saumur	14	16	6	2	8	31	35
11. Laval	13	16	5	3	8	22	26
12. St-Nazaire	11	15	4	3	8	18	36
13. St-Pol-de-L.	10	16	3	4	9	24	36
14. Pontivy	7	16	1	5	10	12	33

PARIS

Vitry (11)	0	Montreuil (1)	3
Casg-U.A. 16e (12)	1	Montm.-Eng. (3)	4
Juvisy (4)	4	Alfortville (9)	0
Red Star (6)	1	Choisy-le-R. (8)	3
Stade de l'E. (10)	0	Chambly (7)	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil	32	12	9	2	1	32	13
2. Montm.-Engh.	29	13	8	0	5	29	19
3. Juvisy	28	13	6	3	4	27	15
4. Fontainebleau	26	11	6	3	2	39	17
5. Corb.-Esson.	25	12	5	3	4	21	16
6. Chambly	25	12	6	1	5	21	18
7. Red Star	25	13	5	2	6	18	17
8. Choisy-le-Roi	25	13	5	2	6	24	26
9. Alfortville	20	11	4	1	6	12	28
10. Stade de l'Est	20	12	4	0	8	12	37
11. Vitry	20	13	3	1	9	14	25
12. CASG-UA 16e	17	11	8	0	8	14	32

SUD-EST

EST

Brignoles (1)	2	Miramas (12)	0
Marseille (2)	3	St-Raphaël (7)	0
La Capte (10)	0	Monaco (3)	1
Grasse (5)	1	Menton (3)	0
Fréjus (8)	1	La Seyne (6)	1
Cannes (11)	2	La Ciotat (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brignoles	39	16	8	7	1	24	11
2. Marseille	38	16	10	2	4	36	19
3. Monaco	38	16	10	2	4	31	17
4. Grasse	36	16	8	4	4	32	23
5. Menton	34	15	9	1	5	21	21
6. La Seyne	32	15	6	5	4	20	16
7. St-Raphaël	31	16	6	3	7	28	30
8. Fréjus	29	16	5	3	8	28	29
9. Cannes	28	16	5	2	9	18	29
10. La Ciotat	27	16	5	1	10	23	40
11. La Capte	26	16	4	2	10	26	35
12. Miramas	22	16	1	4	11	18	35

OUEST

Carpentras (12)	0	Arles (1)	2
Mende (8)	1	Ganges (2)	1
Uzès (10)	0	Avignon (3)	0
St-Rémy (4)	2	La Gd'C. (9)	2
Lunel (5)	0	Sommières (7)	1
Orange (6)	3	Sète (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	40	15	12	1	2	35	12
2. Ganges	38	15	9	5	1	38	17
3. Avignon	36	16	8	4	4	39	14
4. St-Rémy	35	16	6	7	3	30	28
5. Orange	32	16	6	4	6	28	25
6. Sommières	32	16	6	4	6	21	23
7. Lunel	31	16	5	5	6	15	14
8. Mende	30	16	5	4	7	27	28
9. La Gr.-Combe	29	16	5	3	8	20	39
10. Uzès	28	16	4	4	8	18	23
11. Sète	25	16	3	3	10	17	40
12. Carpentras	24	16	1	6	9	15	40

SUD-OUEST

St-J.-de-Luz (2)	2	Jurançon (10)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bleuets Pau	17	13	5	7	1	33	20
2. M.-de-Marsan	16	12	7	2	3	16	12
3. Orthez	16	13	5	6	2	26	16
4. Libourne	16	13	6	4	3	25	18
5. Macau	16	13	7	2	4	23	21
6. Camblanes	13	13	5	3	5	27	14
7. Bourbaki Pau	12	13	4	4	5	18	32
8. St-A.-de-Cub.	10	13	3	4	6	10	21
9. Jurançon	6	12	1	4	7	16	26
10. St-J.-de-Luz	6	13	2	2	9	16	30

Coupe du Monde de Football

Assistez aux matches de demi-finale (Gothembourg) et de finale (Stockholm) et visitez la **SCANDINAVIE** grâce à notre :

Circuit spécial en autocar de luxe
13 jrs Rotterdam-Rotterdam **91.900 fr.**
Départ le 22 juin
Places limitées - S'inscrire très tôt

SKI EN NORVEGE
Neige excellente
GARANTIE jusqu'au 15 mai

Voyages en train, avion ou bateau à partir de **54.800 fr.** tout compris.
Départs réguliers.

Demandez nos dépliants spéciaux, ainsi que notre brochure d'été **Scandinavie 58** (circuits en car, voyages en avion et bateau. Circuits pour automobilistes.)

Voyages MERCURE
108, rue Réaumur, Paris-2e
GUT. 15-70

L'ex-pro angevin Moureau n'a rien perdu de sa virtuosité. On le voit ici plonger au cours d'un match joué à Pontlieue.

UN CLUB DE L'OUEST EN PLEIN ESSOR

Les nouveaux joueurs du C.O. Pontlieue Galliou, Marian Jastrebzki, Creff et Delattre écoutent les conseils de Moureau.

LE C. O. PONTLIEUE

deuxième club sarthois

L'équipe première du C.O. Pontlieue : Au premier rang : GUIVARCH, GUYONNET, CREFF, GALLIOU, RAHMANI.

Au deuxième rang : VETIER, CHIARI, MOUREAU, PICHOT, ORRIERE, FERRON.

...MÉRITE DE REJOINDRE LE MANS EN HONNEUR

Le Club Olympique de Pontlieue est le club de la Régie Renault dont les usines occupent plus de 9.000 ouvriers.

Cette société omni-sports totalise 17 sections et plus de 2.000 membres actifs.

C'est avec le football que débuta la société lorsqu'elle fut fondée en 1941. Après deux saisons en 2e Division, le C.O.P. disputa le Championnat de la Sarthe de 1re Division puis monta en Promotion d'Honneur pour la saison 1949-1950.

Au cours de la saison 1954-1955, les Copistes gagnèrent leurs 22 matches de championnat dans leur poule et ne succombèrent qu'en finale pour le titre de champion de l'Ouest.

Ils montèrent donc en Division Régionale Honneur et dans leur groupe terminèrent troisièmes en 1955-1956 derrière l'U.S. du Mans et le Stade Lavallois, deuxièmes en 1956-1957 derrière le Stade Lavallois, et actuellement ils sont encore seconds derrière le S.C.O. d'Angers.

Comme on le verra par ailleurs le C.O.P. dispose de 19 joueurs susceptibles de jouer en « première » parmi lesquels sont rentrés cette saison Joseph Jastrzebski qui était militaire. Creff venant de Lesneven, Hadji qui jouait à Alger, Delattre venant du R.C. de Lens, Guivarch, de St-Pierre-Quilbignon, Galliou de l'U.S. Quevilly, Marian Jastrzebski du S.C.O. d'Angers et Siret ancien du club récemment démobilisé.

Le « onze » pratique un excellent football scientifique et il lui manque peu de chose pour figurer au tout premier plan.

D'ailleurs en Coupe de France il dut jouer trois fois contre l'U.S. Saint-Malo, club de Division d'Honneur avant de succomber d'un seul but au troisième match. Il est toujours en course pour la Coupe de l'Ouest.

178 joueurs licenciés

Le C.O.P. deuxième club de l'Ouest à la fin de la saison 1956-1957 quant, à l'effectif totalise 178 joueurs licenciés avec trois équipes seniors, une une minimes.

L'équipe vétérans fut quatre fois champion de l'Ouest et l'équipe réserve vétérans, deux juniors, deux cadets et une fois en Promotion d'Honneur et une fois en Division régionale Honneur.

Les ambitions des dirigeants de la section de football : accéder d'abord en Honneur, puis ensuite en Championnat de France amateurs.

Les joueurs du C.O.P.

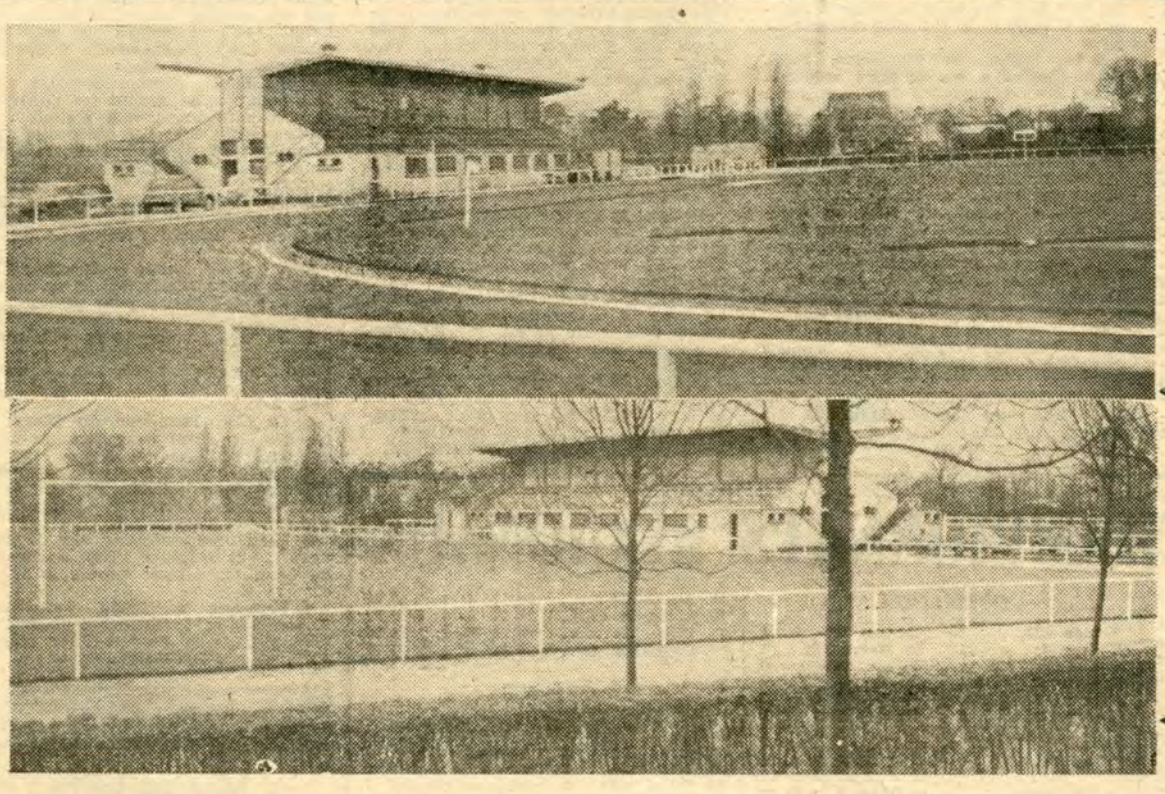
Gardiens. — Ernest **Moureau**, 29 ans, agent de production, entraîneur du club ; Michel **Marteau**, 19 ans, ajusteur, junior formé au club.

Arrières. — Ben Mahmoud **Ahmed**, 29 ans, noyauteur ; Miloud **Rikiba**, ans, noyauteur, actuellement militaire 30 ans, fraiseur ; Louis **Orrière**, 20 au camp d'Auvours.

Arrières centraux. — Guy **Pichot**, 27 ans, chef d'équipe (15 ans de présence au club) ; Joseph **Jastrzebski**, 23 ans, tourneur ; André **Creff**, 24 ans, mouleur.

Demis. — Omar **Hadji**, 24 ans, ébarbeur ; Maximilien **Delattre**, 23 ans ,mouleu r; Paul **Freund**, 28 ans, contrôleur.

Avants. — Claude **Ferron**, 19 ans, tourneur ; Louis **Guivarch**, 25 ans, ébarbeur ; Gabriel **Galliou**, 23 ans, mouleur ; Ahmed **Rahmani**, 25 ans, noyauteur ; Marian **Jastrzebski**, 23 ans, dessinateur ; Emile **Siret**, 23 ans, mouleur ; Jacques **Guyonnet**, 27 ans, régleur, et Jacques **Riollet**, 28 ans, contrôleur.



L'état-major du C.O.P.

Président d'honneur. — M. **Lobin**, président général du club.
Président actif. — M. **Aubin**.
Vice-présidents. — MM. **Frick** et **Maingard**.
Secrétaires. — MM. **Gagé** et **Van Stalle**.
Trésorier. — M. **Ducatez**.
Membres. — MM. **Réolid**, **Lagaitre**, **Brière** et **Daguenet**.
Entraîneur. — M. Ernest **Moureau**.
Responsables des équipes. — MM. **Leroy** (Equipe I) ; **Ribault** (éq. II) ; **Frick** (éq. I B) ; **Lagaitre** (éq. J. A.) ; **Van Stalle** (éq. J. B.) ; **Fontaine** (C.A.) ; **Daguenet** (C. B.) et **Brière** (M.).

Une seule tribune au Stade Renault

Elle est à deux faces, une côté football, une côté rugby.

L'entraîneur Ernest Moureau

Le C.O.P. eut comme entraîneurs : Laïd de 1947 à 1949, Wyffels de 1949 à 1953, Corsaletti de 1953 à 1956 et actuellement Moureau depuis le 15 janvier 1957.

Ernest Moureau, garçon charmant et compétent, a débuté comme gardien de but au C.S.J.B. d'Angers en 1944 puis signa comme professionnel au S.C.O. d'Angers en 1950, au F.C. de Nancy en 1956 et enfin au C.O. Pontlieue comme joueur-entraîneur au début de 1957.

Les joueurs s'entraînent après leur travail deux fois par semaine et le jeudi Moureau dirige une école de football pour les « poussins ».

De magnifiques installations

Le Stade Renault comprend deux terrains d'honneur (football et rugby) avec tribune à double face donnant sur chaque terrain et, sous la tribune, vestiaires, douches, lavabos, bureaux, etc., etc.

Des projecteurs permettent aux joueurs et athlètes de s'entraîner lorsqu'il fait nuit.

Des terrains annexes existent au Stade Saint-Exupéry pour le football, le basket-ball, le handball, le volley-ball, le rugby, les boules lyonnaises ainsi qu'une salle pour le basket et le volley-ball et aussi un parcours pour le cross-country, le cyclo-cross et le moto-cross.

Le C.O.P. est subventionné par le Comité d'Entreprise de la Régie Renault et la plus forte recette enregistrée au Stade Renault l'a été pour la rencontre C.O.P.-U.S. Saint-Malo avec 280.000 fr. et 2.300 spectateurs.

Un secrétariat permanent fonctionne chaque jour au Stade Renault sous la direction de M. Rubira, secrétaire administratif, et chaque dimanche les couleurs « bleu et or » du C.O.P. brillent sur tous les stades de la région et quelquefois même au-delà.

Bernard MENAGER.

L'entraîneur Moureau et quelques-uns de ses jeunes élèves.

L'école de football du C.O. Pontlieue. A droite : **Moureau.**

NORMANDIE

LILLEBONNE

ne veut pas jouer avec les pieds... ...dans l'eau !

L'U. S. Lillebonne, qui entend demeurer parmi les formations promotionnaires de Haute-Normandie.

A genoux : Dupont, Mauduit, Dauvy, Dumont et Ferical ; debout : Dupont J., Frébourg D., Vitcoq, Frébourg C, Lecocq, Grault.

ROUEN. — L'Union Sportive de Lillebonne a eu, la saison passée, à faire face à de nombreuses difficultés. En 1954-1955, les hommes au maillot grenat accédaient en Promotion d'Honneur, après avoir enlevé de haute lutte le titre de champion de Normandie de première division.

Leur première saison en Promotion fut encourageante puisqu'ils se classaient troisièmes en fin de championnat. Mais l'an dernier, ils faisaient connaissance avec le bas du tableau. Heureusement l'écart de points avec les premiers demeura toujours relativement faible et en définitive la formation du Président Bigot conservait sa place, ce qui, après tout, était son but essentiel.

Des malheurs

L'U.S. Lillebonne pouvait cependant invoquer des excuses, pas moins de douze joueurs sous les drapeaux, et un problème de terrains qui était le souci de tous les instants des dirigeants. Le terrain municipal où opère en principe l'U.S. Lillebonne est inutilisable pendant une grande partie de la saison, car il est inondé. Les joueurs doivent alors se réfugier sur un terrain prêté dans les dépendances de sa ferme par M. Quesnel au lieudit « Les Hauts-Champs ».

Pour remédier à cet état de choses, un premier projet de Stade municipal a été adpoté, les travaux étaient sur le point de commencer en octobre 1956 lorsque la crise financière stoppa toute réalisation. Un nouveau projet a été mis sur pied pour la création d'un stade près du centre de la ville au lieudit « Le Toupin ». Le terrain a été acheté par la Ville et les travaux sont en cours d'exécution. La solution est donc en cours.

En attendant, les joueurs s'entraînent sur le terrain Desgenetais prêté obligeamment par le directeur de l'usine, M. Robien. Ils peuvent, là, travailler en salle. Pourtant, ces soucis ont été surmontés, l'excellent esprit qui anime les uns et les autres, l'arrivée de l'excellent d'Hamman-Limfathibaccar ont permis à l'entraîneur de la Vaillante mis de redresser très nettement la barre.

Les jeunes

Un autre sujet de satisfaction vient des jeunes. L'an dernier, les dirigeants avaient enregistré de ce côté de grosses déceptions, forfait des juniors, peu brillante exhibition des Cadets, qui détenaient la lanterne rouge.

Un effort général, l'éclosion de nouveaux talents, un travail en profondeur mené par l'ensemble des joueurs de l'équipe fanion, ont retourné totalement la situation, juniors et cadets sont en tête de leurs championnats respectifs, quant à l'équipe minimes, pour sa première saison, ses résultats sont encourageants.

Ce bilan, joint aux résultats obtenus par l'équipe fanion, permet de regarder l'avenir avec la plus grande confiance.

Sans doute l'équipe première est-elle actuellement classée dans les dernières places du championnat de Promotion d'Honneur. Mais ce mauvais classement n'est en réalité qu'une apparence. Les clubs sont actuellement si près les uns des autres que deux matches en retard ont suffi pour éloigner les « grenats » de la tête. En fait, ils figurent parmi les prétendants les plus sérieux au titre avec Barentin, Cany et Bernay.

Un point de comparaison en Coupe de Normandie, ils n'ont été battus à Fauville que par 3 à 2.

Voici la composition de l'équipe :

Gardien : VITCOQ Claude, contrôleur P.T.T.

Arrières : FREBOURG Daniel, cuisinier ; LECOQ Claude, surveillant de travaux ; DUPONT Jacques, maçon.

Demis : FREBOURG Claude, ajusteur ; GROULT Léon, maçon.

Inters : MAUDUIT Pierre, soudeur à l'arc ; DUMONT Claude, instituteur.

Avants : DUPONT Jacques, commerçant ; DAUVY et FERIANI, étudiant.

Lillebonne, une équipe modeste où règne un excellent esprit, qui a ses soucis, ses difficultés, mais qui aime le ballon rond. Son but essentiel : se maintenir en Promotion d'Honneur en bonne place.

Un club dont les dirigeants sont MM. Bigot Fernand, président ; Aubry, Delbarre et Leclerc, vice-présidents ; Lerat et Dalannay, secrétaires ; Lanctuit et Delannay, trésoriers.

Jean RAVENEL.

LES LIGUES vers une COUPE NATIONALE

malgré un calendrier déjà surchargé

La Ligue de Lorraine vient de lancer l'idée d'une Coupe des Ligues, réservée aux sélections amateurs des Ligues suivantes : Alsace, Bourgogne, Franche-Comté, Lorraine, Nord, Nord-Est.

Nous croyons savoir que cette suggestion trouve auprès des Ligues intéressées un accueil favorable. Les Ligues se rencontreraient chaque saison entre elles (chacune disputant 5 matches). Celle qui aurait obtenu le plus de points et, éventuellement, en cas d'égalité de points, le meilleur goal-average, deviendrait détentrice de la Coupe.

Cette compétition revaloriserait les rencontres des sélections amateurs et elle servirait grandement la propagande générale, tout en assurant des ressources nouvelles aux organisations régionales du football.

Deux points paraissent handicaper la mise sur pied d'une pareille épreuve : les calendriers déjà bien chargés des clubs amateurs et le refus des clubs du C.F.A., déjà engagés dans une compétition nationale, de mettre leurs joueurs à la disposition des Ligues.

La Coupe des Ligues devrait donc être réservée aux sélections des divisions d'honneur, étant entendu que les Ligues auront la faculté d'aligner des joueurs de la Promotion d'Honneur.

Le nombre des clubs de la Division d'Honneur est limité généralement à douze. Il devrait être possible pour chaque Ligue de trouver cinq dimanches pour les rencontres de sélection.

Une Coupe Nationale des Ligues

Partant de l'initiative lorraine, certains milieux étudient déjà la création d'une Coupe Nationale des Ligues, épreuve qui serait disputée selon le système de Coupe (à l'image de la Coupe Nationale des Cadets).

Rappelons que la F.F.F. compte 27 Ligues régionales. Toutes ne pourraient cependant pas participer à cette compétition. C'est ainsi qu'on ne peut engager les Ligues d'outre-mer. Les trois Ligues d'Algérie devraient toutefois être autorisées à s'inscrire.

Nous aurions alors vingt concurrents engagés d'office (auxquels pourraient se joindre le Maroc et la Tunisie) : Alsace, Auvergne, Bourgogne, Centre, Centre-Ouest, Franche-Comté, Lyonnais, Lorraine, Midi, Nord, Nord-Est, Normandie, Ouest, Paris, Sud-Est, Sud-Ouest, Corse, Alger, Constantine, Oranie. Cette idée mérite, elle aussi, une étude approfondie de la part de la 3 F.

Une compétition junior interrégionale

Dans le même ordre d'idées et dans le but de dégager une élite junior, un club de la Ligue d'Alsace, le C.S. Mars, avait, l'an passé, proposé l'organisation d'un championnat junior interrégional. Les Ligues d'Alsace, de Franche-Comté et de Lorraine avaient étudié la proposition et s'étaient déclarées favorables à sa réalisation. Des difficultés matérielles (frais de voyage élevés et déplacements compliqués pour les jeunes) avaient fait ajourner provisoirement le projet.

Celui-ci n'est cependant pas abandonné. Mais on voudrait, avant de reprendre l'étude, porter l'âge junior à 20 ans au moins. La F.I.F.A., ayant fixé l'âge des juniors qualifiés aux Championnats juniors internationaux à 18 ans, la 3 F. a elle-même retenu cette limite d'âge pour nos championnats juniors. Or il est incontestable que des juniors de 20 ans pratiquent un football plus attrayant que des garçons de 17-18 ans. La 3 F. pourrait autoriser les joueurs âgés de 20 ans à participer à cette épreuve interrégionale, à laquelle seraient inscrites d'office les trois ou quatre meilleures formations juniors des Ligues intéressées. Les rencontres se joueraient, comme celles de la Coupe Gambardella, en lever de rideau des grandes rencontres seniors et les frais seraient donc largement couverts par la perception d'un léger supplément d'entrée.

L'idée d'un championnat interrégional junior et la suggestion de la création d'une Coupe interrégionale, voire nationale, des Ligues suscitent un vif intérêt dans les milieux sportifs. Elles doivent donc retenir l'attention de ceux qui sont chargés de la direction de notre football.

Marcel LAUGEL.

MIDI

Oui, Le Football est une grande famille !

Arrière gauche du onze commingeois, Artigues fut victime, le 1er décembre dernier, d'une fracture du péroné, lors du match de championnat Tarascon-Saint-Gaudens. Ce navrant accident éloigne temporairement le courageux François des terrains de jeux et l'empêche également de pratiquer son métier de cultivateur et partant de venir en aide à sa mère dans la ferme familiale.

Comprenant sa tragique situation un mouvement d'entraide se forma, afin de secourir le footballeur invalide. Ce fut d'abord l'U. S. Tarascon qui, à l'issue d'une collecte effectuée durant une rencontre, expédia à Artigues un substantiel secours. Puis, sur l'initiative de M. Pierre, président du district du Comminges, deux matches (couplés) de solidarité se déroulèrent sur le stade de Labarthe-de-Rivière (où fut prise cette photo) gracieusement prêté par M. Dhios, le maire, et son conseiller M. Dupuy. Vingt-deux joueurs de Saint-Gaudens (exempt en championnat) et autant d'opposants, sélectionnés parmi les éléments de Labarthe, Aspet, Mane et Larroque, prêtèrent leur concours pour offrir à leur camarade une aide encore plus efficace. D'ailleurs les joueurs y allèrent eux aussi de leur geste personnel...

Un accident identique survint, le 8 décembre, à Pierre Foch, du Récébédou, au cours du débat opposant ce club aux Trois-Cours (en première série du district de Toulouse). Depuis et afin d'aider efficacement cet autre blessé qui se trouve, lui aussi, au repos forcé, le T.A.C. et Bourrassol ont disputé deux rencontres à l'intention de Foch.

Voilà de magnifiques gestes de solidarité tout à l'honneur des footballeurs du Midi et qui méritaient d'être signalés.

G. BONNEMAISON.

La solidarité de tous ses amis a rendu le sourire au pauvre Artigues.

Une consultation passionnante après le tirage au sort des 1/8 de finale de la Coupe du Monde

Que pensez-vous du tirage au sort des quatre groupes formant les 1/8es de finale de la Coupe du Monde et comment envisagez-vous la tenue de votre équipe ? FRANCE FOOTBALL a posé cette question aux responsables des seize formations qui s'affronteront en Suède à partir du 8 juin. Cette vaste consultation a permis à nos collaborateurs de recueillir des opinions fort intéressantes et de situer l'opinion publique à moins de quatre mois d'une compétition vers laquelle tous les esprits sont maintenant tendus.

Les 16 qualifiés pour la Suède répondent à France Football

GROUPE 1

ALLEMAGNE

Herberger ne redoute pas l'Argentine

C'est à l'entraîneur national Sepp Herberger, toujours souriant et aimable, qu'*Hans Blickensdoerfer* a posé la question : « Que pensez-vous des chances de l'Allemagne dans le groupe 1 ? ». Herberger lui a répliqué :

« Je suis satisfait du tirage au sort. J'estime que la Tchécoslovaquie et l'Irlande du Nord seront pour l'Allemagne des adversaires beaucoup plus dangereux que l'Argentine. Le jeu collectif de la première et la virilité de la seconde nous causeront certainement plus d'ennuis que le brio sud-américain. »

Sepp Herberger a ajouté : « L'Allemagne devra changer de tactique à chaque match. Heureusement Fritz Walter sera là ! ».

ARGENTINE

Stabile : « Je préfère notre sort à celui du Brésil ! »

Les Argentins préparent, on le sait, l'expédition de Suède avec un soin tout particulier. Leur sélectionneur-entraîneur Guillermo Stabile (dont les Parisiens n'ont pas oublié le brillant séjour au Red Star avant la guerre) a donc examiné de très près le style des trois premiers rivaux de son équipe avant de déclarer :

« Nous nous comporterons bien dans le groupe du tenant du titre. Notre rôle sera plus difficile à tenir que celui du Paraguay (France - Yougoslavie - Ecosse), mais tout de même plus facile que celui du Brésil (Angleterre-U.R.S.S.-Autriche). De toute façon, gardons-nous de voir la vie en rose car tout est possible en Coupe du Monde. »

Al Djukitch nous précise que Stabile a insisté sur ce dernier point pour freiner l'enthousiasme débordant de ses compatriotes.

TCHECOSLOVAQUIE

Un Président catégorique Un entraîneur méfiant

A Prague, *Rudolf Dvorak* a rendu visite au président de la Fédération tchécoslovaque, M. Blazej, qui lui a dit simplement :

« J'estime que notre sélection a toutes les chances de parvenir en quart de finale car ni l'Allemagne, ni l'Argentine, ni l'Irlande ne sont des adversaires au-dessus de nos moyens. »

L'entraîneur national Karel Kolsky, qui est aussi le responsable de Dukla Prague, a paru moins affirmatif. Il a avoué, en effet, à notre correspondant :

« Les Hongrois sont beaucoup plus favorisés que nous ! La Tchécoslovaquie aura à mon avis une tâche très ingrate..., ce qui ne veut pas dire qu'elle ne se qualifiera pas ! »

IRLANDE DU NORD

« Nous surprendrons... même sans Jackie ! » dit Doherty

Depuis qu'ils avaient battu l'Angleterre, à Wembley, et l'Italie, à Windsor Park, les Irlandais ne doutaient plus de rien. La catastrophe de Munich les a un peu ébranlés. Gregg a évité la moindre blessure par miracle, mais Jackie Blanchflower ne pourra reprendre de sitôt son activité. Or Jackie est l'un des piliers du football irlandais ! *Maurice Simon* nous signale toutefois que leur entraîneur Peter Doherty voit les choses avec beaucoup de réalisme. Il a dit :

« L'Irlande est une équipe collectivement bien soudée. Elle n'a utilisé que 15 joueurs en quatre ans ! L'absence regrettable de Jackie Blanchflower sera compensée par la présence de Cunningham (Leicester) et la volonté de tous dans un groupe où nous pouvons surprendre. Une fois de plus ! »

GROUPE 2

FRANCE

Gaston Barreau a le sourire

Les sélectionneurs français sont, dans l'ensemble, satisfaits de voir les Tricolores dans un groupe où il n'y a aucun des grands favoris.

« Ce qui ne signifie pas, souligne Gaston Barreau, que *nous sommes déjà* en 1/4 de finale ! Mais nous possédons une chance très appréciable contre notre « éternel » adversaire, la Yougoslavie, face à l'Ecosse et devant le Paraguay. Si le onze Tricolore est bien disposé, il devrait tirer son épingle du jeu. »

C'est aussi l'opinion de Pierre Pilarot et d'Albert Batteux... et aussi celui de la plupart des observateurs.

PARAGUAY

Fleita Solich : « Les Paraguayens iront en quart de finale ! »

Les Brésiliens envient beaucoup les Paraguayens. « Ah ! Si nous avions eu leur chance », disent-ils. Mais les Paraguayens, eux, sont-ils aussi satisfaits de rencontrer la France, l'Ecosse et la Yougoslavie ? *Al Djukitch* répond affirmativement à cette question et nous donne l'opinion de Fleitas Solich, l'entraîneur du Flamengo de Rio que les Paraguayens ont enrolé pour la Coupe du Monde :

« Le Paraguay sera techniquement à la hauteur de ses adversaires. Comme il surprendra par son tempérament exceptionnel je crois qu'il est en mesure d'arriver aux quarts de finale. »

Cet optimisme est partagé, soulignons-le, par tous les pays sud-américains qui ont apprécié, souvent à leurs dépens, les progrès du Paraguay.

YOUGOSLAVIE

A Belgrade on se pose trois questions

Les Yougoslaves n'ont pas protesté officiellement comme les Autrichiens. Mais ils trouvent, eux aussi, que le règlement a été tourné à Stockholm en faveur des Britanniques. A Belgrade, *Petar Stevic* a constaté que le fait d'être placé dans le groupe 2 avec la France, l'Ecosse et le Paraguay est considéré par les responsables Fédéraux avec un certain septicisme.

« Nous avons toujours bien réussi contre la France, mais l'histoire ne se répète forcément pas », disent-ils. « Le Paraguay a éliminé l'Uruguay, c'est quelque chose », ajoutent-ils. « L'Ecosse a une valeur solidement établie », n'oublient-ils pas de souligner.

Toutes ces remarques prouvent que les Yougoslaves ne prennent jamais rien à la légère.

ECOSSE

« Les Français sont capables de tout » murmure-t-on à Edimbourg

Situant exactement l'opinion des Ecossais, le technicien d'Edimbourg William Allan a dit à *Maurice Simon* :

« Nous ignorons tout du Paraguay. Les progrès des Yougoslaves sont incontestables, le match Manchester United-Etoile Rouge l'a prouvé ! Quant aux Français, nous ne les avons pas rencontrés depuis sept ans. Leur mauvaise tenue à Wembley pourrait nous rendre très optimistes, mais je n'oublie pas les matches remarquables de Reims, Nice et Saint-Etienne en Ecosse et je me garde bien de mésestimer une équipe capable, dans un jour faste, d'étonner tout le monde. »

Les Ecossais estiment en général qu'ils ont 50 chances sur 100 d'arriver en quart de finale.

GROUPE 3

SUEDE

Que vaut le Mexique ?

De Stockholm, *Wolf Lyberg* nous apprend que les Suédois sont moins catégoriques qu'ils l'étaient immédiatement après le tirage au sort. A cela il y a une raison : le Mexique vient de battre Botafogo, le champion du Brésil 58, dans un style qui en dit long sur ses possibilités actuelles. Mais dans l'ensemble, les responsables de la sélection suédoise espèrent fermement voir leur équipe en quart de finale. Ils estiment, en effet, qu'avec le renfort des exilés (Hamrin, Lingskog, Selmosson et leurs camarades opérant dans le championnat d'Italie) leur formation doit battre le Pays de Galles (malgré John Charles que les Suédois ont vivement apprécié avec la Juventus), venir tout de même a bout du Mexique et enfin résister à la Hongrie.

MEXIQUE

« Notre équipe est en gros progrès » souligne-t-on à Mexico

Les Mexicains croient cette année plus que jamais en leur étoile. Ils estiment qu'ils peuvent empoisonner tout le monde. La déclaration de M. Cardenas, président du Guadalajara (équipe numéro 1 du pays) reflète cet enthousiasme.

« Suède, Hongrie et Galles sont des rivaux dont nous ignorons les possibilités actuelles, a-t-il avoué à notre correspondant. Raison de plus pour garder toutes nos illusions ! Le football mexicain est à mon sens supérieur à celui de 1954, année où il a causé bien des ennuis à la France, à Genève. Il est plus complet et plus réaliste. Vous le verrez à Stockholm ! »

L'espoir fait vivre...

HONGRIE

Sandor Barts est optimiste ... mais prudent

De Budapest, *Lukacs* nous donne l'opinion de Sandor Barts, le président de la Fédération hongroise :

« Je tiens à mettre en garde les optimistes de mon pays en leur faisant remarquer que si nous connaissons la Suède, qui aura le gros avantage de jouer chez elle, nous ignorons tout du Pays de Galles et du Mexique. Or il est toujours dangereux de mésestimer un inconnu. J'ai donc demandé aux entraîneurs hongrois vivant à l'étranger de nous faire un rapport sur le football de ces formations encore que Galles soit tout naturellement britannique de formation et de conception. »

Sandor Barts a tout de même conclu : « Je crois que la Hongrie arrivera en quart de finale avec la Suède, l'U.R.S.S., l'Angleterre, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, la France, et la Yougoslavie ».

Autrement dit, le Président hongrois ne croit pas du tout aux Sud-Américains.

GALLES

Humour à Wrexham

« Au quartier général des Gallois, à Wrexham, la répartition des premières rencontres de la Coupe du Monde n'a provoqué aucune réaction spectaculaire », nous précise notre correspondant britannique *Maurice Simon* qui ajoute : « Les dirigeants gallois sont calmes et extériorisent leurs sentiments avec une pointe d'humour. La preuve ? Ils ont déclaré, en apprenant que leur équipe devraient affronter la Suède, la Hongrie et le Mexique qu'ils auraient tort de se plaindre en comparant leur sort à celui de l'Angleterre ».

Dewe Lewis, le technicien du Western Mail de Cardiff a même ajouté : « Si Galles avait pu *arranger* le tirage, il n'aurait pas fait mieux ! »

GROUPE 4

AUTRICHE

Violente protestation auprès de la F.I.F.A.

Les dirigeants autrichiens sont furieux et ils l'ont fait savoir à la F.I.F.A. par une lettre de protestation officielle contre la formule du tirage au sort. Ils précisent que le règlement était fait pour éviter des duels fratricides entre Sud-Américains et qu'il a été tourné pour donner le même avantage aux Britanniques. Egon Selzer, vice-président de la Fédération, a dit à notre correspondant viennois *Hans Wimer* :

« Notre protestation n'aboutira à rien. Mais nous avons voulu montrer à tous que la F.I.F.A. a accommodé les règlements à Stockholm. »

Quant aux chances de l'Autriche dans le plus sensationnel du groupe, le sélectionneur Joseph Argauer les définit ainsi :

« Pourrons-nous battre le Brésil, l'Angleterre ou l'U.R.S.S. ? Hum, mon ami Herberger vient de me rassurer en me disant par téléphone que l'Allemagne était loin d'être favorite en 1954..., ce qui ne l'a pas empêché d'enlever le titre ! »

BRESIL

« Nous connaissons bien nos terribles adversaires » estime Vicente Feola

Tout d'abord abasourdis par le résultat du tirage (on les comprend un peu !) les Brésiliens ont pris peu à peu conscience des réalités et sont redevenus assez optimistes. A Rio, *Al Djukitch* s'en est rendu compte en interrogeant le président Vicente Feola qui lui a confié :

« Bien sûr, nous aurions préféré un groupe moins terrible. Mais il faut voir les choses sans inquiétude. Nous connaissons bien l'Angleterre et l'Autriche et nous avons apprécié le football soviétique tout récemment à travers Dynamo de Moscou. C'est un atout ! Et puis voyez-vous, la perspective d'affronter tout de suite les meilleures équipes évitera à nos joueurs un excès de confiance que je commençais personnellement à redouter. »

U. R. S. S.

« Il faudra battre l'Angleterre à n'importe quel prix ! » décrète-t-on à Moscou

Les dirigeants soviétiques se sont abstenus jusqu'ici du moindre commentaire sur leurs trois premiers matches en Coupe du Monde.

La presse, elle, s'est contentée de donner le calendrier sans faire de remarques. Komsomolskaya Pravda a toutefois écrit : « Angleterre, Brésil et U.R.S.S. sont des champions en puissance. Dommage qu'ils se trouvent réunis dans le même groupe ! ».

Notre correspondant à Moscou, *Jean Nau*, nous résume ainsi l'opinion générale des spécialistes soviétiques :

« Le match U.R.S.S.-Angleterre sera décisif. Il faut donc que nos joueurs se préparent minutieusement pour un combat qu'ils ne doivent perdre à aucun prix avant d'aborder l'Autriche et de lutter contre le Brésil. L'U.R.S.S. devra donc aligner sa plus forte équipe dès le premier jour. »

ANGLETERRE

« Sommes-nous toujours favoris ? » se demande-t-on à Londres

De Londres, *Maurice Simon* définit ainsi l'impression des milieux officiels du football anglais :

« Le sort s'est montré extrêmement dur pour une nation qui vient d'être frappée par un désastre comme celui de Munich. Avant cette catastrophe, on disait que l'Angleterre avait toutes les chances de devenir championne du Monde. En est-il de même aujourd'hui ? ».

TOUT sur les championnats à l'étranger

LA GANTOISE (Delfour) a joué un mauvais tour au STANDARD (Riou)

ANGLETERRE

(Coupe : Huitièmes de finale)

Bristol C.	3	Bristol R.	4
Bolton	3	Stoke	1
Cardiff	0	Blackburn	0
Scunthorpe	0	Liverpool	1
Sheffield U.	1	West Bromwich	1
West Ham	2	Fulham	3
Wolverhampton	6	Darlington	1

DIVISION I

Burnley	1	Luton	2
Everton	2	Leicester	2
Nottingham F.	1	Tottenham	2
Sheffield W.	2	Chelsea	3
Sunderland	1	Blackpool	4

Manchester C. - Birmingham : arrêté
Preston V - Newcastle (remis)

Classement. — 1. Wolverhampton (28 m.), 42 pts ; 2. Preston (29 m.), 39 ; 3. Luton (30 m.), 38 ; 4. West Bromwich (29 m.), 37 ; 5. Manchester U. (28 m.), 36 ; 6. Manchester C. (29 m.), 33 ; 7. Nottingham Forest (30 m.), Tottenham (30 m.), 32 ; 9. Blackpool (29 m.), Chelsea (30 m.), Burnley (29 m.), 31 ; 12. Bolton (29 m.), 28 ; 13. Arsenal (28 m.), Everton (29 m.), 27 ; 15. Birmingham (28 m.), 24 ; 16. Portsmouth (29 m.), Aston Villa (29 m.), 23 ; 18. Leicester (30 m.), Leeds (28 m.), 22 ; 20. Newcastle (28 m.), Sunderland (30 m.), 21 ; 22. Sheffield W. (29 m.), 18.

DIVISION II

Charlton	6	Middlesbrough	2
Derby	2	Notts County	1
Rotherham	2	Grimsby	0
Swansea	0	Ipswich	0

Classement. — 1. Charlton (30 m.), 39 pts ; 2. West Ham (29 m.), 37 ; 3. Blackburn (29 m.), Liverpool (30 m.), 36 ; 5. Fulham (28 m.), Stoke (30 m.), Barnsley (29 m.), Ipswich (30 m.), 33 ; 9. Grimsby (29 m.), Huddersfield (29 m.), 32 ; 11. Leyton (28 m.), Middlesbrough (29 m.), Sheffield U. (28 m.), 30 ; 14. Cardiff (29 m.), 28 ; 15. Bristol R. (28 m.), Derby (30 m.), 26 ; 17. Rotherham (29 m.), 23 ; 18. Doncaster (29 m.), 22 ; 19. Notts County (29 m.), 21 ; 20. Swansea (30 m.), 20 ; 21. Bristol C. (28 m.), Lincoln (28 m.), 19.

En attendant la reprise de Manchester C. (mercredi contre Sheffield W.) sept des huitièmes de finale se sont disputés samedi. Le grand favori Wolverhampton s'est qualifié sans peine (6-1). Le derby des deux Bristol est revenu à Bristol City et Blackburn a été sérieusement accroché par Cardiff (0-0) et les deux cendrillons, Scunthorpe et Darlington sont tombés, ainsi que West Ham, leader de Division II.

OCWIRK renié par ses anciens coéquipiers

Le grand débat qui, ces temps derniers, a passionné toute l'Autriche, avait pour sujet le retour d'Ocwirk en équipe nationale pour les championnats du monde. Ce débat vient de connaître une fin assez inattendue.

Alors que la présence du grand Ernst était réclamée par la presse sportive et par l'opinion publique, une grande partie des joueurs de l'équipe se déclarait contre. Ils dirent que ce serait une injustice de rappeler Ocwirk, que celui-ci prendrait la place d'un joueur qui, dans les derniers matches, aurait sans doute payé de sa personne pour assurer le bon renom du football autrichien.

La Fédération demande l'avis de chacun des joueurs et envoya une lettre à Ocwirk pour savoir s'il serait éventuellement prêt à jouer en Suède, la seule difficulté — pour la Fédération — étant la gigantesque prime d'assurance réclamée par Sampdoria pour ce « prêt » (un demi-million de francs, dit-on).

A l'étonnement de tous, Ocwirk a répondu que non seulement il était prêt à jouer mais qu'il offrait de payer lui-même la moitié de la prime d'assurance réclamée par Sampdoria.

Ainsi croyait-on que tout était arrangé et que l'admission d'Ernst ne soulèverait pas la moindre difficulté quand les joueurs autrichiens reparurent devant le président de la Fédération et lui dirent :

« Combien la Fédération va-t-elle assurer NOS jambes ? A quelle valeur la Fédération estime-t-elle NOS jambes ? »

La Fédération a répondu qu'il lui était impossible d'assurer les 22 jambes de son équipe.

A Vienne, on dit que les joueurs autrichiens ont remporté leur première victoire avant les championnats du monde ; mais on espère qu'elle ne sera pas la seule malgré les difficultés qui l'attendent dans son groupe avec l'Angleterre, l'U.R.S.S. et le Brésil.

Rudi LOEHNER.

✦ REAL et ATLETICO toujours co-leaders
✦ Les YOUNG FELLOWS transformés par Sandor Kocsis
✦ La JUVENTUS irrésistible

Sa suspension étant levée par la F.I.F.A., Sandor Kocsis a fait ses débuts officiels avec les Young Fellows de Zurich, après plus d'un an d'inactivité. Il a prouvé qu'il n'avait rien perdu des qualités qui firent de lui l'une des grandes vedettes du football mondial.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GROUPE NORD

St. Pauli	2	Wolfsbourg	1
Altona 93	1	Osnabrück	0
Brunswichk	2	Hambourg S.V.	2
Goettingen	0	Neumunster	1
Bremerhaven 93	3	Lübeck	0
Werder Brême	1	Hanovre 96	3
Nordhorn	2	Holstein Kiel	2
Ph. Lübeck	3	Conc. Hambourg	3

Classement. — 1. H.S.V. Hambourg (25 m.), 36 pts ; 2. Eintr. Brunswick (24 m.), 33 ; 3. Bremerhaven 93 (25 m.), 29, etc.

GROUPE SUD

F.S.V. Francfort	2	Aschaffenbourg	1

Classement. — 1. Eintr. Francfort (24 m.), 33 pts ; 2. F.C. Nuremberg (23 m.), Munich 1860 (24 m.), 31, etc.

GROUPE OUEST

Rotw. Essen	4	Aix-la-Chapelle	1
Bochum	2	Borus Dortmund	1
Meiderich	1	Wuppertale	1
Oberhausen	2	Sodingen	1

Classement. — 1. Schalke 04 (24 m.), 34 pts ; 2. Aix-la-Chapelle (24 m.), 33 ; 3. F.C. Cologne (24 m.), 29, etc.

GROUPE SUD-OUEST

Ph. Ludwigsh.	2	Pirmasens	2
Frankenthal	0	V.F.R. Kaisersl.	2
Kreuznach	6	T. Ludwigshafen	1
F.C. Sarrebrück	0	Neunkirchen	3
Worms	3	Sarre 05	1
F.C. Kaiserslaut.	3	Trèves	1
Speyer	0	Mainz 05	0
St. Ingbert	3	Neuendorf	2

Classement. — 1. F.K. Pirmasens (23 m.), 38 pts ; 2. F.C. Kaiserlautern (24 m.), 32 ; 3. Ph. Ludwigshaven (24 m.), 29, etc.

● Les deux premiers du Groupe Nord, Hambourg S.V. et Eintr. Brunswick ont tous deux été tenus en échec. Mais ils ne sont pas en danger car Bremerhaven, le troisième, est à quatre et sept points.

● Dans le Groupe Ouest, Aix-la-Chapelle, battu à Essen (Rotweiss) se voit privé de la place de leader qu'il convoitait de reprendre à Schalke 04.

● Pirmasens est tenu en échec mais cela n'influe pas le classement du Groupe Sud-Ouest.

BELGIQUE

(Vingt-deuxième journée)

Lierse	0	Berchem	1
Beerschot	5	Daring	3
St-Trond	3	Antwerp	3
Standard	0	La Gantoise	1
Un. St-Gilloise	5	Tilleur	0
Anderlecht	3	Malines	1
Verviers	1	Ol. Charleroi	0
Liège	0	Waterschei	2

Classement. — 1. Beerschot (22 m.), 31 pts ; 2. Standard (21), Anderlecht (22), 30 ; 4. Antwerp (22), 29 ; 5. La Gantoise (22), 27 ; 6. Verviers (22), 25 ; 7. Un. St-Gilloise (22), 23 ; 8. Liège (22), 22 ; 9. Ol. Charleroi (21), 21 ; 10. Lierse (21), Waterschei (22), 20 ; 12. St-Trond (22), 18 ; 13. Berchem (22), 16 ; 14. Malines (22), 14 ; 15. Daring (22), 13 ; 16. Tilleur (22), 11.

Duel fratricide des entraîneurs français en Belgique : Delfour a fait de la peine à son ami Riou puisque La Gantoise a battu le Standard (1-0). Ce dernier est dépossédé de la première place au bénéfice de Beerschot vainqueur du Daring.

Mais le Standard qui a un match de moins a la possibilité de retrouver sa place car il n'est qu'à un point.

ESPAGNE

(Vingt-deuxième journée)

Jaen	0	Real Sociedad	1
Osasuna	5	Celta	1
Valence	1	Bilbao	0
Séville	4	Valladolid	2
Grenade	1	Espanol	0
Barcelone	3	Gijon	0
Saragosse	0	Atlético	3
Real Madrid	2	Las Palmas	1

Classement. — 1. Real, Atlético, 31 pts ; 3. Barcelone, 30 ; 4. Bilbao, 25 ; 5. Celta, 25 ; 6. Espanol, Valence, Osasuna, 24 ; 9. Real Sociedad, 22 ; 10. Grenade, 19 ; 11. Gijon, Las Palmas, 18 ; 13. Saragosse, 17 ; 14. Jaen, 16 ; 15. Valladolid, 15 ; 16. Séville, 13.

Le Real, au stade Bernabeu, a eu du mal à battre Las Palmas, club du milieu du tableau. Notons que Kopa fit une bonne rentrée à l'aile droite. De son côté, l'Atlético a fait grande impression en battant à l'extérieur Saragosse par un net 3-0.

Les deux clubs madrilènes restent donc botte à botte.

Dans le bas du classement, Séville a un sursaut bien tardif. Notons aussi que Artigas (Real Sociedad) a battu Louis Hon (Real Jaen) par 1 à 0.

GRECE

(Quatrième journée)

A.E.K.	2	Apollon	1
Doksa	1	Olympiakos	2
Thessaloniki	1	Panathinaikos	1
Proodeytiki	3	P.A.O.K.	1
Etnikos	1	Panionos	1
Iraklis	1	Crète	0

Matches très équilibrés pour la quatrième journée. On ne compte, en effet, qu'une seule victoire par plus d'un but d'écart, celle de Proodeytiki sur P.A.O.K. (3-1).

Le champion Olympiakos s'est imposé sur le terrain de Doksa.

Le Hongrois Buzansky, l'une des vedettes de la meilleure équipe magyare de tous les temps, celle de 48 à 54, va devenir arbitre. Et le voici (à gauche) devant le tableau noir lors de sa première leçon.

ITALIE

Alessandria	3	Vérone	1
Bologne	3	Gênes	3
Inter	0	Padoue	0
Juventus	3	Spal	1
Lanerossi	1	Lazio	0
Naples	2	Atalante	2
Roma	2	Torino	0
Sampdoria	0	Milan	2
Udine	1	Fiorentina	1

Classement. — 1. Juventus, 33 pts ; 2. Padoue, 28 ; 3. Naples, 26 ; 4. Fiorentina, 25 ; 5. Roma, Lanerossi, 23 ; 7. Alessandria, 22 ; 8. Verone, Inter, 21 ; 10. Bologne, Milan, 20 ; 12. Torino, 18 ; 13. Lazio, Spal, 18 ; 15. Sampdoria, Udine, 16 ; 17. Atalante, 15 ; 18. Gênes, 14.

Cela fait maintenant cinq points d'avance pour la Juventus, car le leader, vainqueur de Spal, a repris un nouveau point d'avance à ses suivants puisque Padoue, Naples et la Fiorentina ont fait match nul.

Milan, sur sa lancée de la Coupe d'Europe, a triomphé à Gênes (Sampdoria) ce qui n'est pas une mince performance. En revanche, Torino et Bonifaci ont été battus, ce qui les fait rétrograder à la douzième place.

SUISSE

(Quatorzième journée)

Chiasso	1	Young Boys	3
Bellinzona	3	Grasshoppers	5
Lausanne	1	La Chaux-de-F.	2
Servette	4	Grange	0
Biel	0	Urania	1
Winterthur	2	Bâle	2
Young Fellows	2	Lugano	0

Classement. — 1. Young Boys, 23 pts ; 2. Chiasso, 22 ; 3. Grasshoppers, 26 ; 4. La Chaux-de-Fonds, 19 ; 5. Lausanne, 17 ; 6. Servette, 15 ; 7. Young Fellows Zurich, Grange, 14 ; 9. Bâle, Urania, 12 ; 11. Biel, 9 ; 12. Lugano, 8 ; 13. Bellinzona, 6 ; 14. Winterthur, 5.

C'est six semaines après la fin des matches aller que s'est disputé la première journée des matches retour. Elle a été marqué par un grand événement : les débuts de Kocsis, gracié, avec Young Fellows. Ce club a gagné mais il n'en est pas moins septième du classement.

Les champions 1957, Young Boys, eux, ont repris la tête du classement en battant Chiasso, leader, à la fin des matches aller.

YOUGOSLAVIE

(Quatorzième journée)

Partizan	3	Zagreb	0
Beograd	3	Hadjuk	1
Dynamo	1	Etoile Rouge	1
Vojvodina	3	Spartak	1
Radnicki	0	Split	1
Velez	1	Budocnost	1
Vardar	0	Zeleznicar	0

Classement. — 1. Radnicki, Partizan, Dynamo, 18 pts; 4. Vardar, 16; 5. Vojvodina, Hadjuk, Etoile Rouge, 14 ; 8. Split, Budocnost, Zeleznicar, 13 ; 11. Velez, Beogard, 12 ; 13. Spartak, 11 ; 14. Zagreb, 10.

Après l'annuelle trêve hivernale, le championnat a repris en Yougoslavie. Les terrains sont encore enneigés et le vainqueur des matches aller, Radnicki, a été battu chez lui par Split. Cela permet à Partizan, vainqueur, et Dinamo (match nul) de rejoindre Radnicki au classement.

RESULTATS INTERNATIONAUX

Maroc	3	Syrie	1

Tournoi international militaire

Arm. Portugaise	13	Armée U.S.	1
Armée Grecque	4	Armée Iranienne	0

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleur prix, c'est ce que vous pouvez faire grâce à la publicité.

Les Italiens sont unanimes à le reconnaître

Seul PADOUE exprime le véritable calcio

MILAN. — Au début de la saison, on supposait, en Italie, que la Juventus, après avoir dépensé des sommes fabuleuses, et Naples, l'équipe de l'ancien maire de la ville, le puissant armateur Lauro, seraient parmi les rois du championnat. Mais personne n'avait pensé à Padoue...

Padoue, ville de province de 150.000 habitants, a amené son équipe en seconde position et peut fort bien devancer Juventus ! En effet, il ne faut pas oublier que l'équipe de Boniperti devra se rendre à Padoue, à l'occasion du match retour.

Certains disent que le onze de la cité de saint Antoine connaît une année exceptionnelle, que la chance est pour elle. Cela peut être vrai, mais les résultats sont là. Quels sont donc les joueurs qui composent cette équipe qui, au début du championnat, n'a enrôlé aucune vedette à coups de millions ? Tout d'abord elle n'a pas de joueurs d'origine italienne, ces « oriundi » qui sont devenus pour certains dirigeants le dernier « cri » du monde du football ; elle possède un seul joueur étranger, d'une très grande classe, le suédois Hamrin. Voici la composition de l'équipe-type : **Pin — Blason, Azzini, Scagnellato — Pison, Moro — Hamrin, Rosa, Brighenti, Mari, Chiumento.**

Après la défaite de Belfast, nombreux sont ceux qui ont pensé que la vraie « squadra azzura » était celle de Padoue. Car c'est à Padoue, affirmaient-ils, que l'on pratique le football italien !

L'entraîneur est d'ailleurs un Italien : Nereo Rocco. Ses amis et ses ennemis l'ont surnommé le « sergent de fer ». Il exige de ses joueurs de l'application, une vie sérieuse, il n'admet aucune absence injustifiée à l'entraînement. Le classement de son équipe démontre que sa méthode d'entraînement est excellente. On a parlé de son transfert à Milan, mais Rocco s'est contenté de dire : « Comment diriger des hommes qui se rendent à l'entraînement au volant de somptueuses voitures ? » Nereo Rocco a mis le doigt dans l'abcès, dans la plaie du football italien : les joueurs des grandes équipes sont devenus des millionnaires, et, malheureusement, certains pensent qu'ils accomplissent un geste de courtoisie envers leur entraîneur en se rendant aux séances d'entraînement.

Que penser d'un président qui, après chaque match, remet, en guise de cadeau, des louis d'or à ses joueurs, ou bien qui, chaque année, remet aux juniors de sa société — dont l'âge varie de 16 à 18 ans — un petit sachet contenant également des piécettes d'or !

Ce président extravagant n'est pas le seul. Une des équipes de Rome, la Lazio, a eu comme président un jeune aristocrate, le comte Mario Vaselli. Actuellement, le Tribunal de Rome s'occupe de lui car plus de quarante créanciers ont exigé que le jeune comte soit déclaré en faillite pour un chiffre fabuleux, environ 5 milliards de lires ! Son père, le comte Romolo Vaselli, a demandé au tribunal d'être nommé tuteur de son fils, de pouvoir gérer sa fortune, en le faisant déclarer « incapable » ! Lors de sa gestion à la Lazio, Mario Vaselli a dépensé 550 millions de lires en enrôlant des joueurs comme Selmosson « le rayon de lune », Tozzi, Bettini, pour des sommes fabuleuses.

Et les joueurs de Padoue ? Eh ! bien, ils sont bien payés, ils ont des voitures, mais bien souvent ils se rendent aux séances d'entraînement à pied !

La Fédération Italienne a bien souvent parlé du sauvetage du football italien, mais, jusqu'à présent, rien n'a été fait. Nous pensons que l'organe fédéral doit mettre un frein à la prodigalité de certains présidents, et exiger que leurs hommes ne soient pas des « boys de music-hall », mais des joueurs qui jouent au football et ne se moquent pas éternellement du « lampiste » qui commence à se lasser de leurs exihibitions.

Franco LINI.

CE BON PEUT ÊTRE le commencement de la fortune

CONCOURS L'EQUIPE

FOOTBALL 1 RUGBY

BON DE PARTICIPATION

C'EST LE BON N° 1 DU GRAND CONCOURS organisé par notre confrère L'EQUIPE

ET IL EST PARFAITEMENT VALABLE !!

Hier **L'EQUIPE** a publié la première question de ses deux grands concours football et rugby 1958, ainsi que le bon-réponse n° 1.

CETTE PREMIERE QUESTION ETAIT LA SUIVANTE :

Concours Football

« Quel sera le champion de France professionnel de football, première division, 1957-1958 ? »

Concours Rugby

« Quel sera le champion de France de rugby à XV première division, 1957-1958 ? »

Quant au bon n° 1, **FRANCE FOOTBALL** le publie également afin de permettre à ses lecteurs de « prendre en marche » ce concours passionnant.

N'OUBLIEZ PAS QUE :

1 **Vous avez le choix :**

entre les deux concours (football et rugby), dotés chacun de prix séparés.

2 **SI VOUS FAITES LES DEUX CONCOURS, UNE 3e CHANCE s'offre à vous de gagner**

grâce à des prix spéciaux attribués aux meilleurs classés sur l'ensemble des deux concours

3 **LES BONS-REPONSE publiés dans L'EQUIPE du 17 février au 14 mars permettront de répondre :**

— soit au « questionnaire football » uniquement ;
— soit au « questionnaire rugby » uniquement ;
— soit aux deux.

Découpez donc ce bon n° 1, puis procurez-vous "l'ÉQUIPE" à partir d'aujourd'hui mardi 18 février vous y trouverez la suite des bons et des questions

CE CONCOURS est ultra-simple

IL VOUS DIVERTIRA EN VOUS ENRICHISSANT

800 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE

25 MILLIONS

Pour le Concours Football seulement :

5 MILLIONS en espèces au premier

Et n'oubliez pas que la lecture de ***FRANCE-FOOTBALL*** vous sera plus précieuse que jamais pendant la durée du concours.

Participez donc au

GRAND CONCOURS 1958 de la triple chance

organisé par l'ÉQUIPE

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

LE FOOTBALL AUSSI DIVERS QUE LA VIE

NOUS ouvrons, cette semaine, notre courrier de FRANCE FOOTBALL, par une lettre qui est mieux qu'une lettre. C'est le récit, rédigé d'ailleurs par un de nos confrères, Paul Baqué, rédacteur à « Midi-Libre », du pittoresque procès qui oppose des arbitres du Bas-Languedoc aux pouvoirs fédéraux. Cette « révolte » des arbitres, gens habituellement disciplinés, ne manque pas de saveur et on verra que le football peut être la source de récits authentiques aussi précieux que des contes inventés. Le personnage de l'arbitre Laurès n'est d'ailleurs pas inconnu de nos lecteurs. Ils se souviennent certainement d'un reportage sur Corneilhan, ce village du Biterrois où les arbitres poussent comme les coquelicots dans les champs.

Nous nous sommes d'ailleurs efforcés, dans notre courrier d'aujourd'hui, de varier le plus possible les sujets. Le football ne se limite pas aux problèmes de l'équipe de France et nos lecteurs soulèvent, avec beaucoup d'à-propos, mille problèmes intéressants.

Or cette rubrique qui connaît un succès jamais démenti et qui est pour beaucoup, croyons-nous, dans le développement de FRANCE FOOTBALL, doit être vraiment le reflet de toutes les idées qu'on peut avoir à propos du football. Et le football est aussi riche, aussi divers que la vie même.

FRANCE FOOTBALL.

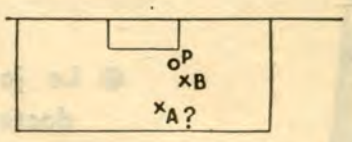
Questions d'arbitrage

« Je me permets de vous adresser quatre questions d'arbitrage auxquelles j'aimerais vous voir répondre :

1re QUESTION. — Sur un penalty, tous les joueurs, sauf le tireur et le gardien, sont en dehors de la surface de réparation. Le joueur B, partenaire du joueur A, se précipite au point P au coup de sifflet. Le joueur A lui donne la balle et le joueur B marque. Le but est-il valable ?

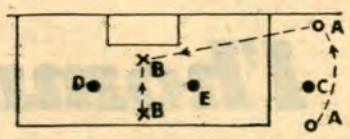
REPONSE. — Pour que le but soit valable, il faut que : 1° le joueur B soit entré dans la surface de réparation non pas au coup de sifflet de l'arbitre, mais AU MOMENT OU LE PENALTY EST BOTTE ; 2° le joueur A ait lancé le ballon EN AVANT (ce qui ne semble pas être le cas sur le dessin) ; 3° le ballon ait été repris par le joueur B après avoir parcouru une distance égale à sa circonférence. Dans le cas qui nous occupe, les conditions 1 et 2 ne paraissant pas remplies, le but n'est pas valable.

2e QUESTION. — Un coup franc ne nécessitant pas penaty est sifflé au point P à moins de 9 m. 15 du but. Le coup franc est indirect. Est-ce que le mur peut être formé sur la ligne de but ? Et où peut se placer le joueur A susceptible de marquer, sur passe de son partenaire B, chargé de tirer le coup franc ? ?



REPONSE. — Le mur peut être effectivement formé sur la ligne de but par les joueurs défendants. Le joueur A (qui ne peut être hors jeu puisque des adversaires se trouvent entre lui et le but) peut se placer n'importe où. Il n'a le droit de toucher le ballon botté par le joueur B qu'après que ce ballon a parcouru une distance égale à sa circonférence.

3e QUESTION. — Le joueur A a la balle. Il dribble le joueur C, le déborde, va jusqu'à la ligne de but et donne la balle au centre en retrait sur B. Celui-ci marque. N'y a-t-il pas hors-jeu et le but est-il valable ?



REPONSE. — Le but est parfaitement valable. Il ne peut y avoir hors-jeu, car un joueur n'est hors jeu que s'il EST PLUS RAPPROCHE DE LA LIGNE DE BUT ADVERSE QUE LE BALLON au moment où celui-ci est joué.

4e QUESTION. — Quand une faute commise dans la surface de réparation n'est pas jugé assez grave pour donner lieu à un penalty, l'arbitre a-t-il le droit de donner coup franc DIRECT en dehors de la surface de réparation et où ?

REPONSE. — L'arbitre doit toujours pénaliser un joueur A L'ENDROIT où la faute a été commise. Si la faute a été commise à l'intérieur de la surface, il ne peut siffler que penalty ou coup franc indirect à l'endroit de la faute, selon le caractère de cette faute.

Le pull noir

« La question n° 5 de vos Jeux n° 2 m'a particulièrement intrigué. Je viens de regarder les réponses et je m'aperçois qu'un gardien de but n'a pas le droit de porter un pull-over noir dans un match de Championnat de France professionnel.

Pourquoi François Remetter porte-t-il justement un pull-over noir ? »

JEAN-PAUL LE BARS,
Choisy-le-Roi.

Remetter doit payer une amende s'il désire porter un pull-over noir qui n'est pas réglementaire. Hugues (Red Star) a payé ainsi une amende chaque dimanche pendant toute une saison.

Non aux étrangers

« Je me réfère à votre hebdomadaire de la semaine dernière pour dire NON au lecteur qui demande à la Ligue d'autoriser la venue d'étrangers pour que notre football progresse. La preuve? Russes, Hongrois, Roumains, Anglais et autres Sud-Américains n'ont pas besoin de joueurs étrangers pour pratiquer le football. L'Espagne et l'Italie malgré leurs vedettes (naturalisées) ne peuvent se qualifier pour la Coupe du Monde. Le mal est plus profond et le joueur professionnel (arrivé) a trop de loisirs... A nos responsables de jouer. »

M. SABATHE,
Bizerte.

Les amateurs ne sont pas des héros

« Pourquoi transformez-vous toujours en héros les amateurs qui battent, en Coupe de France, les équipes professionnelles ?

Y a-t-il (vraiment) une grande différence entre des footballeurs « amateurs » qui, en plus de leurs occupations bien souvent particulières, s'entraînent deux fois par semaine, et des footballeurs « professionnels » qui, eux aussi (bien souvent), ont une occupation particulière et qui s'entraînent deux heures par jour, SAUF LE LUNDI ET LE SAMEDI ? (Ce dernier chiffre a été recueilli par un journaliste, lors d'une interview d'Albert Batteux.)

Il n'y a, à mon sens, qu'une différence de « classe », et il n'est donc pas nécessaire de pavoiser lorsque, par hasard, une grande équipe a une défaillance.

Si vous désirez que les footballeurs professionnels deviennent encore plus impopulaires, par votre faute, continuez dans la même voie, mais je ne comprends pas et ne devine pas où est votre intérêt.

Il s'agit peut-être, simplement, de faire jouer la « corde sensible » si chère aux Latins, gens sentimentaux par excellence et jusqu'à la sottise! »

LOUIS LECONTE,
Paris (15e).

Lorsque les amateurs battent des professionnels, ils accomplissent un exploit — puisque vous leur reconnaissez vous-même moins de classe — et il est normal que nous « chantions » cet exploit. Mais nous sommes loin de nous réjouir et de « pavoiser ». Car nous estimons que les équipes professionnelles ne devraient pas aussi souvent être surprises par moins forts qu'elles. Nous ne pensons pas rendre impopulaires les footballeurs professionnels battus par des amateurs. C'est eux-mêmes, si cet accident leur arrive trop souvent, qui risquent de perdre de leur popularité.

Vous préférez le Racing

« Je sais très bien que FRANCE FOOTBALL est un journal parisien et que, par conséquent, il a de grandes préférences pour le R.C. Paris. Mais il ne faudrait pas, si vous pensez que le Racing est supérieur, prendre les autres clubs et surtout Saint-Etienne pour très inférieurs. »

HENRI TAILLEUR,
Lyon.

FRANCE FOOTBALL n'a pas de préférence pour le Racing ou tel ou tel club. Il tâche de s'intéresser à tous les clubs et à tous les joueurs selon leur mérite. Notre collection complète peut en témoigner.

L'avenir de notre football

« Un dernier mot sur la méthode de sélection. M. Paul Nicolas sélectionne les joueurs d'après « leur carte de visite » et non d'après leur forme actuelle. A Reykjavick, Budapest, Wembley, Ujlaki n'a pas été inférieur à Piantoni, mais contre la Bulgarie, Ujlaki a été évincé et Piantoni maintenu. Le résultat ne s'est pas fait attendre, Piantoni ayant été désastreux contre les Bulgares. D'autre part pourquoi avoir sélectionné Bliard contre les Islandais ?

De tout temps, M. Nicolas a privé momentanément ou durant toute leur carrière des joueurs qui méritaient leur sélection (Da Rui, Prévost, Ujlaki, Douis et, maintenant, Fulgenzy) alors qu'on sélectionnait des Zimny, Cicci, Bliard, tous Rémois d'ailleurs !

Que M. Nicolas oublie ses querelles personnelles et pense un peu plus à l'avenir de notre football. Il est seul à agir ainsi alors que des millions de Français voudraient voir onze footballeurs qui mériteraient leur sélection d'après leur seule valeur. »

Claude DELCAMBRE
Le Maisnil (Nord)

The right man

« Pour moi, l'erreur de tous les responsables du football français (dirigeants, sélectionneurs, entraîneurs, etc.) est de croire qu'un joueur de grande classe, peut avoir le même rendement à une autre place que la sienne.

Exemples :

Matthews a été le meilleur **AILIER DROIT** du monde, mais pas le demi, l'avant-centre ou l'arrière, le meilleur même de l'Angleterre ;

Di Stefano est le meilleur **AVANT CENTRE** du moment, mais comme ailier, inter ou demi, il perdrait 50 % de sa valeur ;

Piantoni, le meilleur inter-gauche français, mais **à droite**, il perd 40 % de lui-même.

Heutte aura son meilleur rendement au **poste d'avant-centre** ;

Kopa, **à celui d'AILIER DROIT**, car si vous regardez bien la carrière inter. nationale de Kopa, ses meilleurs matches ont été comme ailier droit, à côté de Ujlaki ou Glovacki. »

ANTONIO DEL RIO
Toulouse

La rebellion contre le pouvoir fédéral

Les arbitres du Bas-Languedoc trainent le district devant le juge de paix !

A Montpellier, la Justice de Paix cohabite avec le Conservatoire de musique. Au rez-de-chaussée, les avocats triturent le verbe. Au premier étage, montent la gamme des jeunes émules des frères Bouillon, qui étudièrent dans ces mêmes salles. Ainsi les plaidoiries sont-elles parfois accompagnées de l' « Héroïque » ou de la « Chevauchée des Walkyries ». Tous les tribunaux n'offrent pas de telles délicatesses à leurs clients.

Ce matin-là — mardi — le premier étage jouait du Chopin. Le juge Fabre, traversant la cour qui conduit à son bureau, crut y voir un présage : la matinée serait judiciairement calme. Il se trompait. La seconde affaire qu'il appela fut âprement disputée. D'un côté, un avocat poupin à grosses lunettes d'écaille, Me Guigues, réclamait, au nom de son client, l'arbitre de ligue Laurès, la restitution d'une carte retenue par le district du Languedoc et trente-cinq mille francs au titre de réparation morale. De l'autre, un homme strictement habillé de bleu marine, le nez chevauché par des lunettes à monture d'or, justifiait, textes fédéraux en main, l'embargo mis sur cette carte et réclamait à l'arbitre Laurès, toujours au titre de « réparation morale », la somme de cinquante mille francs.

Cet homme venait tout juste de débarquer du train de Marseille : c'était Me Guieu, qui est à la fois avocat et vice-président de la Ligue du Sud-Est. Alors le juge comprit que l'affaire dépassait le simple format d'une carte d'identité. Il s'agissait en fait de la révolte des arbitres de Bas-Languedoc!

A l'origine de l'affaire : Un arbitre lynché

L'histoire avait commencé, la saison passée, par un sabotage de moto.

Sortant des vestiaires, un arbitre du Biterrois avait eu la désagréable surprise de constater que les pneus de son véhicule étaient crevés. Des supporters exacerbés avaient passé leur ire sur l'innocente mécanique.

Et puis, il y eut le lynchage de Roujan. C'était à l'occasion d'un match de Coupe de France, contre le Perpignan Football Club. Roujan encaissa un but et des spectateurs, reprochant à l'arbitre de touche de ne pas avoir signalé un hors-jeu, transformèrent l'infortuné en punching-ball. Dès lors, les arbitres du Bitterrois se sentirent particulièrement visés. Ils se groupèrent en comité d'entraide, accusèrent le district de ne pas les défendre efficacement et firent eux-mêmes la loi : leur comité décida de boycotter le terrain de Roujan, et interdit à ses membres d'y officier. Ils allèrent plus loin sur le chemin de la rébellion : s'inspirant de l'organisation de l'arbitrage en Italie, ils réclamèrent l'indépendance à l'égard des pouvoirs fédéraux et le droit de gérer eux-mêmes leurs affaires. **« Nous ne sommes pas suffisamment défendus,** dirent-ils en substance. **Nous en avons assez d'être l'exécutif d'un pouvoir qui nous envoie chaque dimanche à la bataille sans garanties suffisantes. Nous voulons administrer nous-mêmes nos affaires... »**

Un vieil arbitre lève l'étendard de la révolte

Le district du Languedoc fit grise mine. D'autant plus grise que le Marcellin Albert de cette révolte des « chemisettes noires » était un personnage très connu en Languedoc. M. Laurès, secrétaire intercommunal résidant à Corneilhan (Hérault), avait fait beaucoup pour l'arbitrage. Depuis trente ans, chaque dimanche, le béret enfoncé jusqu'aux oreilles, il rythmait de coups de sifflet les parties de championnat. C'était en outre un prosélyte : il avait ouvert une école d'arbitrage, multiplié les conférences, éduqué des masses au poing trop prompt. Dans le seul petit village de Corneilhan, il avait, par son exemple, suscité de nombreuses vocations arbitrales. Les dirigeants du district le citaient en exemple. Et voilà que ce parfait arbitre, que cet homme aux qualités sanctionnées par le diplôme d'arbitre de la Ligue du Sud-Est, passait à la dissidence et déployait largement le drapeau de la révolte.

Le district hésita sur l'attitude à prendre. Finalement, il décida de riposter par la bande. Il intercepta au passage la carte que la Ligue, chaque année, adresse à ses arbitres. Cette carte est doublement précieuse. C'est d'abord une pièce d'identité. Elle ouvre ensuite gratuitement les portes des stades. Aussi M. Laurès, déjà inquiet de ne plus arbitrer de rencontres officielles, fut-il très agité lorsqu'il apprit que la précieuse carte était en souffrance au siège du district.

« Rendez-la-moi, écrivit-il aux dirigeants.

— Venez à Montpellier, répondirent ces derniers. **Nous vous expliquerons en tête à tête les motifs de notre décision.**

— Impossible, rétorqua M. Laurès. **J'ai trop de travail. Dépêchez-moi un délégué et je m'expliquerai avec lui. »**

Chacun restant sur ses positions, l'affaire risquait de s'éterniser. Finalement, impatient de retrouver sa carte, M. Laurès passa à l'attaque : il assigna le district devant le juge de paix du deuxième canton de Montpellier.

Jugement remis à quinzaine

« Affaire ridicule, tonna son avocat, Me Guigues, **lorsque les représentants des deux parties (six personnes en tout) furent réunis dans le bureau du juge. Affaire ridicule et grotesque. Les procédés employés par le district sont véritablement enfantins. Comme on n'a rien à reprocher à mon client, on lui confisque sa carte, sans même prendre la peine de lui notifier la décision. Or cette carte n'est pas délivrée par le district, mais par la Ligue. En la gardant au passage, le district a outrepassé ses droits. La carte appartient à mon client. Elle doit lui être au plus tôt rendue.**

— Pardon, rétorque Me Guieu, **le district n'a fait qu'agir conformément aux règlements fédéraux. Il a le droit de retenir des cartes. Et puis à quoi rime l'action de M. Laurès ? Ce monsieur-là se prend pour Bourguiba. Il lui faut recevoir des ambassadeurs. Ecoutez un peu ce qu'il a écrit au district : « Ne comptez pas que je vienne à Montpellier : je ne suis pas un de ces « beni-oui-oui » peu recommandables. Par contre, si vous voulez m'envoyer un délégué, je suis prêt à le recevoir. » Voilà le personnage. La jurisprudence de la fédération ne lui suffit sans doute pas. Pourtant la filière était facile à suivre : d'abord porter l'affaire devant le district, puis aller en appel devant la Ligue, enfin devant la Fédération. Si demain, joueurs et dirigeants imitent l'arbitre Laurès, où allons-nous ? Il faudra doubler le nombre des magistrats. »**

Pour piocher les textes et règlements fédéraux, le juge Fabre s'est octroyé deux semaines de méditation : le jugement sera rendu le 25 février.

CROISEZ VOS MOTS

numéro 308

HORIZONTALEMENT. — 1. Pas là ; capitaine heureux à Wembley contre la France ; un effet de l'admiration. — 2. Le joueur ardent n'en manque pas ; orne mieux le cou de la belle que celui de l'explorateur ; prénom féminin. — 3. N'est pas recommandable dans le jeu d'équipe; négation pour Wright; X... n'en garde pas un souvenir agréable. — 4. Partenaire international de X... ; abréviation pour le calendrier. — 5. Vieux véhicule; muse lyrique. — 6. Retira; en épelant : pour appeler familièrement Lerond. — 7. Une des malheureuses victimes de la catastrophe de Munich ; initiales d'un jeune ailier stéphanois. — 8. Lettres de Hiltl ; avant argentin ayant opéré en France. — 9. Abusa ; encadrent Pernin. — 10. Avant grenoblois été ; a mieux passé son examen international que X... — 11. Celui de X... fut peu concluant à Wembley ; stupide. — 12. Lettres d'Ujlaki ou de Bouchouk ; X... ; centre de Beara. — 13. Plante dicotylédone ; celui de X... est d'être revu en sélection. — 14. Fin d'infinitif ; X... n'en manque pas ; jeune affirmation. — 15. Ce que fit Bollini avant de se consacrer au football ; Parisien qui fut passagèrement toulousain.

VERTICALEMENT. — I. Arbres; appellation familière pour Robson ; ceux de X... sont d'être revu en sélection. — II. Souvent constitué par la finale ; à l'ASSSE, X... le soutient constamment. — III. Etoile madrilène étêtée ; gros score en jargon du football ; lettres de Mesas. — IV. Apprécié en fin de repas ; les Rémois et les Monégasques le sont en championnat. — V. A subi des métamorphoses ; pour Snella, est la qualité essentielle de X... — VI. Prénom de X... ; possessif. — VII. Ses derbies avec l'ASSE sont passionnés (sigle) ; renommée par son optique. — VIII. Fut impitoyable pour nos représentants (sigle). — IX. Défenseur britannique ; administra. — X. Ancienne monnaie chinoise ; partie de dames. — XI. Occupait le même poste que X... à Wembley, mais à gauche ; cri. — XII. Fausse nouvelle ; voyelles de X... ; quartier de Rennes. — XIII. En selle ; 90 suffisent généralement à départager les footballeurs. — XIV. Son rôle est d'agir ; X... l'est dans son club. — XV. Ne sera malheureusement plus l'adversaire de X... comme il le fut à Wembley ; jeune ailier nancéien.

Solution du numéro 307

HORIZONTALEMENT. — 1. Reprises ; Jordan. — 2. Enveloppée. — 3. ss ; Sosa ; ta ; égal. — 4. Poli ; Argenteuil. — 5. Or ; si ; île. — 6. NC ; aile. — 7. Sénac ; volée. — 8. Aloni. — 9. be ; CS (Carlos Sosa) ; inter. — 10. Néo ; le ; SO. — 11. Têtu. — 12. Impassibles. — 13. Top ; ko ; manche. — 14. edo ; illuminé. — 15. Sens ; outrageant.

VERTICALEMENT. — I. Responsabilités. — II. Ensorcelé ; mode. — III. PV (procès-verbal) ; no ; nippon. — IV. Résistance. — V. ilo ; Cisowski. — VI. Sosa ; solo. — VII. Epar ; lu. — VIII. sp ; Bout. — IX. Eté ; MR (Maurice Raspotnik). — X. Jean ; emia (aime). — XI. Travail ; sang. — XII. Ruée ; io ; net ; née. — XIII. Guillot ; etc. — XIV. Ailée ; est ; Hon. — XV. Nulle ; enroulé.

FRANCE FOOTBALL

S'EST ASSURÉ L'EXCLUSIVITÉ POUR LA FRANCE

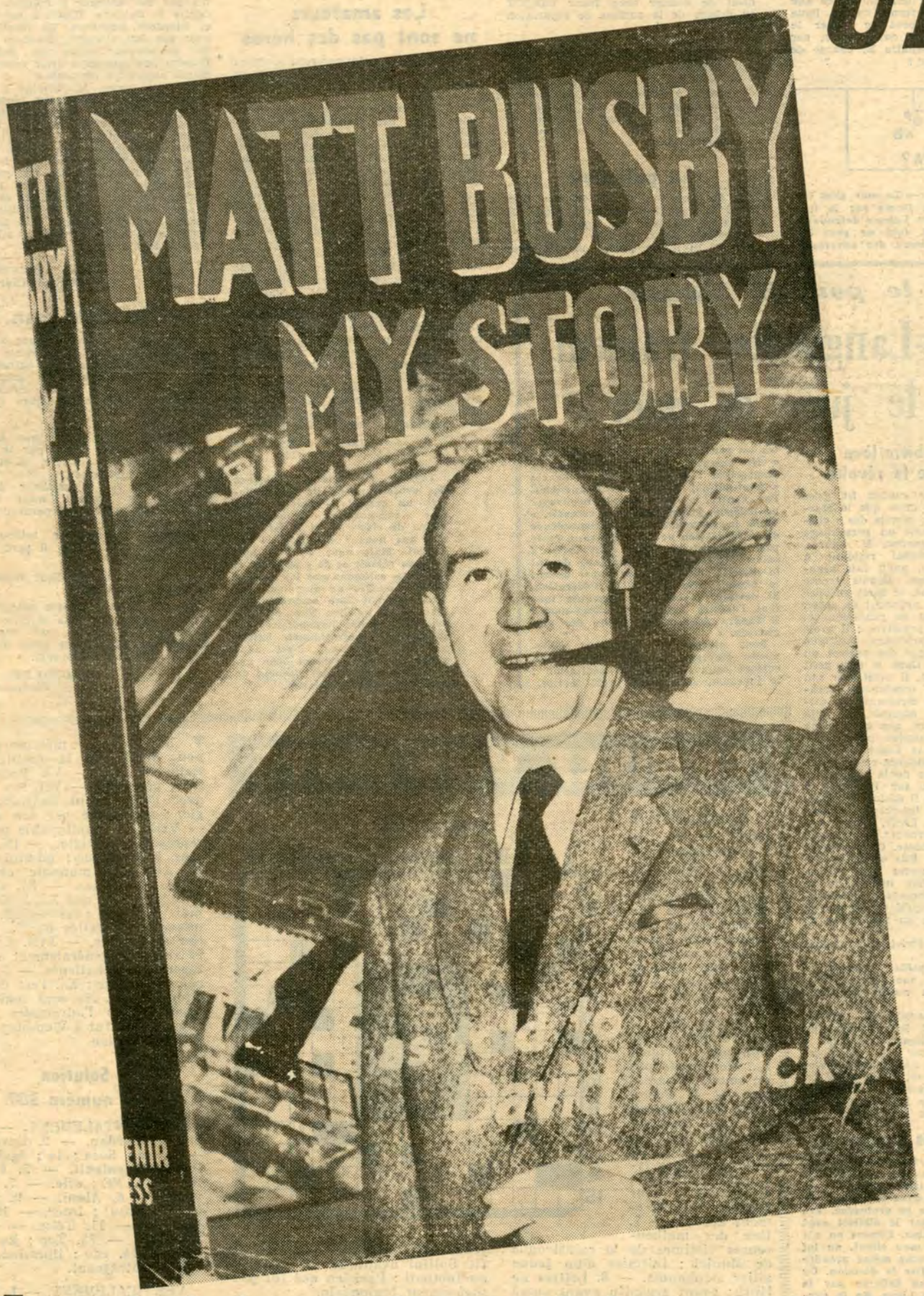
DES MÉMOIRES

DE

Matt BUSBY

l'homme qui a fait

MANCHESTER UNITED



- Le jour de ma naissance, un docteur a prévu que je serais footballeur.
- A 16 ans, Frank Swift s'est évanoui dans son but, après avoir joué sa première finale.
- J'ai dit au maréchal Montgomery : « Vous êtes Ecossais, sir, et vous ignorez le plus beau pays du monde ! »
- C'est en 1952 que j'ai pris ma plus importante décision : faire de Manchester U une équipe jeune.
- La Coupe d'Europe 1956-57 : une expérience merveilleuse pour mes « Babes ».
- Un artiste appelé Di Stefano.
- Contre le Real Madrid, les 90 minutes les plus émouvantes que j'aie jamais vécues.
- Problèmes du football anglais 1957. Les transferts de Taylor et de Charles.
- Regards sur 1967. L'importance de mon équipe jeune ne peut pas être surestimée.

A partir de la semaine prochaine vous lirez ce récit passionnant qu'est venue tragiquement interrompre la catastrophe de Munich